

Journal de la Pratique Musicale des Amateurs

édité par la confédération musicale de france

THEATRE RUTENBEUF





Henri Selmer et Cie
MANUFACTURE D'INSTRUMENT DE MUSIQUE
Documentation sur demande : Henri Selmer et Cie
18, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 PARIS
Telephone : 357.09.74

(Vente chez nos dépositaires)



Sommaire

- 3** Compositeurs, examens.
- 5** Un grand concert.
- 6** Le Brésil et sa musique.
- 9** Conférence européenne de Remich, au Luxembourg.
- 11** Un beau concert à Reims.
- 12** Petites annonces.
- 14** Promenade à travers nos régions.
- 22** Manifestations.
- 32** Stages à travers nos régions.
- 34** Académie du disque français.
- 37** Le mouvement associatif et la S.A.C.E.M.
- 38** Concert annuel de la Concorde de Saverne.
- 40** Histoire de la musique.
- 44** Concours international de violon Yehudi Menuhin.

121, rue La Fayette
75010 PARIS
Tél. : 878-39-42

journal de la
**Pratique Musicale
des Amateurs**

Edité par la Confédération Musicale de France

Directeur-Gérant :
M. André PETIT

Abonnement (8 numéros)
du 1^{er} janvier au 31 décembre
Le numéro : 10 F

FRANCE.....sociétés	60 F	1 an
individuels	70 F	1 an
ETRANGER.....le numéro	25 F	
	175 F	1 an

IMPRIMERIE
« LES MARCHES DE FRANCE »

Cette magicienne : La Musique

Notre monde se partage en deux, ceux qui aiment la musique et ceux qui ne l'aiment pas. Pourtant ces deux catégories se rejoignent par le fait que chacune, de gré ou de force, vit avec la musique. Comme l'air est nécessaire à nos poumons, la musique est nécessaire à notre âme ; nous sommes tellement habitués au premier et nous ne faisons pas plus attention à la seconde.

Cependant elle est là, toujours là, fidèle à l'homme depuis l'aube des temps. Son histoire commence avec celle de l'humanité et même — nous n'étions pas là pour témoigner — on peut supposer qu'elle était déjà là avant pour accueillir ce valeureux bipède à sa venue dans ce monde. Depuis cette rencontre fondamentale, la musique est restée attachée à l'homme — peut-être bien plus que l'homme à la musique — le harcelant quelque peu même, au début, mais l'approvoisant de plus en plus avec le temps, le poursuivant à travers les siècles et les civilisations sous ses plus diverses formes : musique vocale, instrumentale, orchestrale, symphonique, sacrée, spirituelle, de danse, de théâtre, de film, de cirque, de foire, de bal, militaire, classique, légère, populaire, romantique, exotique, bonne ou mauvaise et atteignant à force d'une telle persévérance son but : aucun homme, qu'il appartienne à la première ou à la seconde des catégories citées, ne peut plus se passer d'elle et ceci très souvent sans s'en rendre vraiment compte. Essayons donc ensemble de percer le secret de cette géolière envoûtante, magicienne aux mille voiles.

« Musique : art de combiner des sons d'après des règles variables selon les lieux et les époques », nous précise le dictionnaire. Eh bien, commençons par le commencement et prenons notre monde pour le lieu, et l'apparition de l'homme, dans ce monde, pour l'époque. Seulement là nous nous apercevons qu'il serait difficile de reconstituer les règles puisqu'elles n'existaient pas encore. Pourtant nous avons la preuve formelle que la musique, elle, existait même en l'absence de ces règles, en quelque sorte à « l'état sauvage ». Aucun document noté de cette époque ne nous est parvenu, mais les fresques, bas-reliefs, statues, vestiges d'instruments même, découverts au cours des fouilles permettent d'affirmer avec certitude que la vie primitive des premiers hommes était accompagnée de la musique, aussi primitive que nos lointains ancêtres, mais musique tout de même.

Se contentant d'exister, l'homme ne cherchait pas à percer les mystères de La Nature qui l'entouraient, persuadé que tous les phénomènes inexplicables pour lui : temps, saisons, vie, plaisir étaient régis par des Esprits qu'il était possible d'adorer par des chants. Par exemple, une légende indienne nous apprend qu'en préparant un remède il faut chanter une formule déterminée. Ainsi la drogue aura

un goût détestable pour le démon qui habite le corps du malade et qu'on veut chasser.

L'élément essentiel de la musique dès son apparition fut incontestablement le rythme et le premier instrument fut le corps même de l'homme : battement des mains, claquement des doigts, frapement des pieds. Ces « instruments à percussion » se retrouvent aussi dans le choc de deux pierres ou de deux morceaux de bois. En inventant des outils et des armes, l'homme « sophistique » par la même occasion les instruments. Les restes de son déjeuner prennent une forme musicale : les os deviennent des flûtes, des peaux tendues naissent des tambours, les cordes de son arc se transforment en celles d'une guitare.

Il semble que les premières véritables règles dans le domaine musical apparaissent avec l'une des civilisations les plus anciennes du monde : la civilisation chinoise. C'est là qu'on trouve la première gamme, limitée à cinq sons et assez primitive, mais qui pourtant existe encore, trente siècles plus tard, en Chine actuelle. Les instruments, d'une assez grande variété : instruments à vent, à cordes, à percussions, se retrouvent, avec quelques modifications, également en Inde, Egypte, Asurie, Perse, Asie Mineure, etc. et plus tard, plus perfectionnés chez les Hébreux, les Grecs, les Romains. Mais si les théories, les formes, les instruments, les notations diffèrent quelque peu d'une civilisation à une autre, le rôle de la musique reste toujours le même.

Aucune manifestation, privée ou publique n'est exempte de son accompagnement : guerre, travail, études, mariages, funérailles, cérémonies religieuses, concours, fêtes en tous genres, chants et musique sont inlassablement présents. Toutefois dès les premiers siècles de notre ère, la musique va se diviser en deux branches : religieuse et profane. Deux formes qui persisteront durant tout le Moyen Age, époque qui contribuera d'une façon très importante au développement de l'art musical ; il se traduit pour la musique religieuse par la naissance de la monodie, puis de la polyphonie, de l'apparition de l'Ars Nova ; pour la musique profane, il faut surtout remarquer les troubadours et trouvères qui, par leurs incessants voyages, font pénétrer le goût de la musique et surtout sa nécessité dans le cœur de chacun, que ce soit les pauvres serfs des villages reprenant gaillardement les chants de fêtes et de danse ou égayant par des « chants de métier » les dures journées de labeur ou les puissants seigneurs des non moins puissants châteaux forts se distrayant par des chansons épiques.

L'essor intellectuel provoqué à partir du XV^e siècle en Italie et qui se répand par la suite dans toute l'Europe, revient aux idées, à l'art antique gréco-latin et touche

• Suite de la page 1

également la musique, qui, avec quelque retard, suit la Renaissance littéraire et celle des Beaux-Arts et acquiert une plus grande liberté d'expression, plus de légèreté, plus de raffinement, peut-être même plus d'importance.

La Renaissance correspond aux débuts des temps modernes et on peut dire qu'elle couvre de ses branches si fécondes même les XVII^e et XVIII^e siècles, puisque l'époque classique n'est autre que l'aboutissement de tous les grands mouvements qui eurent lieu pendant ce qu'on peut appeler « Le retour aux sources ». L'époque classique verra la naissance — et l'essor — de l'Opéra, dont les racines remontent encore au Moyen Age avec les « Mystères », ainsi

DERNIERE MINUTE

Nous apprenons que M. Maurice Fleuret nous fera l'honneur et le plaisir d'être parmi nous, le dimanche 29 avril, à 11 heures.

M. Camille Roy assistera au conseil d'administration et à une grande partie de nos travaux.

FESTIVAL MONDIAL DE MUSIQUES DE JEUNES GENEVE 1-4 JUILLET 1985

Dans le cadre de l'Année de la Jeunesse, aura lieu à Genève (Suisse) sous le patronage de l'U.N.I.C.E.F. et de la Ville de Genève le Festival Mondial de Musiques de Jeunes 1985, du 1^{er} au 4 juillet 1985, avec le concours facultatif ouvert aux catégories suivantes : harmonie, fanfare, brassband. Age limite 25 ans.

Pour tous renseignements : Office du Tourisme de Genève, Case 440, 1211 Genève 11.

FETE NATIONALE DE L'ETE

Le ministère du Temps libre, nous invite à participer à cette grande fête, il équipe un camion sur lequel prendront place des formations musicales. Une fanfare-jazz serait très appréciée.

Nous faisons appel aux musiques de notre fédération ILE-DE-FRANCE. Voulez-vous soumettre vos propositions à :

Confédération Musicale de France
121, rue Lafayette 75010 PARIS

que celles des formes de la musique instrumentale.

La Révolution, quant à elle, essaye de faire oublier ses horreurs par la seule chose qui puisse distraire l'esprit humain si enflammé par les images de l'époque, et c'est encore, et toujours la musique présente lors de toutes les manifestations, toutes les cérémonies, sous forme d'hymnes ou de chants populaires, dont la Marseillaise n'est qu'un exemple le plus connu.

C'est contre la régularité classique et le rationalisme philosophique des siècles précédents que se développe, au début du XIX^e siècle, le romantisme qui laisse à l'artiste toute la liberté d'expression de ses sentiments, si bien que la plupart du temps, les compositions de l'époque ne sont que les traductions des différents états d'âme de leurs auteurs. La musique n'est plus enserrée dans des formes strictes, mais s'individualise, devient beaucoup plus expressive et personnelle. Il faut également noter que le romantisme musical, auquel succède à la fin du XIX^e siècle un retour à l'art dramatique et à la musique instrumentale, se maintiendra bien plus longtemps que l'art littéraire ou plastique.

Le XX^e siècle, siècle des inventions, peut-être les plus burlesques, verra l'apparition de plusieurs aspects entièrement nouveaux dans la musique : musique atonale, concrète, plus tard électronique et enfin électro-acoustique. Cependant, ces créations qui se rapprochent bien plus du domaine scientifique que du domaine musical sont loin d'éclipser la musique traditionnelle, moderne ou classique.

D'ailleurs jamais rien ni personne ne l'éclipsera, car ayant su résister aux intempéries des mœurs et des époques elle s'est forgé une solide carapace à toute épreuve, gardant toutefois toujours un cœur tendre qui nous aime et nous la fait aimer. Car quoiqu'on dise, tout le monde aime finalement la musique, peut-être pas la musique écrite, notée, enregistrée, mais la musique fluide, vierge, que la main de l'homme n'a pas encore touchée et qui voltige, aérienne, caressant l'âme. La musique est partout. Dans la rosée matinale quand les gouttes tombent joyeusement des feuilles laissant entendre une douce mélodie perceptible plutôt par l'instinct que par l'ouïe, dans la tombée de la nuit quand les corolles se referment en se murmurant une berceuse, aux parfums champêtres, dans l'immensité azurée des mers quand la bise fredonne un refrain au goût salé. Tous nos sentiments ne sont que des mélodies de l'âme : le premier amour, tendre romance, une amère déception, air de chagrin, rêverie solitaire, mélancolique, cantilène. Tel un papillon multicolore, la musique volète dans l'air, tantôt joyeuse, tantôt capricieuse, sombre, tendre, grave ou enjouée, cajolant, taquinant, entraînant, appelant... Et il y en a qui ne résistent pas, qui répondent à ces appels et se saisissant d'une plume en guise de filet, se lancent à la chasse aux papillons... Nous connaissons bien ces « naturalistes », Mozart, Bach, Haydn et tant d'autres qui ont su attraper cette féerie folâtre et nous la présenter plus concrète, mais toujours aussi merveilleuse.

Et c'est justement cette musique concrète, plus saisissable par le commun des mortels qui partage les opinions et fait les mélomanes et « les autres ». Nous pouvons facilement reconnaître un mélomane, c'est une personne atteinte de la

plus douce folie qui soit : La folie de la « mélo », de la mélodie, de la musique enfin.

C'est celui qui, après une dure journée de travail, est capable de rester des heures durant à guetter une place pour un concert rare, c'est celui qui préfère écouter un disque favori pour la énième fois au lieu de se plonger dans les aventures extraordinaires (et inédites ! précise le Télé-guide) de James Bond à la 2^e chaîne. C'est celui dont le regard s'allume soudainement de mille désirs et extases au son de quelque aria. C'est celui... Mais c'est peut-être vous ? Sinon feriez-vous partie de ces « autres », indifférents ou même hostiles à la musique ou plutôt qui se prétendent tels ? Car, reconnaissons que même s'ils laissent « tomber » avec légèreté le rare concert faute de places, préfèrent James Bond à un vieux 43 tours et que leur regard n'exprime rien parce qu'il n'y a rien à exprimer, rien à traduire de ressenti, ils restent sans même s'en douter serviteurs fidèles d'Euterpe. D'ailleurs nous le sommes tous et tous la plupart du temps, nous ne nous en doutons pas. Par exemple : Oh ! d'exemples il y en a mille ! Qui ne s'est jamais surpris en train de fredonner un air quelconque, même le plus badin, le matin dans sa salle de bains ? Ou quelle tête, quel pied n'a jamais marqué le rythme de quelques notes particulièrement attrayantes saisies à la radio ?

Si, toujours pressés, toujours occupés, toujours plongés dans leurs soucis, les hommes ont continué de s'occuper de la musique, à lui porter amour et dévotion, à la dorloter, la couvrir, la perfectionner, c'est qu'ils ne peuvent plus se passer d'elle tant est devenue forte avec les âges cette habitude de l'avoir toujours à côté de soi, tel un appui qui faciliterait la dure marche à travers la vie.

Dans la musique concrète, laissons « la grande musique », celle qui déchaîne les « ah ! » et les « fi ! » celle que, bonne, on admire, celle que, mauvaise, on critique, celle que, à la fois, on discute et qu'enfin et surtout on écoute !

Elle est faite pour mettre tous ces verbes en action, elle est faite pour attirer l'attention, elle ne peut pas passer inaperçue, et pour cela, comme pour toute chose d'importance, on l'aime ou on ne l'aime pas. Mais conclure définitivement d'après ce raisonnement serait une grave erreur. Intéressons-nous donc un instant à « la petite musique », musique sans frac ni lumières d'Opéra, celle dont on ne parle presque jamais, ou bien avec quelle légèreté ! c'est « la petite musique de Service » qu'on accommode à toutes les sauces, et qui précède toujours la voix humaine, lui frayant le chemin à travers notre intérêt, pour les réclames, la publicité, les informations télévisées, les émissions radiodiffusées, les jeux et les concours, et autres banalités du même genre. Ces quelques notes sont présentes toujours et partout, vous entourent inlassablement, mais guère importunément. Guère importunément, oui, car nous ne nous en plaignons pas, et c'est là la preuve. Mais si nous ne nous en plaignons pas, c'est peut-être parce que nous ne l'écoutons pas, cette petite musique. Pour être juste, nous l'écoutons sans l'entendre ? Alors pourquoi continuons-nous à la fourrer un peu partout ? Mais tout simplement parce que l'homme peut ne pas aimer la musique, mais il ne peut vivre sans elle.

Sophie Kolovatova

Compositeurs, Examens

Le But de la Confédération Musicale de France, c'est de promouvoir la Musique.

Cette année, les Programmes d'Examens Fédéraux ont été choisis parmi les œuvres de grands compositeurs dont plusieurs sont contemporains.

Parmi eux :

Pierre-Max Dubois

Il est né le 1^{er} mars 1930 à Graulhet (Tarn). Il étudia tout d'abord au Conservatoire de Tours, et il entra au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il fut l'élève de Darius Milhaud, en Composition.

Il obtint le Premier Grand Prix de Rome en 1955, en 1964, le Grand Prix Musical de la Ville de Paris.

Il fut également Lauréat du Grand Prix de Musique Symphonique Légère à l'O.R.T.F.

Ses œuvres sont très mélodiques et d'une écriture claire, d'excellente tonalité. Pierre-Max Dubois écrit de la Musique instrumentale, vocale et théâtrale.

Paul Hindemith

Paul Hindemith est né à Hanau en 1895. Il mourut à Francfort-sur-le-Main en 1963.

Ce fut un Altiste et un Compositeur allemand. Il étudia la Composition auprès de Arnold Mendelssohn. Sa carrière fut interrompue par la guerre de 1914-1918, mais la paix revenue, il se fit remarquer comme Altiste Soliste, et comme Compositeur aux Festivals de Musique de Chambre de Donaueschingen où furent créées ses premières œuvres.

Il enseigna la Composition à l'École Supérieure de Musique de Berlin de 1935 à 1937. Il se rendit à Ankara.

De 1937 à 1939, il voyagea en Amérique où il se fixa en 1940 pour enseigner jusqu'en 1953 à l'Université de Yale à New Haven.

Il revint en 1947 ; il reçut le Prix Bach et, en 1951, fut nommé Professeur Titulaire de l'Université de Zurich, se consacrant de plus en plus à la Direction d'Orchestre.

P. Hindemith a composé de la Musique instrumentale, vocale et théâtrale.

Jacques Ibert

Il est né à Paris le 15 août 1890 et c'est le 5 février 1962 qu'il nous a quittés.

Il obtint un Premier Grand Prix de Rome en 1919 avec la Cantate : « Le Poète et la Vie. »

Il fut Directeur de la Villa Médicis à Rome, de 1936 à 1960, avec une interruption de 1940 à 1946.

Il fut Directeur de l'Union des Théâtres Lyriques et, en 1956, il entra à l'Académie des Beaux-Arts.

Son style est des plus caractéristiques du génie français. Il est subtil avec des moyens sobres, une expression très réservée et un style très poussé.

Il a écrit de la Musique instrumentale, vocale et Théâtrale.

Nous avons programmé pour nos jeunes pianistes une pièce ravissante : « Le Petit Ane Blanc. »

Félix Mendelssohn

Né en 1809, il s'est éteint à Leipzig en 1847. Il fut élevé dans une atmosphère à la fois sévère et affectueuse, et il grandit dans la tradition libérale de l'humanisme allemand et dans la religion protestante.

Il était très doué pour le dessin et, sous la Direction de maîtres remarquables, il apprit les disciplines scientifiques et artistiques.

Il est très attiré par la carrière musicale et Goethe, qui l'aime beaucoup, lui confia alors qu'il était très jeune, un de ses poèmes à mettre en musique. C'est Cherubini qui, à la suite d'un examen, le jugea apte à embrasser la carrière musicale.

En 1829, il partit en Angleterre qui devint pour lui une seconde patrie.

Il fit de longues randonnées à pied à travers l'Ecosse, et ces promenades lui procurèrent les émotions d'où naquirent la « Symphonie Ecossoise » et « Ouverture des Hébrides ».

En 1830, il commença un grand voyage d'études. Il fit connaissance des grands musiciens de son époque : Chopin, Liszt, Auber, Rossini, Meyerbeer.

Il épousa, en 1837, Cécile Jean Renaud ; ils eurent 5 enfants. Dans son foyer, Mendelssohn put travailler sans relâche, et faire de la musique entouré d'amis, comme au temps de sa jeunesse.

Directeur Musical du Gewandhaus, il y assura l'exécution de nombreuses œuvres, entre autres, la première audition de la « Symphonie en Do M » de Chopin. Le Roi de Prusse lui avait demandé d'occuper, à Berlin, le poste de Compositeur à la Cour. De 1841, à 1844, il fit de nombreux séjours à Berlin où il se produisit comme chef d'orchestre et comme pianiste.

En 1843, il inaugure le Conservatoire de Leipzig et l'Europe et l'Amérique le considèrent, à son époque, comme le plus célèbre Compositeur.

Cependant, le travail considérable qu'il s'était imposé eut raison de sa santé. En 1847, il fut très affecté par la mort de sa sœur Fanny, et dans les derniers mois de sa vie, physiquement brisé, Mendelssohn écrit quelques-unes de ses œuvres essentielles.

Il écrivit de la Musique instrumentale, vocale et de la Musique de Théâtre : « Antigone », « Songe d'une nuit d'été », « Athalie », entre autres.

Nous continuerons, dans un prochain numéro du journal, à vous parler des compositeurs dont nous avons fait figurer une œuvre à nos examens.

NOS LECTEURS ECRIVENT

Fédération départementale des sociétés musicales et chorales de Vaucluse

A propos d'examens :

Monsieur le Secrétaire Général,

Permettez-nous tout d'abord de vous remercier pour les belles épreuves des examens fédéraux 1984 que vous nous avez fait parvenir.

Le remodelage et l'actualisation des programmes nous conviennent parfaitement, ils correspondent à l'enseignement que nous pratiquons dans nos écoles de musique.

Veuillez croire, Monsieur le Secrétaire Général, à l'assurance de notre considération distinguée.

CONCERTS DONNES PAR LA MUSIQUE DES GARDIENS DE LA PAIX DE PARIS

Par l'Orchestre d'Harmonie

Jeudi 10 mai 1984 à 16 h, au Jardin du Luxembourg.

Mardi 15 mai 1984 à 20 h 30, au Parc Montsouris.

Jeudi 31 mai 1984 à 16 h, au Jardin du Luxembourg.

Par la Batterie-Fanfara

Jeudi 3 mai 1984 à 20 h 30, au Square Jean-Morin.

Jeudi 17 mai à 17 h, au Parc des Buttes-Chaumont.

Jeudi 24 mai 1984 à 16 h, au Jardin du Luxembourg.

Direction : C. Pichareau
Adjoint : R. Neuranter
Tambour Major : M. Dubreuil.

HARMONIES JUNIORS DE SAINT-JUNIEN

L'Harmonie Municipale et la ville de située à 30 km à l'ouest de Limoges), organisent leur deuxième **Concours international d'Harmonies Juniors.**

Ce concours aura lieu le dimanche 10 juin à l'occasion des fêtes de Pentecôte.

Les manifestations musicales commenceront depuis le samedi 9 juin après-midi et pourront se poursuivre le lundi 11 juin.

Pendant ces trois jours, les sociétés juniors étrangères seront les invitées de la ville de Saint-Junien qui prendra en charge l'hébergement et la nourriture des participants au Concours International.

Les groupes intéressés peuvent écrire à M. Jean Jeudi, mairie de Saint-Junien 87200 France.

Le règlement du Concours sera envoyé à toutes les formations envisageant la possibilité de participer.

Toutes les harmonies juniors de quelque niveau elles soient peuvent y participer.

Editions COMBRE

CONSORTIUM MUSICAL

24, boulevard Poissonnière - 75009 PARIS

NOUVEAUTES

BASSON

Gérard MEUNIER
Gérard MEUNIER
Denise ROGER

Les Baladins (Basson et Piano) - La Pléiade - P 1
Belle époque (Basson et Piano) - La Pléiade - E 1
Légende (Basson et Piano) - La Pléiade - P 1

CLARINETTE

Jean CALMEL
Jacques DEVOGEL
Claude-Henry JOUBERT
Claude-Henry JOUBERT

Romance (Clarinette Si b et Piano) - La Pléiade - D 1
Sans lassie (Clarinette Si b ou Saxophone alto Mi b et P^o)
Chanteplore (Complainte pour Clarinette et Piano) - La Pléiade - D 2
10 Danses (Clarinette seule)

COR

André AMELLER
André AMELLER
Gérard MEUNIER

Corcoricco (Cor en Fa ou Mi b et P^o) - La Pléiade - E 2
Nocturne (Cor et Piano) - M 1
Jolicor (Cor en Fa et Piano) - La Pléiade - P 1

FLUTE

André AMELLER
Jean-Marie DEPELSENAIRE
Pierre DURAND
Marie-Louise GUILLAUME
Michel GULLY
Michel MERIOT
Gérard MEUNIER
Gérard MEUNIER
Pierre PAUBON
Denise ROGER
Jean-Luc VERNAY

Claire-Brise (Flûte et Piano) - E 2
Méandres (Flûte et Percussion)
Tendre histoire (Flûte et Piano) - La Pléiade - P 1-2
Souvenirs de voyages (Aphaia-Hommage) - Préparatoire
Pièce brève (Flûte et Piano) - La Pléiade - D 1
Du côté du levant (Flûte et Piano) - La Pléiade - D 1
La fête foraine (Flûte et Piano) - La Pléiade - D 1
Valsette (Flûte et Piano) - La Pléiade - P 1
Bimbelot (Flûte traversière ou Flûte à bec en Fa et P^o) - La Pléiade - D 2
Ninna-Nanna (Flûte et Piano)
Adagio et Chanson (Flûte et Piano) - La Pléiade - P 1

HAUTBOIS

Jean CALMEL
André CAURETTE
André CAURETTE
Denise ROGER

Ariette (Hautbois et Piano) - La Pléiade - P 1
16 Petites études mélodiques faciles pour Hautbois ou Cor anglais
Chanson et danse (Hautbois et Piano ou Harpe) - La Pléiade - P 1
Jardin poétique (Hautbois et Piano) - La Pléiade - P 1-D 2

SAXOPHONE

Michel GULLY
Jacques ROBERT

Conte (Saxophone alto et Piano) - La Pléiade - D 1
Chant sans parole (Saxophone alto Mi b et P^o) - La Pléiade - P 1-2

TROMBONE

Pierre BIGOT

Romance (Trombone et Piano) - La Pléiade - D 2

TROMPETTE

Robert BOUCHE-
Jacques ROBERT
Michel MERIOT
Patrick POUTOIRE
Jacques ROBERT

16 Etudes mélodiques et progressives
(2^e cahier) élémentaire, Trompette, Cornet ou Bugle
Air de bravoure (Trompette et Piano) - La Pléiade - P 1-D 2
Danse et rêverie (Trompette et Piano) - La Pléiade - P 2
Minuetto (Trompette, Cornet ou Bugle et P^o) - La Pléiade - D 1

TUBA

Pierre BIGOT

Cortège (Tuba en ut, ou Saxhorn basse en Si b et P^o) - La Pléiade - D 2

*Le samedi
28 avril*



*Au Théâtre Rutebeuf
16, allée Léon-Gambetta
92110 Clichy-la-Garenne*

Un grand concert

par l'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Clichy-la-Garenne

PREMIERE PARTIE

LOHENGRIN (Prélude du Troisième Acte et Scènes Nuptiales) ... R. Wagner
SPECTRE M. Decoust
ROSSINI'S BIRTHDAY PARTY H. Lijnschooten
CAP KENNEDY S. Lancen

DEUXIEME PARTIE

MOMENT FOR MORRICONE Morricone
THE BOMBASTIC BOMBARDON (Solo de Tuba Max Fare) Siebert
SPANISCH FEVER Chattaway
VARIATIONS J. Devogel

ENTRACTE

Le Groupe Choral de CLICHY interprétera, accompagné par l'Orchestre d'Harmonie, « HYMNE A LA NATURE » de BEETHOVEN, et des extraits d'AIDA.

Nous rappelons que le Congrès se tiendra samedi 28 avril, à partir de 14 heures. Le concert aura lieu à 20 h 45.

Un buffet sera servi dans une grande salle du sous-sol du Théâtre, vers 19 h 30.

Dimanche 29, les travaux reprendront à 9 heures, par l'élection du nouveau Conseil d'Administration. Ils se poursuivront jusqu'à 18 heures, interrompus par un buffet vers 13 heures, et l'audition de divers Ensembles Instrumentaux.

Conservez ce journal

IL FACILITERA VOS RECHERCHES

La Confédération Musicale de France fait un effort constant pour vous donner un très beau journal. Nous vous demandons de souscrire un abonnement, d'abonner vos amis. Vous bénéficierez ainsi des magnifiques articles que nous publions à votre intention.

1^{er} Festival de Civilisation Musicale, à Nice, en juillet 1984

Des concerts auront lieu au cours desquels seront interprétées des œuvres de José Mauricio Nunez Garcia, Marlos Nobre, Edino Krieger, Fernandez, Villa-Lobos, O. Respighi, Darius Milhaud, J. Charpentier, Nepomuceno...

José Mauricio Nunez Garcia

Né en 1767, mort en 1830.

Est le premier musicien important de l'histoire brésilienne.

Prêtre, Maître de Chapelle de la Cathédrale de Rio, il se considère influencé par Mozart, Haydn. Il conquiert l'estime de Jean VI et devient inspecteur de la Chapelle Royale.

Compositeur aux accents parfois curieusement beethoveniens.

Il appartient à cette génération de musiciens issus du rayonnement artistique du 18^e siècle qui allait de pair avec le développement des exploitations des mines d'or et de pierres précieuses de l'Etat du Minas Gerais ; la musique y connut un essor considérable. Des opéras étaient représentés par des troupes formées de Noirs et de mulâtres et Rio de Janeiro suivra la même expansion.

José Mauricio Nunez Garcia est l'un des plus éminents représentants de cette période.

Marlos Nobre

Est né à Récife en 1939.

Dès l'âge de quatre ans, il commence ses études musicales dans sa ville natale. Il les poursuit ensuite à Rio de Janeiro sous la direction de H.J. Koellreutter et Camargo Guarnieri. Plus tard, grâce à une bourse de la Fondation Rockefeller, il étudiera, sous les directions de Ginastera en Argentine, Olivier Messiaen en France et Luigi Dallapiccola en Italie.

Il reçut de nombreux prix, notamment ceux de « Musique et Musicien du Brésil » (Rio 1960), « Ernesto Nazareth » de l'Académie de Musique de Rio (1963), « Broadcasting Music Incorporated » (New York 1961).

Il participe à de nombreux festivals internationaux de musique à Prague, Paris, Madrid, Buenos Aires, Tanglewood, Washington, Genève, Munich, etc.

Ses œuvres sont interprétées par les plus importants orchestres du monde.

Remarquable pianiste et chef d'orchestre, Marlos Nobre est sans conteste l'un des compositeurs brésiliens le plus

représentatif de son pays, par l'indépendance de son style, le brillant de son discours et son souci permanent de faire participer l'auditeur aux « événements d'âme » que représente chacune de ses œuvres.

Edino Krieger

Né en 1928.

Compositeur et chef d'orchestre brésilien.

On lui doit de nombreux ouvrages, certains issus des techniques musicales dodécaphonistes mais repensées de manière très libre.

Par ailleurs, Edino Krieger est le Responsable musical au sein de la Funarte, Fondation des Arts, organisme d'Etat brésilien notamment chargé d'aider au maintien du patrimoine culturel brésilien et d'aider à son développement et sa diffusion.

Il a joué un rôle très important dans la mise en valeur des œuvres classiques de la musique brésilienne et dans la diffusion de la musique contemporaine.

Oscar Lorenzo Fernandez

Né en 1897 et décédé en 1948.

En 1936, il fonde le Conservatoire Brésilien de Musique qu'il dirigera jusqu'à sa mort.

Son œuvre « Batuque » est le dernier mouvement de sa suite pour Orchestre *Reisado do Pastoeiro* (Rio 1930), pièce brillamment colorée et rythmée qui offre la fascination d'un mouvement irrésistible.

Villa-Lobos

Le plus illustre des compositeurs brésiliens. Né à Rio de Janeiro en 1887 il y meurt en 1959.

Issu d'un milieu cultivé où l'on pratiquait la musique, Villa-Lobos fut un autodidacte de génie qui cristallisa en lui les éléments les plus authentiques des musiques du Brésil.

Comme tous les grands musiciens, il utilisera des structures issues des musiques populaires et traditionnelles mais sans jamais citer aucun thème.

Son langage reste unique et personnel, il dira lui-même « Le Folklore c'est moi ! »

Travailleur infatigable, son œuvre dépasse les mille ouvrages. Humaniste chaleureux, ses amis français se nommaient Honegger, Milhaud, Ravel, Schmitt, Poulenc dont il assura nombre de créations au Brésil.

Sa vie se partagera en deux actions conjointes, son œuvre de compositeur et celle de pédagogue où, à Rio de Janeiro, il dirigera la superintendance de l'Education musicale et artistique, organisant l'enseignement musical dans les écoles. Il fondera le Conservatoire de chant orphéonique et dirigera des ensembles choraux impressionnants (quarante mille écoliers chantèrent un jour sous sa direction en 1942).

Art qui tend à l'universalité, son œuvre multiforme est à l'image de l'immense pays qui lui a donné le jour.

Citons la série des 9 *Bachianas Brasileiras*, les 14 *Choros* pour les formations les plus diverses, 12 *Symphonies*, des *Oratorios* (la *Découverte du Brésil* créée à Paris sous la direction du compositeur en 1952), d'innombrables ouvrages de musique de chambre, d'instruments solistes, notamment guitare, piano, violon, des chœurs, des opéras etc. Avec D. Milhaud, en France, Villa-Lobos est certainement l'un des compositeurs les plus féconds du XX^e siècle.

Musique convaincante qui, comme l'écrivit si bien Pierre Vidal, laisse toujours la joie de dominer le drame, joie issue d'une contemplation panthéiste de l'univers.

Maria Lucia Godoy

Après avoir débuté ses études au Brésil, Maria Lucia Godoy va étudier en Allemagne sous la conduite de Marguerite Winterfeld.

Après s'être produite à Bonn, elle donne de nombreux récitals en Europe, notamment avec l'English Chamber Orchestra, et aux Etats-Unis, avec les Orchestres de Détroit, de Hudson, l'Orchestre Symphonique du Brésil, l'Orchestre National du Brésil et de nombreux autres.

En 1967/68, Léopold Stokowsky l'invite à se produire avec l'Orchestre Symphonique de Philadelphie au Lincoln Center et Carnegie Hall à New York.

Cantatrice à la voix colorée et sensible qui sert fidèlement aussi bien les musiques traditionnelles que les œuvres du grand répertoire.

Isaac Karabtchevsky

Est né à São Paulo de parents réfugiés russes, eux-mêmes musiciens.

Après ses premières études dans sa ville natale, il viendra travailler en Europe avec Pierre Boulez et Wolfgang Fortner.

Sa carrière internationale l'amène à conduire à travers les deux Amériques et l'Europe les plus grands orchestres avec les plus grands solistes internationaux.

Il se consacre, avec un talent déjà reconnu internationalement, au grand répertoire symphonique et à la défense et l'illustration du répertoire brésilien.

Depuis 1968, il occupe le poste de Directeur de l'Orchestre Symphonique du Brésil.

Alberto Nepomuceno

Naît en 1864 à Cesara et meurt à Rio de Janeiro en 1920.

Il joue dans l'histoire de la musique brésilienne un rôle aussi important que celui tenu par Albeniz, Smetana, Grieg, Glinka par exemple, dans la leur. Il est le véritable fondateur de la musique nationale brésilienne. Son travail de recherche et d'intégration du folklore dans le discours musical ouvre une voie qui s'épanouira magistralement avec Villa-Lobos.

Après des études à Rome, Vienne, Berlin et Paris (notamment avec A. Guilmant) il retourne au Brésil et fonde en 1896 la Société des Concerts Populaires qui diffusera les ouvrages français, russes et les œuvres de R. Wagner.

Il entretint des relations personnelles avec tous les grands maîtres de son temps : Mahler, Strauss, Saint-Saëns, Debussy, Grieg, D. Milhaud, etc. dont il aida puissamment la diffusion des œuvres.

Il fut le premier compositeur à introduire dans l'orchestre symphonique des instruments traditionnels du folklore brésilien ce qui scandilisa les critiques de l'époque.

La musique populaire brésilienne

« La culture d'un peuple peut être évaluée en fonction de sa création musicale. C'est à travers les caractéristiques et les particularités d'origine d'une population que l'on est en mesure d'apprécier la qualité de sa musique ainsi que le degré de son influence sur la musique d'autres nations.

De même que Carmen Miranda a été l'inspiratrice de toute une époque, la Bossa-nova, à son tour, a créé un style et esquissé de nouvelles formes d'expression musicale. »

Brasilia, le nouveau cinéma, la littérature brésilienne, sont aujourd'hui un pôle d'intérêt pour le monde entier. Cependant, le Brésil reste avant tout connu pour ses aspects les plus exotiques comme le Carnaval, le café, le football ou le pain de sucre. Or, c'est sa musique populaire, avec toute sa richesse qui est le reflet le plus juste du peuple brésilien.

Aussi, avons-nous essayé de donner un panorama le plus large possible de cette musique populaire pour atténuer le cliché habituel qui l'accompagne et qui la limite à la Samba.

Les concerts de musique populaire brésilienne se dérouleront aux Arènes de Cimiez du 19 au 22 juillet 1984.

Les Bahianais

Gilberto Gil. Il n'est plus nécessaire de présenter le plus populaire des chanteurs brésiliens, né à Salvador le 29 juin 1942.

Ce musicien, après avoir débuté à l'accordéon, fut impressionné par la guitare de Joao Gilberto, et de sa rencontre avec Caetano Veloso et Gal Costa naquit le mouvement tropicaliste, mouvement culturel et musical. Il a su faire une synthèse de ses sources brésiliennes et de l'influence anglo-saxonne subie au cours de son exil à Londres.

C'est le plus international des auteurs-compositeurs brésiliens.

Gal Costa. La plus populaire des chanteuses brésiliennes. Elle est l'interprète de tous les grands compositeurs de son pays.

Caetano Veloso. Lui aussi, un des fondateurs du mouvement tropicaliste. Longtemps l'enfant chéri des Brésiliens. Auteur-compositeur, il est représentatif de son pays d'origine : Bahia. Poésie et charme s'associent à ses talents de chanteur et de musicien.

Dorival Caymi. Le pape de la musique brésilienne. Celui sans lequel la musique populaire brésilienne ne serait pas ce qu'elle est maintenant tant il a influencé de musiciens.

Le Minas Gerais

Milton Nascimento. Lorsque Milton Nascimento s'est présenté devant le grand public pour la première fois, il y a seize ans, il a chanté deux chansons qu'il avait composées : Travessia et Morro Velho — dans un Festival de Musique de variétés et il a provoqué un choc chez le public. Sa voix était unique : une voix ample, en même temps limpide et robuste. Son style de composition révélait des informations qui avaient été oubliées depuis longtemps dans un décor qui vivait les dernières années de la bossa-nova. Ce style était lié directement à la musique populaire du Minas Gerais, Etat où Milton Nascimento a été élevé, éloigné de la mer, entouré de montagnes, de minéraux, de silence et d'églises.

Pendant les seize ans, qui ont suivi, l'impact n'a pas diminué : bien au contraire, l'importance de Milton dans la musique brésilienne n'a fait qu'augmenter, jusqu'à atteindre un statut unique, de « super-étoile » qui remplit les stadiums. Il est également le moteur culturel qui a conduit sur les scènes et aux studios toute une génération de nouveaux compositeurs du Minas Gerais qui se préoccupent, tous comme lui, de traduire cette sensibilité très particulière en termes nationaux et universels. Sa voix est toujours ample et belle, et son style de composition a mûri, allant plus loin dans la fusion de plusieurs formes musicales du Minas Gerais — les batucques noirs, les toadas de la province, les chants religieux — avec des éléments modernes de jazz et de rock.

Musique du Nordeste

Alceu Valença. Originaire de la région de Recife, il joue une musique qui prend ses racines dans les fêtes villageoises, dans les bruits des marchés et des foires de l'intérieur du Sertao (région pauvre du Brésil).

Artiste très populaire, il dérange par sa façon de désarticuler son chant, de jouer l'incohérence, de mettre la réalité à nu. Il fascine par son jeu de scène et de voix, son geste pantomime, sa voix devenue instrument.

Nazaré Pereira. Originaire de la région de Belém.

Venue en France pour faire du théâtre, Nazaré y a fait connaître les rythmes et les instruments du Nordeste.

Dominginhos et Sivuca. Deux grands instrumentistes qui mettent à l'honneur un instrument très utilisé dans le « Nordeste » brésilien : l'accordéon, avec lequel ils jouent les rythmes brésiliens de cette région : fevros et baiao, par exemple.

Bossa-Nova

Le rythme brésilien bien connu des Européens à travers les enregistrements venus des Etats-Unis.

Carlos Lyra — Tom Jobim. Ces compositeurs, compagnons de Vinicius de Moraes sont, avec Joao Gilberto, les derniers représentants de l'époque Bossa-Nova.

Musique instrumentale

Wagner Tiso. Il est né dans l'Etat du Minas Gerais, en 1945, au même endroit que Milton Nascimento.

Après avoir joué dans plusieurs groupes, il rencontra, en 1966, Paula Moura, avec lequel il enregistra cinq 33 tours.

A la fin de 1969, il forma un trio avec Luis et Robertinho et Silva. D'autres musiciens se joignirent à eux pour faire la musique du film « Os Deuses e os Mortes ».

Et il apparaîtra une première fois à Montreux en 1974, accompagnant Flora Purim et Aíro Moreira où il repasse en 1982.

Herbie Hancock, avec qui il joua en 1976 aux Etats-Unis, déclara qu'il était le meilleur pianiste du monde ! Il donna aussi de nombreux concerts en Europe avec Milton Nascimento.

César Camargo. Lui aussi pianiste compositeur arrangeur. Il a travaillé avec les plus grands noms de la musique populaire brésilienne Milton, Elis, etc.

Wagner Tiso et César Camargo. Ces deux pianistes ont fait un spectacle ensemble à Rio « Todas as Teclas » qui a eu un énorme succès, 2 heures de piano qui vont de la Pavane de Faure aux compositions de Stevie Wonder ou Milton Nascimento.

Samba

Il fallait aussi quelques représentants des rythmes brésiliens les plus universellement connus.

Paulinho Da Viola. Un des sambistes actuels le plus estimé par les autres musiciens.

Alcione. La sambiste la plus connue au Brésil avec Berth Carvalho mais jamais venue en France.

Zózé Motta. La chanteuse noire brésilienne qui affirme orgueilleusement sa race, est une artiste libertaire qui, par son répertoire, son timbre et le registre de sa

• Suite page 8

voix, dans sa manière d'émettre ou de partager, dépasse de façon magique le sens de la marginalité.

Djavan. La nouvelle vedette de la musique brésilienne qui s'est fait connaître en France par « Samourai », enregistré avec Stevie Wonder. Un auteur-compositeur qui, après avoir longtemps écrit pour les autres, chante ses chansons avec beaucoup de talent.

Nana Cayml. Une voix chaude superbe qui arrive à faire oublier celles des grandes chanteuses comme Maria Bethania, qu'elle a remplacée au pied levé au Festival de Rome.

Les Etolles. Une place particulière pour ces chanteurs brésiliens qui se produisent en France depuis huit ans et qui ont fait connaître aux Français certaines chansons de Chico Buarque, comme Jeanne la Française, ou de Djavan alors inconnu en Europe.

Ecole de Samba

Pour la première fois en France, quatre-vingts personnes d'une Ecole de Samba vont séjourner à Nice pendant une semaine, et travailler tous les soirs comme ils le font dans les mois qui précèdent le Carnaval, travail auquel pourra prendre part la population niçoise afin de s'initier à la Samba.

Au cours de ce séjour, l'Ecole animera plusieurs quartiers de la Ville et participera à une bataille de fleurs, défilera avec les participants niçois et animera un grand bal de clôture.

L'Ecole qui va être accueillie à Nice s'appelle « MOCIDADE INDEPENDENTE DE PADRE MIGUEL ».

Elle a été créée dans les années 50 et se trouve dans une banlieue ouvrière de Rio de Janeiro, le quartier de Bangu.

A l'époque du Carnaval, trois mille personnes participent au défilé. Sa batterie qui est considérée comme la meilleure de toutes les écoles de Samba se compose de trois cent personnes. MOCIDADE a été championne en 1979 avec la Samba « DISCOBRIDO O BRASIL ».

MOCIDADE enverra, pour le Festival de Nice, 43 percussionnistes parmi les meilleurs et autant de danseurs et chanteurs.

MOCIDADE se produira du 18 au 25 juillet 1984.

Le journal qui est routé à la date prévue n'est pas toujours distribué à des dates régulières, dans les différentes régions, ceci n'est pas de notre fait et nous voudrions demander aux annonceurs qui offrent des emplois de ne pas décourager les demandeurs qui les interrogent après la date limite, faute d'avoir reçu leur journal normalement.

Nous les en remercions chaleureusement.

Vacances musicales d'été

Pour la première fois, la Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre organise des vacances musicales d'été. Celles-ci auront lieu du lundi 16 juillet au dimanche 29 juillet à Saint-Julien-de-Champsaur, près de Gap (Hautes-Alpes). L'accueil, la nourriture, l'hébergement sont placés sous la responsabilité de l'Union des Délégués Départementaux de l'Education Nationale de l'Indre (U.D.D.E.N.I.), organisme spécialisé dans l'organisation et l'encadrement de colonies de vacances.

Deux sortes d'activités seront proposées :

1. Activités musicales :

Elles seront placées sous la responsabilité pédagogique et artistique de M. Camille Verdier, Vice-Président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre, Directeur de l'Ecole Nationale de Musique

de Châteauroux, Directeur du Quintette de Cuivres « ARS Nova », Directeur de l'Harmonie Municipale de Châteauroux.

2. Autres activités :

De même que la nourriture et l'hébergement, elles sont placées sous la responsabilité de l'U.D.D.E.N.I. Elles consisteront en :

— Découverte du milieu naturel ; Parc des Ecrins.

— Piscine.

— Tennis.

— Equitation.

— Patinage sur glace.

Renseignements : Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre, 1, boulevard Saint-Denis, 36000 Châteauroux, ou U.D.D.E.N.I., 1, boulevard Saint-Denis, 36000 Châteauroux. Tél. : (54) 22.78.06.

Disciplines	Professeurs
Musique d'ensemble	M. Camille Verdier, 1 ^{er} prix du Conservatoire National Supérieur de Paris, Ancien Soliste de l'Orchestre National de l'O.R.T.F., Soliste de l'Ensemble « Ars Nova ».
Trompette et petits cuivres	M. Bernard Jeannoutot, 1 ^{er} Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris, Ancien Soliste des Orchestres Pasdeloup, Lamoureux, et Lyrique de l'O.R.T.F., Soliste de l'Ensemble « Ars Nova », Professeur au Conservatoire de Châteauroux.
Trombone	M. Jean-Luc Thauvin, 1 ^{er} Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris, Professeur au Conservatoire de Châteauroux.
Clarinette	M. André Troutet, 1 ^{er} Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris, Professeur au Conservatoire de Châteauroux.
Saxophone	M. Ghyslain Mathiot, 1 ^{er} Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris, Membre du « Quatuor de Saxophones Contemporain de Paris », Professeur au Conservatoire de Châteauroux.



INSTRUMENTS A VENT.

Le plus grand choix de marques.

SELMER - BUFFET CRAMPON - YAMAHA
MARIGAUX - A. COURTOIS - MURAMATSU
LEBLANC - BOOSEY & HAWKES.

- Service après-vente garanti.
- Possibilités de crédit gratuit sur 6 mois avec 40 % d'apport (sous réserve d'acceptation du dossier).

hamm

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

Des milliers de sociétés de musique de 6 pays,
représentées par leurs confédérations, à la

Conférence européenne de Remich (Luxembourg),

le samedi 28 janvier 1984.

En marge du Congrès de l'Union Grand-Duc Adolphe, Fédération grand-ducale des sociétés chorales, instrumentales et folkloriques du Grand-Duché de Luxembourg, une autre rencontre importante eut lieu : celle de la Conférence Européenne des Fédérations des Sociétés Chorales et Instrumentales de la C.I.S.M. Les Fédérations de France, d'Allemagne Fédérale, d'Autriche, de Belgique, du Luxembourg et de Suisse étaient présentes.

M. Joseph Muller, Président de l'Association des Chorales d'Alsace et Vice-Président de la C.I.S.M. représentait la C.M.F. Plusieurs Présidents de Fédérations avaient manifesté par leur présence l'intérêt qu'ils portaient à cette conférence :

M. Joseph Chappé, Président de la Fédération des Sociétés musicales des Bouches-du-Rhône.

M. Paul Courtial, Président de l'Union des Fédérations des Sociétés musicales de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

M. Marcel Demichelis, Président Adjoint de la Fédération musicale du Var.

M. Georges Galinier, Président de la Fédération musicale de Bretagne.

M. Léon Rose, Président de la Fédération musicale du Var.

M. Antoine Schumacher, Président de la Fédération des Mandolines d'Alsace.

Le centre de formation de la Chambre du travail à Remich a prêté son cadre à la conférence européenne des fédérations des sociétés chorales et instrumentales. Au centre des préoccupations de chacun lors de cette séance marathon, la préparation de l'année européenne de la musique, en 1985.

La manifestation a été ouverte par M. Diederich qui a pu saluer notamment MM. Robert Grégoire, représentant de M. Thom, Président de la Commission des C.E. et membre du Bureau exécutif du Comité européen d'organisation de l'année de la musique ; Gaston Gengler, professeur attaché au Ministère des Affaires culturelles, représentant M. P. Werner, Président du gouvernement luxembourgeois ; Raymond Weber, Président du conseil pour le développement culturel au Conseil de l'Europe ; Nic Estgen, Vice-Président du Parlement européen ; Paul Wagener, Député et échevin de Remich ; Mme Erna Hennicot-Schoepges, Député, Présidente de la Commission parlementaire de l'Education nationale ; et le major Pierre Nimax, commandant de la musique militaire grand-ducale.

Après la présentation par M. Henri Schumacher, Secrétaire Général de l'U.G.D.A.,

des objectifs de la conférence, il revint au Dr Friedrich Weyermuller, Président de la C.I.S.M. de décorer MM. Gilbert Birgen et Emile Michels de la croix du Mérite de la C.I.S.M. pour les services que tous deux ont rendu à la Confédération.

M. Gengler, brossa alors, de manière succincte, la politique culturelle menée au Luxembourg. Il insista plus particulièrement sur la politique de décentralisation, la restauration, la conservation et la mise en valeur du patrimoine architectural, la création du Fonds culturel national. Il n'omit point de citer la quinzaine d'accords bilatéraux signés par le Grand-Duché avec autant de pays, les « résultats encourageants » enregistrés au titre de la recherche scientifique, et la vie musicale du Grand-Duché.

M. Diederich prit une nouvelle fois la parole pour évoquer l'année luxembourgeoise de la musique, 1984. Il énuméra les perspectives et les différentes actions prévues, dont nous avons déjà fait état en décembre dernier. Il annonça une grande soirée folklorique luxembourgeoise le 10 novembre prochain à Differdange avec la B.R.T. et la radio flamande.

M. Robert Grégoire aborda alors certains aspects de la politique culturelle européenne et plus particulièrement la question de l'année européenne de la musique et le rôle qu'il qualifia d'éminent que les fédérations représentées avaient à jouer à cette occasion. Après l'historique de l'affaire, l'intervenant donna les grandes lignes du programme prévu avec notamment le festival européen de la jeunesse à Munich, l'Europa Cantat réservé aux chorales et qui devrait rassembler environ 3 500 participants à Strasbourg et, le 21 juin 1985, la fête de la musique instaurée dans tous les pays et qui pourrait voir la participation à travers l'Europe d'un million et demi de musiciens. Pour cette dernière manifestation, le programme et le budget devraient être définitivement arrêtés à Strasbourg.

Dans l'intérêt de la C.I.S.M., M. Grégoire proposa un thème qu'il désire défendre dans la métropole alsacienne : « Les amateurs et les professionnels ». Enfin, M. Grégoire, conseilla à l'assistance de s'adresser aux Comités nationaux disposant d'assez de crédits pour mener à bien l'organisation de l'année européenne de la musique.

Les possibilités d'une diffusion mondiale de la musique européenne furent l'objet du discours du Dr Friedrich Weyermuller. De cet exposé socio-psychologique, retenons surtout la nécessité selon l'orateur de

préparer les auditeurs en leur présentant des exposés préalables.

Enfin, M. Raymond Weber suggéra des propositions concrètes pour la configuration de l'année européenne de la musique. Selon M. Weber, cette dernière doit être l'affaire de toutes les associations et fédérations musicales intéressées par cet art. Comment essayer d'élargir l'accès de la musique à un plus large public ? Comment tenter de provoquer des rencontres entre toutes les personnes concernées, enseignants, publics, décideurs, créateurs ? Comment favoriser davantage les contrats avec les médias ? Comment augmenter la pratique musicale quotidienne ? Telles sont les questions qui ont été abordées par l'intervenant.

Une discussion fort intéressante suivit les exposés, au cours de laquelle les représentants de la Confédération Musicale de France exposaient leurs revendications quant à la participation effective de leurs Fédérations à l'organisation de l'année européenne de la musique. Ils présentèrent une motion demandant la synchronisation des dates des vacances scolaires dans les différents pays européens. Au terme des débats, l'admission des responsables de la C.I.S.M. aux conférences de Strasbourg fut décidée à l'unanimité.

DRAPEAUX A. S. ROBERT

26 600 TAIN-L'HERMITAGE

Drôme.

Tel. 08.24.87



C Duplication de Cassettes

Compagnie Nationale d'Applications Industrielles 256, rue Marcadet 75018 Paris (1) 229.24.61

Studio N d'enregistrement.

Compagnie Nationale d'Applications Industrielles 256, rue Marcadet 75018 Paris (1) 229.24.61

Compagnie Nationale d'Applications Industrielles 256, rue Marcadet 75018 Paris (1) 229.24.61

Press Age de Disques

Compagnie Nationale d'Applications Industrielles 256, rue Marcadet 75018 Paris (1) 229.24.61

256, rue Marcadet 75018 Paris
Compagnie Nationale d'Applications Industrielles 256, rue Marcadet 75018 Paris (1) 229.24.61

25 ans d'expérience

Compagnie Nationale d'Applications Industrielles 256, rue Marcadet 75018 Paris (1) 229.24.61

au service de

Compagnie Nationale d'Applications Industrielles 256, rue Marcadet 75018 Paris (1) 229.24.61

l'Edition Phonographique

Compagnie Nationale d'Applications Industrielles 256, rue Marcadet 75018 Paris (1) 229.24.61

Compagnie Nationale d'Applications Industrielles 256, rue Marcadet 75018 Paris (1) 229.24.61

H.M.M.O.

propose
en distribution exclusive
pour
la France et le Benelux

LES EDITIONS W. ALLEN (U.S.A.)

ALTO RHAPSODY NIVEAU FACILE

SOLO DE SAXO ALTO AVEC
ACCOMP. ORCHESTRE D'HARMONIE

SERENADE POUR TROMPETTE FACILE

SOLO DE TROMPETTE AVEC
ACCOMP. ORCHESTRE D'HARMONIE

SAMBA JAMBA FACILE

UNE SAMBA TRES AGREABLE A JOUER

MAIN STREET BLUES FACILE

UN BLUES QUI BALANCE POUR
ORCHESTRE D'HARMONIE

Matériel en vente dans les maisons spécialisées

Pour recevoir le catalogue complet des compositions
originales pour orchestre d'harmonie et grande
formation de jazz, nous écrire en précisant
vos fonctions

HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION

60, rue Racine, 59100 Roubaix

(20) 70-79-31

CHEFS DE MUSIQUE !

PROFITEZ de nos PROMOTIONS « Royal-Artist »

EXCEPTIONNEL !

- TROMPETTE, en ut et si b (étui offert)
- CORNET, si b
- BUGLE, si b
- ALTO, mi b
- BARYTON, si b
- BASSE, si b à 4 pistons
- SOUBASSOPHONE, si b, pavillon
orientable et démontable
- TROMBONE, à coulisse
- TROMBONE, à pistons

CUIVRE	ARGENTE
840	1.110
1.010	1.335
1.175	1.485
1.690	2.295
2.325	3.105
3.250	4.350

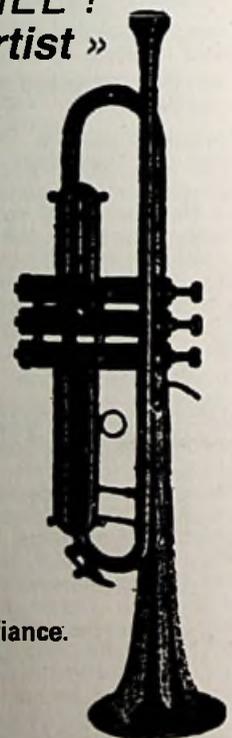
- SAXO SOPRANO, si b
- SAXO ALTO, mi b
- SAXO TENOR, si b
- SAXO BARYTON, mi b
- CLARINETTE, si b super ébène
- GRANDE-FLUTE, argentée plateaux pleins

LAQUES OR	CLES CHROMEES
3.990	3.990
4.510	4.510
8.030	8.030
1.670	1.670
1.650	1.650

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musiques nous font confiance.
POURQUOI PAS VOUS ?

GUILLARD BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie - LYON - Tél. : (7) 828-44-22
ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS
CONDITIONS SPECIALES AUX SOCIETES DE MUSIQUE



Un beau Concert à Reims

Ils viennent d'horizons divers mais se rejoignent grâce à leur passion. Les membres de l'Harmonie municipale représentent la Ville à l'extérieur et participent à toutes les cérémonies officielles, mais les Rémois peuvent également profiter, à l'occasion des concerts qu'ils donnent chaque année des talents de cet ensemble jeune où les instruments à vent dominent.

Retraités, électriciens, anciens professeurs du Conservatoire, employés municipaux, militaires, caissiers de banque, ils ont un point commun. Une fois par semaine, ils se réunissent pour satisfaire leur passion commune : la musique.

Ces hommes d'origines sociales différentes appartiennent à l'Harmonie municipale dirigée par M. Claude Tanguy, professeur de saxophone au Conservatoire national de région, depuis maintenant quatorze ans.

Ces cent musiciens (et aussi quelques musiciennes) qui composent soit l'Harmonie proprement dite, soit la batterie-fanfane, emmenée par le tambour-major Emile Schmit, se font une joie de représenter la Ville de Reims à l'extérieur.

De nombreux élèves (anciens ou actuels) du Conservatoire accentuent la jeunesse des deux formations : trente moins de vingt ans sur un total de soixante-douze musiciens pour l'Harmonie, et dix moins de vingt ans sur vingt-huit pour la batterie-fanfane.

Le plus jeune des membres de l'Harmonie conduite par MM. Claude Tanguy, Claude Boulanger n'a que treize ans, le doyen a soixante-quinze ans.

Et comme harmonie et batterie se déplacent toujours ensemble, l'ambiance est chaude pour leur sortie annuelle.

Avec les accompagnants, ils sont cent soixante-dix à remplir les trois cars qui les ont amenés dans les villes jumelles de Reims : Aix-la-Chapelle et Canterbury ; l'an dernier à Luxembourg et cette année en Belgique à Dinant.

Chaque année, en règle générale, ils donnent deux grands concerts, l'un en décembre, l'autre en mars au Grand Théâtre de Reims d'une durée d'une heure trente.

Leur dernière prestation a duré un peu plus longtemps. C'est qu'il s'agissait d'un concert exceptionnel donné par l'Harmonie de Reims et la Société Philharmonique de Champagne dont le siège est à Epernay et qui rassemble des musiciens de toute la région. Des liens d'amitié et d'estime réciproques unissent les deux sociétés, d'ailleurs, M. Tanguy est également le directeur de l'école municipale de musique d'Epernay.

Ces deux sociétés ont donné le dimanche 18 mars, à seize heures, un concert exceptionnel au Grand Théâtre de Reims où se pressaient tous les mélomanes de la région. Aucun caractère de concours, mais une saine émulation et

pour les musiciens et leurs familles une occasion supplémentaire de se rencontrer et de sympathiser.

Pour commencer, l'Harmonie de Reims interpréta deux marches avec le concours de sa batterie-fanfane « Le Joyeux Trompette » de G. Allier et « Show-March » de F. Wantier auxquels succédait un pot-pourri sur les airs de Rossini agréablement arrangés par Henk van Lijnschooten « Rossini's Birthday Party ».

Le concert se poursuivit avec la « Danse burlesque » de Jacques Devogel et d'« American Patrol » de F.W. Meacham, puis « Manhattan Symphony » du compositeur contemporain Serge Lancen dans un arrangement pour orchestre d'Harmonie de Désiré Dondeyne. Pour terminer, par un peu d'exotisme, « Brazil » de A. Barroso qui, à la demande insistante de l'auditoire, dut être bissé.

C'est la Société Philharmonique de Champagne, sous la direction de M. Michel Fournier qui exécuta la seconde partie du concert.

D'abord, une marche brillante de J. Fucik « Marche florentine » puis la « Symphonie de Paris » de Serge Lancen suivie de « Harlem Nocturne » de Earle Hagen. Vint alors une œuvre originale, assez peu connue. Il s'agissait de « la Suite Cambodgienne », composée, il y a une trentaine d'années, par le prince Norodom Sihanouk, grand amateur de musique, alors qu'il était Roi du Cambodge. M. Michel Fournier, qui était à cette époque, chef de musique militaire eut l'occasion de le rencontrer et d'entretenir d'excellentes relations avec le prince. Composée d'abord pour un orchestre de jazz symphonique, Michel Fournier en fit un arrangement pour orchestre d'harmonie.

C'était une première à Reims et l'œuvre fut longuement applaudie. Le concert se poursuivit par « Mancini Spectacular » de Warren Barker et comme pour l'Harmonie de Reims, les auditeurs, par leurs applaudissements prolongés, obtinrent un morceau supplémentaire.

Ce fut le célèbre fox-trot « Continental » dans un arrangement de M. Michel Fournier et... les bravos redoublèrent.

Assistaient à ce concert, les membres de la municipalité de Reims, M. Ghislain de Vogüé, Président de la Société Philharmonique de Champagne ainsi que de nombreux président et directeurs de sociétés musicales marnaises.

A l'issue du concert, un vin d'honneur fut offert, au foyer du théâtre, aux musiciens des deux formations ainsi qu'à leurs familles. Ce fut l'occasion pour M. Claude Tanguy, Président de la Fédération musicale, de remercier tous les musiciens pour le travail accompli et l'excellente exécution des œuvres, et d'exprimer sa satisfaction d'avoir pu réaliser une telle rencontre entre les deux plus importantes sociétés de la Marne, ce qui contribue à faire rayonner la musique dans toute la région.



musique
danse
art lyrique

Festival Estival de Paris

Présente au public du Métro les meilleures Harmonies, le vendredi 20 juillet 1984 à 16 h 30. La Confédération Musicale de France sera heureuse de coopérer à cette importante Manifestation Musicale.

Nous tiendrons nos lecteurs informés de son déroulement.

COURS DE FORMATION EN MUSICOTHERAPIE

SOUS LA PRESIDENCE
DU DOCTEUR PAYEN
Organisé par la Section Française de
l'I.S.M.E.
(International Society for
Music Education)
par
Jacques PORTE
Chargé de la Recherche Musicale
au
Centre de Thérapeutique
Expressionnelle
de l'Hôpital Esquirol — Saint-Maurice

THEME DE L'ANNEE 1984 :
LES EFFETS
PSYCHOPHYSIOLOGIQUES DES
COMPOSANTES DE LA MUSIQUE

les jeudis

26 avril : Harmonie musicale et harmonie du corps.

10 mai : S'harmoniser avec autrui.

24 mai : S'harmoniser avec la nature.

7 juin : S'harmoniser avec le cosmos.

21 juin : L'harmonie essentielle
à 18 h 15

Les cours auront lieu au siège social de l'I.S.M.E. : 175, rue Saint-Honoré (au fond de la cour à gauche), escalier C, 2^e étage, Métro : Palais Royal.

Frais de participation à ces cinq cours : 250 F.

Pour tous renseignements s'adresser à :

Mme Blanche Leduc, Présidente de la Section Française de l'I.S.M.E., 13, rue du Docteur-Morère, 91120 PALAISEAU. Tél. : 014.02.91 (le matin de préférence).

M. Jacques Porte, 9, rue Saint-Romain, 75006 PARIS. Tél. : 548.00.59 (matin ou soir après 20 h).

PETITES ANNONCES



Payables d'avance conformément au tarif ci-après :
NOUVEAU TARIF A COMPTER DU 1^{er} FEVRIER 1984

de 1 à 5 lignes	82,00 F
de 6 à 10 lignes	150,00 F
de 11 à 15 lignes	230,00 F
de 16 à 20 lignes	315,00 F
Plus de 20 lignes, la ligne supplémentaire.....	9,00 F

Ces prix s'entendent T.V.A. et toutes taxes comprises, la ligne comporte 32 caractères, signes ou espaces.

Les personnes intéressées par les annonces portant la référence « Ecrire au journal sous n°... » doivent adresser leur correspondance sous enveloppe timbrée sans mention d'adresse au journal de la Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 PARIS, en mentionnant le numéro de l'annonce.

Les enveloppes non timbrées ne seront en aucun cas transmises.

Marseille

Audition des élèves de l'école de Musique de Bonneveine.

Ce samedi 25 février, s'est déroulée en présence de M. Bonnet, Président de la Lyre et de M. Bianchi, représentant M. Chappé, Président de la Fédération Musicale des Bouches-du-Rhône, l'audition des élèves de l'école de Musique de Bonneveine, Marseille 8^e.

Vingt-huit élèves et leurs parents assistaient à cette manifestation, qui fut en tout point d'un très haut niveau.

De futurs virtuoses se font jour, mais la musique est exigeante, il faudrait que d'autres jeunes talents viennent se joindre à nous les anciens.

Que les musiciens en herbe travaillent, en plus du piano, un instrument à vent afin de pallier aux fortunes diverses qui mettent en danger les lyres, harmonies et autres formations musicales.

Les causes les plus flagrantes en sont l'âge, la maladie, la difficulté du déplacement des musiciens.

Les villes sont étendues et trop tentaculaires.

Aussi nous formons le vœu que de nombreuses écoles se créent, et que les jeunes suivent les anciens.

La musique est viable, elle doit vivre comme nous, nous vivons pour elle.

L'année prochaine sera encore meilleure et la musique y trouvera son compte.

Offres d'emploi

La Musique Principale des Troupes de Marine recrute
Un clarinettiste co-soliste
Recrutement sur audition :
Morceau imposé : Concertino de Weber (Edition Leduc), Lecture à vue.
L'audition aura lieu dans le courant du mois de juin. Pour tous renseignements écrire à : Musique Principale des T.D.M., Caserne Guynemer, 92501 RUEIL-MALMAISON Cedex ou téléphoner au : (1) 749.13.22. (222).

Ecole Nationale de Musique de G.A.P. et des Hautes-Alpes, Mairie de Gap, 05007 GAP RECRUTE

Au cœur des Alpes du Sud, bénéficiant de conditions climatiques exceptionnelles, la ville de Gap recrute pour la rentrée scolaire 1984, soit sur titre, soit par voie de mutation, quatre professeurs d'École Nationale de Musique, titulaires du Certificat d'Aptitude de Musique dans les disciplines suivantes :

- 2 professeurs de Formation Musicale,
- 1 professeur de Hautbois,
- 1 professeur de Violon Alto.

Les candidatures sont à adresser avant le lundi 25 juin 1984, à la Mairie de Gap, Services du personnel, rue Colonel-Roux, 05007 GAP Cedex. Tél. : (16.92) 52.33.41.

— 1 Directeur, titulaire du C.A.
Date limite du dépôt des candidatures lundi 30 avril 1984.

Ville de Haute-Savoie, recherche Chef d'Harmonie Municipale enseignant instruments et solfège. Ecrire au journal sous n° 154.

Ville des Vosges, recherche Chef d'Harmonie Municipale. Solfège, instrument + emploi communal. Ecrire à M. Hubert HUSSON, n° 6, Lot-du-Gué, 88350 LIFFOL-LE-GRAND.

Ville de Saint-Malo, recrute pour la rentrée de septembre 1984, par voie de Concours sur titre ou par voie de mutation : un professeur de violon, un professeur de formation musicale (titulaire du C.A.), temps complet : 16 h, indices bruts : 433/801.
Adresser candidature avec C.V. détaillé et copie des diplômes + photo, à M. le Maire, Direction du personnel, Hôtel de Ville, B.P. 147, 35408 SAINT-MALO Cedex, avant le 1^{er} juin 1984.

Ville Jumilhac-le-Grand, Dordogne, recherche Directeur Ecole de Musique et Harmonie (2 D-25). Adresser candidature et C.V. à M. PORTEMER, 24630 JUMILHAC-LE-GRAND.

Harmonie de Bourg-Lastic (Région Auvergne) recherche Chef de Musique pour diriger Harmonie et Ecole de Musique, à temps plein. Compétences souhaitées. Candidature à adresser d'urgence à M. Verny LOUIS, BOURG-LASTIC, 63760. Tél. : (73) 21.82.86.

La ville de Nevers recrute par concours sur titres, références et épreuves s'il y a lieu, un Directeur pour sa Batterie-Fanfare. Il sera chargé également des cours de formation musicale des élèves, d'assurer les différents services et cérémonies à la demande de la Municipalité. Conditions de rémunération à situer en fonction de la situation des candidats.
Formation d'instrumentiste-cuivre souhaitée. Adresser candidatures et demandes de renseignements à M. le Maire de Nevers, aux bons soins de M. le Directeur Général des Services Municipaux, B.P. 816, 58020 NEVERS Cedex.

Demandes d'emploi

Chef de musique, Directeur Ecole de Musique, professeur clarinette, saxo, violon, (2 premiers prix et un second prix au C.N.R. Dijon), ex-chef d'orchestre du Paquebot France, actuellement en activité. Recherche emploi similaire région Ouest, Sud, Centre, ou Dom-Tom. Ecrire au journal sous n° 152.

Directeur Ecole de Musique et Harmonie, en retraite, cherche société musicale sud de la France. Ecrire au journal sous n° 153.

Directeur Ecole Municipale de Musique, 17 ans d'expérience. Recherche, 1^{er} septembre direction Ecole de Musique. Bon niveau + harmonie. Toutes propositions étudiées. Logement de fonction assuré. M. LECORNU, B.P. 6, HEROUVILLE-ST-CLAIR, 14201.

Chef de Clique, 34 ans sérieuses références. Animateur Bibliothèque Municipale. Recherche emploi communal ttes mains, temps complet. Permis V.L., P.L. Ecrire au journal sous n° 151.

Chef de Musique retraité de l'Armée, ayant une longue expérience dans l'enseignement, assurant actuellement la direction d'une Ecole de Musique, d'une Harmonie et d'un petit Orchestre Symphonique dans le centre, possédant de sérieuses références et diplômes.
Etant originaire du sud de la France souhaiterait obtenir un poste similaire dans le Midi de préférence ou autre, avec logement de fonction si possible, écrire au journal sous n° 152.

Cherche place de clarinette. Titulaire d'un premier prix du C.N.R. de Rouen et d'un diplôme d'enseignement à E.N. de Paris. Etudierait toutes propositions. Mlle Suzanne LAGALLAIS, 6, rue de la Dinanderie, 76000 ROUEN.

Jeune homme 24 ans, 1^{er} prix cor mus, ch. solfège, prix national de région de cor au C.N.R. Amiens. Connaissances. Direction Harmonie, pianiste. Cherche poste employé de Mairie, dirigeant école de Musique avec ou sans Harmonie. Prof. d'éducation musicale ou prof. de cor. Région indifférente. Toute proposition sera étudiée. Prendre contact avec M. Guy COLLET, 47, rue Saint-Simon, 80000 AMIENS. Tél. : 16 (22) 95.66.81. ou 16 (3) 959.60.51.

Occasions

A vendre : vestes bleues pour majorettes, jupes blanches pour majorettes. Vestes bleues pour musiciens ; pantalons blancs. S'adresser à M. Guy CASTEX, 33, rue Vauban, St-Clément, 89100 SENS. Tél. : (86) 65.43.06.

Vends 2 belles mandolines de fabrication artisanale, environ 1930. Plate et bombée. Prix en fonction d'une expertise de 1982. Tél. : (32) 40.53.33, le matin ou le soir après 20 h 30.

Vends Bugle Weltklang neuf. Trombone à coulisse Couesnon bon état, Trombone à coulisse Andrieu, Thibouville dans l'état, Trompette Parrot neuve, Cornet Besson pavillon 1 étoile, Saxophone Alto Yanagisawa neuf. Harmonie de Louhans 71500. Tél. : (16.85) 75.03.95, entre 18 h et 19 h 30 ou 75.21.46.

A vendre vêtements de musiciens en tergal clair : 42 vestes, pantalons, casquettes. Vêtements de majorettes musicales, même coloris : 8 vestes, pantalons chackos. Vêtements majorettes bâtons : 40 vestes, 18 jupes blanches. M. René PETIT, 5, rue Max-Jacob, 45000 ORLEANS. Tél. : (38) 86.67.73.

A vendre cor alto argenté en M.I.B., Fa, marque Couesnon, bon état. Prix à débattre. M. Michel GASNIER VILLAMBLAIN, 45310 PATAY. Tél. : (16.38) 80.84.82.

Divers

Monsieur, Madame, Une amie et moi-même faisons des chansons sur différentes musiques. Notre rêve est de les éditer, c'est pour cela que nous faisons appel à vous. Mon amie et moi, avons 15 ans. Nous vous serions très reconnaissantes si vous pouviez faire suite à notre appel. Contacter : Mlle Katia GIVELLET, 50, rue du Leman, 78310 ELANCOURT. Tél. : 050.45.35.

Portez-vous acquéreur du savoir-faire des Maîtres d'Antan. Personnalisez vos anches et rendez-les adaptées à votre jeu. Utilisez, vous aussi, « Prélanche » le seul grattoir vraiment valable, conçu pour les anches. Pochette de 10 grattoirs. Pour tous renseignements s'adresser à Prélanche-France, B.P. n° 1, 73870 SAINT-JUNIEN-MONTDENIS.

Collect. recherche autographes, lettres, manuscrits musicaux, photos signées des musiciens, compositeurs, artistes lyriques etc. même contemporains. Tél. le matin : 806.45.95, le soir : 636.88.28. ou écrire M. D. BRUKARZ, 39/41, avenue Parnetier, 75011 PARIS.

LA BATTERIE-FANFARE DE RIVES/S/FURE, DIVISION SUPERIEURE, COMPOSEE DE 25 ELEMENTS. COMPOSITION DE BATTERIE-FANFARE LES PLUS RECENTES, RECHERCHE, DANS LE BUT D'UN VOYAGE D'AGREMENT, OU IL LUI SERAIT POSSIBLE D'EFFECTUER UNE PRESTATION, UNE SOCIETE SUSCEPTIBLE DE L'ACCUEILLIR ET DE L'HEBERGER EN DEBUT DU MOIS DE MAI 1984.

DENIS VIAL
DIRECTEUR DE LA BATTERIE-FANFARE, 295 BOIS-DE-VALFRAY, 38140 RIVES-SUR-FURE. Tél. : (16.76) 91.43.42.

**Buffet Crampon +
Boosey & Hawkes**

La plus grande association musicale du siècle.

FRANCE
BOOSEY & HAWKES - BUFFET CRAMPTON
UNIS POUR LA MUSIQUE DANS LE MONDE

**Abonnement
au journal
de
la
C.M.F.**

Le journal de la C.M.F. est le journal officiel des sociétés. Il doit être lu par tous, d'autant qu'il contient des articles très intéressants pour tous et des renseignements qui peuvent, à tout moment, vous être utiles. Nous demandons également à nos lecteurs de se mettre à jour avec le règlement du prix de l'abonnement, très modeste, et aussi de nous signaler tout changement d'adresse afin que le journal ne revienne pas à la Confédération mais soit effectivement distribué.

Promenade à travers nos régions

Ce sont nos magnifiques Régions de France ! Tous les articles figurant dans cette rubrique sont rédigés par nos amis originaires et demeurant dans nos Provinces.

Ces pages régionales nous ont été demandées avec insistance, non seulement par les membres affiliés à nos Fédérations, mais par nos lecteurs indépendants. En cette période de décentralisation et d'aménagement régional, il serait dommage de les restreindre.

Alsace

Création de l'Orchestre d'Accordéon du Rhin

Depuis l'automne 1984, Raymond Vorburger a regroupé les instrumentistes de l'Orchestre Fédéral d'Alsace et ceux de l'Orchestre d'Accordéon Classique de l'Accordina de Mulhouse en une seule formation de très haut niveau : l'Orchestre d'Accordéon du Rhin.

Il a ainsi à sa disposition 40 instrumentistes titulaires du Diplôme de Fin d'Etudes Supérieures et, dans leur grande majorité, du Diplôme de Professeur d'Accordéon Fédéral.

La grande particularité de cette formation est la prestation des solistes de l'Accordina de Mulhouse qui — outre leurs références à l'accordéon — ont de sérieuses compétences dans les autres domaines instrumentaux : parmi les nombreuses possibilités ainsi offertes, il est intéressant de relever la constitution en Big Band authentique, en ensemble de cuivres ou en structure modulable suivant les œuvres.

Toutes les versions peuvent ainsi être interprétées dans leurs orchestrations originales. Le Gala du 25 mars a été l'occasion de présenter des extraits de la 5^e Symphonie de Charles-Marie Widor, l'ouverture des Noces de Figaro de Mozart, le 3^e Concerto Brandebourgeois de Bach, les Suites orchestrales tirées de Carmen de Bizet mais également du Glenn Miller et les répertoires des variétés internationales.

L'Orchestre d'Accordéon du Rhin doublera les prestations que fournit à l'étranger depuis 1967 Raymond Vorburger et ses ensembles instrumentaux de l'Accordina de Mulhouse. La destination 1984 sera la République Arabe d'Egypte, puis en 1985, l'Afrique du Sud.

Cette formation a bien entendu également vocation de se produire à travers la France. A ce titre, toute information pourra être fournie par la Fédération des Associations d'Accordéonistes d'Alsace, 79 A, rue Anna-Shoen, 68200 Mulhouse. Tél. : (89) 59.50.37.

Aquitaine

OLORON-SAINTE-MARIE

L'Harmonie Municipale est en deuil :

M. René Ladousse nous a quittés

Nous permettez-vous de dire notre peine de perdre un ami musicien quand nous nous rappelons combien il était attaché à cette Harmonie Municipale, combien il lui a donné, combien tous ses actes se sont identifiés à son action musicale. Car René Ladousse a été une des figures les plus attachantes de l'Histoire de l'Harmonie Municipale d'Oloron ; une des plus marquantes aussi, surtout dans les moments difficiles. Le 6 mars 1921, René Ladousse avait 17 ans quand il entra à l'Harmonie comme trombone sous la direction du prestigieux M. Tora.

Pendant vingt-trois ans, son assiduité aux répétitions et aux concerts témoigne de son amour pour la musique et sa fidélité à l'Harmonie. Il reste au pupitre des trombones avec les successeurs de M. To-

ra, MM. Jules Bermi et Paul Tillet. A la libération d'Oloron, en août 1944, René Ladousse est chargé par le Maire, M. Mediondou, de remettre sur pied l'Harmonie Municipale. Il y parvient et réussit à regrouper tous les musiciens des deux Harmonies de 1936. Avec de nombreux musiciens de l'Harmonie, il assura, grâce à l'infatigable Paul Tillet, la reprise des cours à l'école de Musique. Il peut être fier de son œuvre, car malgré ces périodes difficiles, l'Harmonie et l'école de Musique se maintiennent.

Fonctionnaire des Ponts et Chaussées, il est en outre Conseiller Municipal et à ce titre, il a pu convaincre la Municipalité du Dr Ebrard, d'étoffer l'école de Musique qui jusqu'alors n'enseignait que le solfège et les instruments à vent.

Il est l'auteur de nombreuses transcriptions et orchestrations pour harmonie et chœurs, de plusieurs chansons sur des paroles de Xavier Navarrot, la chanson d'Oloron et Jean Feyrin. Il est titulaire de nombreuses récompenses, palmes Académiques, de la Confédération Musicale de France, médaille de la ville d'Oloron. Le 18 mai 1970, il dirige l'Harmonie au concours international de Tarbes. L'Harmonie, y enlève un premier prix et se classe en 1^{re} division 1^{re} section. René Ladousse assure jusqu'en 1978 la Direction de l'Harmonie et de l'école de Musique.

Oublierions-nous aujourd'hui que son nom s'attache depuis 1944 à une Harmonie et une école de Musique auxquelles il a donné le meilleur de lui-même. Cher Monsieur Ladousse, en reconnaissance de tant de mérites et pour tout ce que vous doit l'Harmonie Municipale d'Oloron, nous nous inclinons respectueusement et vous assurons que votre mémoire restera gravée dans nos cœurs.

En cette pénible circonstance, les membres de l'Harmonie Municipale adressent à Mme Ladousse, à ses enfants et à tous les membres de sa famille, ses condoléances attristées et l'assurance de sa profonde sympathie.

Landes

YCHOUX

Concert de printemps

Le samedi 3 mars 1984, à 21 h, la Jeunesse d'Ychoux a donné à ses sociétaires et nombreux amis, sous la baguette de son chef, un très joli concert de printemps.

Le programme, varié, a rassemblé beaucoup de monde au Foyer Municipal et une fois de plus, dans ce joli coin des Landes.

— Down by the riverside, Arrangement R. Beck.

— La Bohémienne. Ouverture de l'Opéra de M.W. Balle, Arrangement L. Delbecq.

— El Sitio de Zaragoza. Fantasia Militar, C. Oudrid.

— Joyeux Rossignol. Polka pour Clarinette, C. Lichau.

— An American in Paris, G. Gershwin.

— Clog Shoe Dance, J. Penders.

— Francisco Bravo ! M. Carrascosa.

Félicitons le chef, le Président, M. Dubernet, et tous ses collaborateurs qui assurent, à Ychoux, cette présence artistique ainsi que l'existence d'une Ecole de Musique, pépinière de futurs musiciens. Le

dimanche 15 mai, une manifestation est prévue au cours de laquelle on entendra les jeunes élèves avec la participation de l'Harmonie.

Gironde

CAPTIEUX

En Aquitaine, de nombreuses manifestations ont eu lieu.

Le dimanche 10 juin, la Garde républicaine était au Festival de Captieux, en Gironde.

Festival familial rural

LA NOUVELLE était attendue depuis octobre. La réponse est maintenant officielle : la grande formation de la batterie-fanfare de la Garde républicaine de Paris, avec ses 75 musiciens, sera dans la commune, le dimanche de Pentecôte 10 juin, à l'occasion du XVIII^e festival familial rural du Sud-Bazadais.

Cet événement sans précédent dans la région et qui n'est pas près de se renouveler, du fait que désormais, cette prestigieuse formation ne pourra se produire que lors des manifestations officielles, n'a été possible que grâce à une autorisation spéciale de M. le Ministre de la Défense, sur l'intervention de M. Philippe Madrelle, Président du Conseil régional.

Ainsi, le festival familial rural de 1984 atteindra son apogée pour sa dix-huitième année, et le traditionnel défilé de chars fleuris va lui-même connaître une valeur renouvelée, sur un thème cher à tous les concitoyens : la forêt.

Ce n'est que dans quelques jours que nous connaissons les détails des chars, qui chaque année, sont une merveille d'art et de couleurs, faisant courir les foules de notre région.

L'importance de l'événement exige une organisation encore plus structurée que d'habitude, aussi la courageuse et dynamique équipe organisatrice de l'association familiale rurale du canton de Captieux a-t-elle demandé l'aide du corps des sapeurs-pompiers et des services municipaux.

Dès maintenant, un appel pressant est fait auprès de toute la population de la commune et des communes environnantes en vue de la confection des chars, des fleurs et des costumes. Le festival familial rural est la fête de tous, réalisée par tous, elle demande un effort de tous. Tous les enfants sont invités à se costumer et à monter sur les chars.

Indiquez-nous avec précision votre code postal.

Si votre ville dépend, pour le code, d'une autre localité, veuillez nous l'indiquer clairement.

Le Service des Abonnements

Comme les années précédentes, la manifestation est organisée par l'Association familiale rurale du canton de Captieux, sous le patronage de la municipalité, de la Fédération nationale des associations familiales rurales, du journal « Sud-Ouest », de la Caisse régionale du Crédit agricole.

Dès maintenant, que tous et toutes retiennent la date du dimanche de Pentecôte 10 juin et le disent autour d'eux.

BORDEAUX

Une grande première en Aquitaine, l'Assemblée Régionale des Saxophonistes du Sud-Ouest se tiendra le samedi 26 mai 1984, à la Pergola : rue Fernand-Carère à Bordeaux-Cauderan.

Assemblée régionale des Saxophonistes : samedi 26 mai à Bordeaux

Cette journée de rencontres, de dialogues et d'informations est placée sous l'égide de la Fédération Musicale du Sud-Ouest, qui veut apporter une aide amicale à tous ceux, amateurs ou professionnels : élèves, musiciens, professeurs, qui s'intéressent d'une façon ou d'une autre au saxophone de jazz, d'harmonie, de danse ou « classique ». Cette journée à laquelle assistera votre Président fédéral M. Henri Ciran, sera animée par Jean-Marie Londeix et Francis Valonne.

Il sera en particulier possible de consulter sur place un grand choix de partitions de tous genres pour saxophone(s), d'en acheter, ou encore d'en commander.

Pour cette exceptionnelle manifestation d'ouverture et de contacts, nous avons le plaisir de diffuser ces informations susceptibles d'intéresser vivement les musiciens de tout âge.

Projet de programme de la journée :

10 h 00 : Réception des participants.

10 h 30 : Réunion générale présidée par M. Henri Ciran.

11 h 00 : Clinique sur les matériels :

- anches,
- béc, s,
- instruments.

12 h 30 : Déjeuner. Prix raisonnables.

14 h 30 : Clinique sur les œuvres et ouvrages :

- d'enseignement,
- d'audition, de concert et autres,
- etc.

15 h 30 : Pause.

15 h 45 : Réunion générale :

- questions diverses,
- suggestions.

17 h 00 : Concert par l'ENSEMBLE INTERNATIONAL DE SAXOPHONES (12 saxophones du Basse au Soprano).

Si vous envisagez — ce que nous souhaitons — de venir à la première Assemblée Régionale des Saxophonistes du Sud-Ouest, le samedi 26 mai 1984 à Bordeaux, et pour qu'il nous soit possible de vous envoyer personnellement de plus précises informations, nous vous prions d'envoyer, au plus tard le 20 avril 1984, à : Jean-Marie Londeix, 9, rue de Mulhouse, 33000 Bordeaux, une lettre d'adhésion à ladite journée, ou une demande de renseignements (sans engagement de votre part).

SAINT-MEDARD

Premier concert

Le vendredi 10 février, le premier concert de l'année à Saint-Médard en Gironde, par l'Harmonie Sainte-Cécile, l'Ensemble Musical Mosaïque, avec la participation du groupe vocal « Cantarelle » et de l'Accordéon Club de Magudas. Ce concert fut une agréable soirée.

Elle débuta, devant une assistance nombreuse, et la présentation du programme fut faite avec beaucoup d'humour.

Sous la direction du Maître Jean Rosée, des œuvres de Mendelssohn, St-Preux, Mozart, Beethoven, Brahms et Bizet furent interprétées avec beaucoup de vérité en première partie.

A l'entracte, le Président Marcel Fleurant, dans une allocution, remercia la Municipalité en la personne de son Maire, M. Serge Lamaison, et M. M. Larran, Adjoint aux Affaires Culturelles, Guiland, Directeur du C.A.C., Meyniac, Conseiller Général et M. Henri Ciran, Président des Sociétés Musicales d'Aquitaine.

Le groupe d'Accordéon de Magudas se fit entendre dans une prestation toute de virtuosité qui fut très appréciée.

En deuxième partie, l'Harmonie interpréta « Stop the Cavalry » de J. Lewie. Ensuite, ce fut le groupe vocal « Cantarelle » avec en soliste Mme Archer, dans « Spécial Forum » de G. Layens.

Le nombreux public applaudit chaleureusement et cette page musicale se termina par « Le Final 1900 » de L. Delbecq.

Le Président H. Ciran prononça quelques mots rappelant que les musiciens n'ont pas de frontière quand il s'agit de s'unir pour servir la Musique.

MARCILLAC

La Fête de l'Union Musicale

Dimanche 15 janvier, l'Union Musicale, sous la direction de son dévoué chef D. Lhourneau, célébrait Sainte Cécile ainsi que Saint Vincent, patron de la paroisse et des vigneron. Malgré un temps incertain, cette manifestation musicale a obtenu comme par le passé, un grand succès populaire.

En voici le film : 11 h, M. Etelain, Maire de la commune et M. D. Lhourneau, Président de l'U.M.M., entourés des musiciens et des Cannes-Majors, reçoivent à la mairie M. B. Madrelle, Député de la Gironde, M. P. Crotte, Conseiller Général, M. Ciran, Président de la F.S.M.S.O. excusé pour cause de maladie. En leur présence, il fut procédé à la remise des Diplômes d'honneur de la F.S.M.S.O., aux élèves de l'école de Musique que nous sommes heureux de féliciter pour leur brillante réussite à cet examen.

M. J. Michel Hocquelet (flûte), Sonia Bonnet (flûte), Bruno Baillon (trompette), D. Chamboulan (clarinette), F. Iférit (trompette), Stéphane Iférit (trompette), J.-Luc Carré (trompette), Didier Canon (baryton), S. Lambert (trompette), T. Bonnet (trompette), puis furent décorées de la médaille des Majorettes, Isabelle Ardoin, Florence Courjaud, P. Elias, Pascaline Elias, M.-Claire Elias, Courjaud Carine. Félicitations à toutes ces charmantes ambassadrices de Marcillac qui montrent leur talent dans de nombreuses manifestations de la région et qui en font ainsi le renom. Le cortège se forma ensuite, ouvert par les

Cmf



Cannes-Majors suivies de la Batterie-Fanfare de Braud, l'Harmonie, des personnalités et de la population et au son de ce défilé des Majorettes, se dirigea vers notre église où l'abbé Constantin, curé de la paroisse, célébrait l'office religieux au cours duquel, avec la batterie, fut joué (Sans Peur, P. Redoublé de J. Watelle), puis l'Harmonie joua (Aubade Florentine, ouverture de Noslini, le Chœur des esclaves, Nabucco, Opéra de Verdi, Sincérité fantaisie des Gis Fils), morceaux qui furent très appréciés par les nombreux fidèles. La messe dite, le long cortège se dirigea vers le monument aux morts, où le Président de l'U.M.M. déposa une magnifique gerbe de fleurs, avant qu'une minute de silence soit observée par l'assistance. L'Harmonie donna ensuite un concert musical alors que les Cannes-Majors évoluaient gracieusement ; programme qui fut malheureusement interrompu par une pluie subite et abondante qui fit fuir acteurs et assistance ! Un vin d'honneur servi dans la salle principale de la Mairie réchauffa les cœurs avant qu'un banquet amical et fraternel réunisse de très nombreux convives.

Lot-et-Garonne

TONNEINS

Les Pompons Bleus sont en deuil

Après le décès, le 28 septembre dernier, de leur ami Gérard Roumat, c'est maintenant leur ancien chef, André Rougeaux, qui vient de les quitter en ce mardi 17 janvier.

Ancien élève des conservatoires de musique de Lille et de Paris, André Rougeaux s'était engagé dans l'armée au titre de la musique militaire en 1939. Après la guerre, en 1944, après s'être fixé à Tonneins où il venait de se marier, il rengagea dans la musique militaire et fut affecté ultérieurement à la musique de la 4^e région militaire à Bordeaux où il exerça les fonctions de sous-chef de musique, après avoir été reçu au concours. Libéré des obligations militaires en 1958, il revint donc à Tonneins et immédiatement offrit ses services aux Pompons Bleus, en qualité de chef, il prit officiellement ses fonctions à l'occasion du concours international de musique des Sables-d'Olonne, pour la Pentecôte 1958.

Avec un dévouement inlassable, une volonté tenace à toute épreuve, il fit de cette formation musicale l'une des plus belles sociétés de France, admirée et respectée dans tous les concours de musique, régionaux, nationaux et même internationaux.

L'église Saint-Pierre de Tonneins était vraiment trop petite pour contenir toutes les personnes amies des Pompons Bleus qui accompagnaient en ce vendredi 20 janvier, leur « chef » estimé et aimé de tous, grands et petits, dans sa dernière demeure.

Tout au long de la cérémonie religieuse, ils lui ont rendu hommage par leur « belle musique » qui a fait vibrer les cœurs de la foule émue et recueillie.

Au cours de l'office religieux, M. Mortemousque, Président des Pompons Bleus, évoqua la vie de M. André Rougeaux, qui était né à Lille il y a 64 ans et qui était venu dans notre région à cause de la guerre où il avait rencontré sa future épouse Jeanine qui le pleure aujourd'hui avec tous les « Pompons Bleus ».

Non ! « Chef », les Pompons Bleus ne vous oublieront jamais car ils savent bien qu'ils vous doivent tous leurs succès musicaux...

Nous avons remarqué la présence de M. Fondriest, Président des sociétés musicales du Lot-et-Garonne, de MM. G. Lacasagne, C. Darrieutat, anciens secrétaires des Pompons Bleus, Delprat, Yvan Caubet, H. Crespo, G. Partes, de M. A.J. Lauriol, Président des médaillés militaires ainsi que beaucoup d'anciens musiciens des Pompons Bleus et des sociétés voisines qui ont bien connu M. Rougeaux.

Nous présentons nos sincères condoléances à Mme Jeanine Rougeaux, à ses enfants et à toute sa famille.

MEILHAN

L'Union Musicale fête Sainte Cécile

La Sainte Patronne des musiciens aura pu apprécier à sa juste valeur l'hommage qui lui a été rendu par l'Union Musicale de Meilhan, au cours du concert qu'elle a donné à l'église, lors de la messe dominicale.

Ce concert a été suivi par un auditoire nombreux et attentif, au sein duquel on notait la présence de M. Ciran, Président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest, de M. Fondriest, Président de l'Union des Sociétés Musicales de Lot-et-Garonne et de M. Fenouillet, Maire de Meilhan-sur-Garonne.

L'Union Musicale nous avait habitué à des programmes de qualité, mais cette fois-ci, elle avait mis sur pied l'interprétation de cinq œuvres de compositeurs confirmés, œuvres connues mais difficiles, ce qui ne fait que rehausser le mérite des musiciens, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour offrir un concert de très haut niveau, dans lequel on ne peut que se régaler de la manière dont furent exécutés tour à tour « la Marche triomphale » de Lully, « la Méditation » de Doyen, « Spécial forum » de Layens, « O Jésus que ma joie demeure » de Bach et le final de « Water Music » de Haendel.

En dehors des morceaux de ce programme, chacun put apprécier une innovation à laquelle l'abbé Boulineau avait donné son accord, sous la forme d'un fond sonore des lectures de la messe exécuté par Mlle Caubet et M. Maubourguet, Mlles Gourgues et Labeau, M. Claverie, Mme Jeanneau et MM. Bielsa père et fils, en solistes ou duettistes.

A l'issue de ce concert, un vin d'honneur fut offert à l'Union Musicale par la Municipalité, à la mairie, où après l'allocation de

M. Maubourguet, Président de l'Union Musicale, plusieurs récompenses furent remises. Tout d'abord des diplômes aux jeunes élèves de l'école de musique : Pascal Paravis, Aline Pigeaut, Sylvie Pigeaut, Thierry Peyré, Sébastien Kicin, Stéphane Kicin, Claude le Berre, Fabienne Louis, Lydie Lussaud, Françoise Morillon, Jérôme Roques, Fabien Tarascon, Nicolas Piovesan, Benjamin Lescout, Laurent et Philippe Marrot.

Puis aux plus âgés, des diplômes d'honneur décernés par la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest pour deux ans de présence à Aline Pigeaut, pour trois ans de présence avec médaille à Alain Baritaud, Alain Estieu, Philippe Marrot et François Thèves. Enfin, pour trente-sept ans d'activité musicale, Dolcino Zaninetti reçut la médaille « Vétérans » de la Confédération Musicale de France.

Un excellent repas permit aux musiciens de se remettre de leurs efforts et à la fin de cette belle journée, MM. Fenouillet, Maire de Meilhan, Vigneau, Conseiller Général, Fondriest, Président des Sociétés Musicales du Lot-et-Garonne et Ciran, Président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest, tirèrent tour à tour les enseignements de cette magnifique Sainte Cécile et rendirent un juste hommage aux musiciens de l'Union Musicale de Meilhan.

AGEN

Au cours de sa messe de Sainte-Cécile, l'Harmonie Agenaise exécuta successivement :

Cortège de Havet ;
Largo de la sonate n° 2 de Beethoven ;
Panis-Angelicus pour harmonie et chant soliste ;

Carlot Parenti ;
Andante de Glück ;
et Ouverture de Blasius.

Les applaudissements nourris qui éclatèrent à la fin du dernier morceau ainsi que la foule qui remplissait l'Eglise prouvent que la Lyre Agenaise a un public et que ce public a des connaisseurs pour apprécier le concert spirituel annuel de cette harmonie, au programme renouvelé tous les ans, ce qui demande du travail sérieux et de l'assiduité aux répétitions.

Après la messe, musiciens et accompagnateurs se retrouvèrent au presbytère où fut servi le vin d'honneur offert par la municipalité agenaise et où certains musiciens reçurent un diplôme récompensant leur assiduité : Jean-Pierre Rousseau ; Alain Alicot ; Daniel Roudrie ; Serge Dusset ; J.-Michel Martinez ; un diplôme d'honneur avec médaille (15 ans) à M. Alain Gueydan et un diplôme avec médaille des vétérans avec étoile à M. Emilien Duhard.

Ce fut aussi l'occasion pour le Directeur M. Fondriest de faire le point sur l'année écoulée et de remercier tous les exécutants qui, par leur travail, permettent à la Lyre Agenaise de rester une société vivante et représentative portant hors de la cité, le renom de la ville d'Agen.

La Lyre Agenaise fête Sainte-Cécile

En prélude à la fête de Sainte-Cécile, le samedi 19 novembre, le Dancing El Dorado, à Agen, accueillait de nombreux musiciens en plus de ceux de l'orchestre musette animant le bal. L'Harmonie Agenaise était représentée par de nombreux

musiciens de tous âges qui avaient répondu à l'aimable invitation du directeur du dancing où se déroulait le bal annuel de notre société. Pour une fois que les musiciens n'étaient pas derrière leurs pupitres, ils en ont profité en ne manquant pas une seule danse, l'ambiance fut très agréable.

Sitôt la fin du bal, les musiciens partirent vite se reposer car le dimanche matin, avait lieu à Laugnac, une messe en musique, servant un peu de générale à la fête officielle de Sainte-Cécile, qui eut lieu dimanche 27 et qui permit aux musiciens de la Lyre Agenaise d'être appréciés par un nombreux public où l'on vit beaucoup de personnalités officielles : M. Blanc, Préfet de Lot-et-Garonne ; Mme Jean-François Poncet, épouse du Président du Conseil général ; MM. Ricci, Maire d'Angen ; Massol, Délégué des Affaires Culturelles ; Lacaze, Adjoint aux finances ; le Colonel de la gendarmerie, etc. Cette messe dite en l'Eglise Saint-Hilaire était concélébrée par Mgr Derouet, évêque de Cées ; Mgr Saint-Gaudens, évêque d'Angen, Mgr Johan et M. le Chanoine Garcia.

Ensuite, musiciens, parents et amis se retrouvaient au restaurant où eut lieu le traditionnel banquet, qui constitue la meilleure récompense pour tous ceux qui n'hésitent pas à quitter leurs pantouffles et leurs téléphones pour assister aux indispensables répétitions. A la fin de l'après-midi, on se séparait en se donnant rendez-vous... non pas à l'an prochain, mais à la prochaine répétition.

Auvergne

Allier

HURIEL

Soleil, couleurs et succès populaire au Centenaire des

« Enfants de la Toque »

C'était un vrai jour de 14 juillet en ce 19 juin 1983 à Huriel. Il n'y a pas de Champs-Élysées dans ce vieux bourg de vigneron, mais la revue y était aussi belle.

Sous le soleil, en présence de plusieurs milliers de personnes enthousiastes, le défilé de la célèbre Garde Républicaine à cheval, en tenue de parade, dans les rues de la ville et son entrée sur la place de la Mairie a tenu toutes les promesses.

Dignement fêté depuis le début de la matinée, le Centenaire des « Enfants de la Toque », la société musicale que préside Jean-Marie Fouquet, a revêtu un cachet exceptionnel. Tout au long de l'après-midi, les parents avaient des yeux d'enfants et les enfants ne savaient plus où donner des yeux pour ne rien manquer de la prestation de la Garde.

Celle-ci n'a rien négligé pour plaire au nombreux public, multipliant les haltes et les aubades aux différents points de la ville. Dominant la foule, sur leurs magnifiques montures, les cavaliers au casque brillant et à la crinière rouge étaient vus de partout et de tout le monde, vus et presque touchés, ces soldats de collection, puisqu'ils ont dû se frayer un chemin parmi les spectateurs.

La Garde était, bien sûr, le pôle d'attraction et de curiosité, mais sa prestation

s'insérait dans une longue série de cérémonies et de spectacles qui se sont déroulés jusque tard dans la soirée.

Déjà le matin, Huriel s'est réveillée en musique avec l'accueil des sociétés venues entourer « Les Enfants de la Toque » pour ce Centenaire. En réalité, en avance sur le 14 juillet, comme on le notait plus haut, Huriel était aussi en avance de quarante-huit heures sur la journée de la musique, prévue pour le mardi par le Ministère de la Culture. Il y avait de la musique partout, aux quatre coins de la ville, et toute la commune s'était véritablement mobilisée pour cela. Alors que les premières aubades commençaient, que les groupes de danses Modernes et Populaires des « Enfants de la Toque » contribuaient à lancer la fête sur la place de la Mairie et dans les rues, les habitants mettaient la dernière main aux décorations du bourg. On ne doit pas se tromper en écrivant que pas une seule maison n'avait au moins une guirlande, une banderole multicolore ou une composition de fleurs en papier. C'était superbe sous le beau et chaud soleil et les spectateurs venus de toute la région bénéficiaient ainsi d'un accueil des plus touchants au pied de l'imposant donjon du XII^e siècle, il y avait véritablement l'expression réussie du sens de la fête.

On n'a pas Cent ans tous les jours et cela valait bien une messe, célébrée par le curé-doyen Chevalier dans une église bondée.

Le Président Murat qui assurait la partie musicale avec sa société de Domérat avait mis au programme la messe en quatre mouvements de A. Sauvagnet.

La fête n'excluait pas le souvenir et la gerbe déposée en fin de matinée par les deux plus anciens musiciens de la société, MM. Roger Saviot et Camille Maume, en a été le symbole.

La fête d'une vie locale, c'est aussi le vin d'honneur traditionnel à la Mairie où le Maire faisait les honneurs de la Commune à ses hôtes de marque autour du Commissaire Adjoint de la République, du Député, du Conseiller Général et de beaucoup d'autres personnalités.

Monsieur le Délégué Régional pour la Musique, retenu par d'autres obligations le matin, devait nous rejoindre un peu plus tard. Après les discours d'usage, deux jeunes élèves de la société locale offraient un magnifique bouquet de fleurs à M. Eugène Chabridon, en hommage à celui qui fut, pendant quarante années consécutives, le Chef et Directeur de cette harmonie aujourd'hui Centenaire.

(Voir journal de la C.M.F. n° 369-370, page 46)

Que la fête commence !

Ce fut d'abord le défilé, avec un départ à 14 h 30, en six endroits différents, des sociétés de musique invitées : celle d'Huriel d'abord puis Diou, Saint-Yorre, Domérat, Varennes-sur-Allier, Boussac et le Mayet-de-Montagne. Toutes avaient pour but de rejoindre la grande place de la Toque où se tenait la foule sur les tribunes et à leurs abords. Tous bénéficiaient de l'acclamation méritée pour autant de sociétés musicales qui entretiennent une tradition et une couleur locale chère au cœur de tous. « Il n'y a que dans nos communes rurales que nous sachions réussir d'aussi belles fêtes de nos jours » confiait un spectateur heureux et fier. Il est vrai que ce genre de spectacle s'accompagne visible-

ment d'un attachement aux racines plus fort que partout ailleurs, le spectacle fût-il à l'américaine. Ici, le château même sans toque n'était pas du toc ou en carton-pâte.

Les visages étaient vrais, avec un rouge aux joues sans maquillage, à force de souffler dans la trompette ou le clairon. Il y avait, en plus, des couleurs typiques, le bruit du sabot du cheval, l'odeur de la troupe. Car la prime attendue, c'était le grand frisson républicain.

Le grand frisson républicain

Belles images que celles de la Cavalerie faisant irruption entre les arbres, au bout de la place. Tous derrière et lui devant, le Trompette-Major menait la garde à l'assaut des cœurs, tous conquis d'avance devant cette entrée triomphale des cavaliers aux vareuses noires et culottes rouges, la trompette sonnait l'histoire, les sabres cliquetant sur les selles. La collection nationale de ces soldats de parade, sans cesse renouvelée au fil des ans, était là, vivante, se mouvant sur les pavés, avant de s'immobiliser devant la mairie, sans qu'un seul cheval ne tente une ruade. Pendant près d'une demi-heure, ce fut le concert des sonneries, comme si le Président de la République allait arriver, accompagné de la Reine d'Angleterre ou d'un Chef d'Etat Etranger.

Ce fut, plus tard, le défilé étonnant, au trot, près du champ de foire, comme sur les Champs-Élysées.

Et la fête continuait par d'autres concerts, d'autres aubades. A l'heure des récompenses, M. Relin, Vice-Président de la C.M.F. retenu par un voyage à l'étranger, avait délégué le Président de l'U.D.S.M.A., M. Philippe Murat, pour accrocher la médaille du Centenaire sur la magnifique bannière des « Enfants de la Toque », et là encore, l'émotion était grande au moment de l'accolade à M. Eugène Chabridon, entouré du nouveau Chef Robert Fabre et du Président Jean-Marie Fouquet. Puis les morceaux d'ensemble (Majorettes en Avant, la Marche des Alpes et la Marseillaise) joués par toutes les Sociétés présentes retentissaient à l'unisson de cette merveilleuse journée, salués d'un tonnerre d'applaudissements de la part d'un public chaleureux et comblé.

Le concert de gala

Il fallait bien que la fête s'achève et l'on peut dire que le concert du soir fut l'apothéose de ce festival. Le temps merveilleusement doux, le cadre de la place de la Toque et le vieux donjon illuminé, constituant un décor exceptionnel. L'Harmonie Municipale de Montluçon eut l'honneur d'ouvrir la soirée avec un concert magistralement dirigé par son Chef Dominique Daloz qui avait choisi des œuvres de compositions modernes et originales.

Puis vint le tour de la Garde Républicaine, la prestigieuse formation évoluant cette fois à pied. La richesse des costumes et l'éclat des cuivres se détachant à merveille sur les vieilles pierres illuminées du château, la pureté des notes s'élevait dans le calme de la nuit huriloise, voilà les sensations qui étaient offertes au public pour ces derniers moments toujours trop courts. Et l'on devine la formidable ovation que reçurent les musiciens, principalement après l'interprétation des « Trompettes d'Aïda » mais aussi au final de leur prestation ponctuée de plusieurs rappels de la part d'un public, insistons encore, chaleureux, connaisseurs et ravis. Ainsi s'achevait la célébration du Centenaire des

Cmf



Promenade
à travers
nos régions

« Enfants de la Toque » qui restera gravée dans la mémoire de plusieurs générations d'Huriélois.

Le départ de la Garde

Il y avait encore plusieurs centaines de personnes le lundi matin pour assister au départ de la Garde Républicaine à la gare d'Huriel. Après l'embarquement des chevaux suivi attentivement par les enfants des écoles, les hommes furent encore à l'honneur, appréciant tout spécialement le délicieux vin rosé du pays offert par Roland Hugonin, un musicien vigneron des « Enfants de la Toque » et aussi l'aubade qu'avait tenue, à leur tour, à leur offrir un groupe de musiciens locaux. Quand le train s'ébranla, ramenant nos célèbres cavaliers vers la Capitale, il y eut beaucoup d'émotion dans le cœur des Huriélois, mais l'on se dit que l'on reverra peut-être un jour la Garde à Huriel, d'autant que leur chef de détachement s'est fait l'écho de ses hommes pour souligner la qualité de l'accueil qui leur avait été réservé.

Le dimanche matin, à l'heure des discours, le Commissaire Adjoint de la République constatait combien la Société d'Huriel était alerte pour une Centenaire et le Président Fouquet avec le Maire M. Michéau, soulignaient l'esprit d'amitié et de solidarité qui ont présidé à la préparation de la fête pendant des mois, et sans cette mobilisation des cœurs et des volontés locales, il n'y aurait pas eu cette apothéose. Huriel a en effet réussi une grande fête sans fausse note de bout en



bout, avec goût et savoir-faire. Il y avait la Garde, bien sûr, prestigieuse ; toutes ces sociétés dont on connaît la qualité et le dévouement à la cause de la musique, mais il y avait surtout ce parfum d'ambiance locale odorant de la continuité des traditions humaines.

SAINT-GERAND-LE-PUY

Nos sociétés rurales : la Société Musicale

La société Musicale de Saint-Gérard-le-Puy (Allier) qui a fêté son centenaire le 29 mai 1983, est une fanfare typiquement rurale. Elle compte cinquante exécutants pour une population de 1 015 habitants. Elle est le symbole de la continuité puisqu'au cours de ce siècle, seulement six présidents et quatre chefs en ont assuré les destinées.

Actuellement le Président est M. Guinard et le Directeur M. Demonet, assisté du sous-chef M. Bouton.

Elle regroupe trois générations de musiciens et espère beaucoup dans les jeunes



formés au sein de sa propre école de musique.

Puy-de-Dôme

Union des Sociétés Musicales

Cette « Union Départementale » qui regroupe 74 sociétés et dont le fonctionnement avait été confondu depuis quelques années avec celui de l'ancienne Fédération (Cantal-Puy-de-Dôme) vient de retrouver son autonomie.

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 8 janvier 1984 aura permis l'élection de la totalité de son Conseil d'Administration. Le même jour ce Conseil d'Administration a procédé à l'élection du Bureau dont la composition est la suivante :

Président : M. Conrad Rodriguez (Issoire).

Vice-Présidents : M. Maurice Arbre (Royat), M. Jean-Claude Criscolo (Riom), M. Michel Meunier (Les Ancizes-St-Georges), M. René Perreira (Clermont-Ferrand).

Trésorier : M. Jean-Claude Foenard (Chabreloche).

Trésorier Adjoint : M. Daniel Foubert (Thiers).

Secrétaire Général : Mlle Arlette Jaffeux (Chamalières).

Secrétaire Adjoint : M. Marcel Clauzon (Les Martres-de-Veyre).

Archiviste : M. Jean-Paul Sallas (St-Genet-Champanelles).

Membres : M. Robert Dissart (St-Dier-d'Auvergne), M. Patrick Imbault (Bourg-Lastic), M. Joseph Mojal (Chamalières), M. Robert Perronnin (St-Eloy-les-Mines), M. Jacques Sturm (La Bourboule).

Cette nouvelle équipe est décidée à travailler avec efficacité afin que le Puy-de-Dôme joue un rôle important dans la création et l'épanouissement de la Fédération Musicale de la Région d'Auvergne qui regroupe les quatre Départements à partir du 8 avril prochain.

Après concertation, au cours de l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra le 4 mars à Clermont-Ferrand, une action cohérente sera menée pour mettre en

application les changements importants que réalise actuellement la C.M.F.

Nécrologie

Le 21 février s'éteignait M. Robert Montelèon, ancien Trésorier de l'Union Départementale, dont la gentillesse, la bonne humeur et le dévouement sans limite faisaient de lui un camarade très agréable et aimé de tous. Ayant conservé sa lucidité jusqu'au dernier jour, malgré une cruelle maladie qui le rongait depuis quelques mois, son principal souci était de laisser une comptabilité en ordre et qu'il avait tenu à remettre en main propre à M. Rodriguez le nouveau Président. Les obsèques ont eu lieu le jeudi 23 février à Billom en présence de nombreux représentants des Sociétés Musicales.

Plus récemment c'est M. Jean Ledieu qui décédait le 27 février ; Père de M. Michel Ledieu (Directeur de l'École de Musique et de la Batterie-Fanfare de Romagnat) et Beau-Père de M. Maurice Arbre (Directeur de l'École et de l'Harmonie de Royat) il avait lui-même beaucoup œuvré pour la Musique populaire dans cette belle ville de Romagnat.

Une foule impressionnante d'amis était venue l'accompagner jusqu'au cimetière le 29 février.

Bourgogne

Nièvre

La Batterie municipale de Nevers en deuil

Le 19 février, à la suite d'une douloureuse opération M. André Klein était enlevé à l'affection des siens et de ses musiciens. Il allait avoir 54 ans.

Sa carrière, consacrée entièrement à la musique, le vit en 1948, s'engager au titre de la musique militaire régionale de Strasbourg. En 1949, il est muté à Hanoi, où il est mis à la disposition de la mission militaire française. En 1952, il revient en France et devient chef de Fanfare au Prytanée militaire de La Flèche. Successivement, il sera chef de fanfare dans diverses écoles militaires : Boissière-Ecole

en 1955, Loléa en Algérie en 1961, Aix-en-Provence en 1963 et Le Mans en 1964, jusqu'en 1967, date à laquelle il prend sa retraite militaire.

Rentré dans la vie civile, il devient directeur de l'École de musique de l'Harmonie municipale d'Amboise qu'il quittera pour venir s'installer à Nevers, le poste de Directeur de Batterie municipale ayant été mis au concours, le 15 avril 1976.

Outre ses fonctions de directeur de la Batterie municipale de Nevers où il s'occupait de nombreux jeunes, il assumait également l'apprentissage musical aux jeunes militaires du 7^e R.A.

Durant les huit années passées dans la Cité des Ducs, par sa valeur personnelle, par son dynamisme et son dévouement inlassable, parfait organisateur, il a permis un nouvel essor à sa Batterie municipale qu'il avait conduite de succès en succès, grâce à sa façon d'intéresser et de pousser « ses jeunes » au solfège.

Il avait su se rallier l'amitié de tous, municipalité, musiciens, et habitants de Nevers.

A ses obsèques, auxquelles assistaient de très nombreuses personnalités civiles et militaires, le Président Jean Julien représentait la Confédération musicale de France, la Fédération Régionale des Sociétés musicales de Bourgogne et l'Union départementale des sociétés musicales de la Nièvre.

Stage et concerts de l'orchestre départemental junior de la Nièvre

Chaque année, grâce à l'aide apportée par le Conseil général de la Nièvre, la Direction régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne et de l'A.D.D.I.M. 58, un stage est organisé par l'Union Départementale des Sociétés Musicales de la Nièvre au profit de jeunes musiciens issus des Sociétés musicales du département, regroupés dans une formation d'harmonie « junior ».

Ce stage, grâce à l'obligeance de l'Inspecteur d'Académie et du Proviseur, se déroule dans les locaux gracieusement mis à notre disposition au Lycée Raoul-Follereau, durant les vacances scolaires de février.

Pour 1984, il a eu lieu du 13 au 19 février et a été placé sous la responsabilité de Guy Friquet, nouveau Directeur de l'Harmonie et de l'École de musique de Cosnes-sur-Loire. Il était entouré de professeurs de l'École Nationale de Musique de Nevers, de Directeurs de sociétés et de jeunes stagiaires de l'École Nationale de Région de Dijon.

Dans une ambiance très amicale, et un travail acharné, les soixante-cinq « jeunes » de 13 à 18 ans, ont, en dehors des cours de solfège et d'instruments, mis au point un programme particulièrement varié et dynamique, propre à intéresser les participants.

A l'issue de ce stage particulièrement fructueux et auquel les musiciens sont particulièrement attachés et sensibles, deux concerts ont été donnés et cela grâce à la compréhension et l'aide apportée par les municipalités. Le premier se déroula dans la salle des fêtes de Luzy, commune du Morvan, assez éloignée du chef-lieu mais dont l'Harmonie municipale et l'École de Musique sont remarquables et en plein essor.

Cmf



Dans une salle comble et un public particulièrement attentif, le concert fut très apprécié et par trois fois, ce jeune ensemble dut « bisser » certaines pièces du programmes qui se composait de :

- « Couleurs d'Harmonie » de Marcel Chapuis.
- « Pavane in Blue » de Ted Huggens.
- « The entertainer » de Scott Joplin.
- « Champs Elysées » de J.-P. Bourtayre et J.-Cl. Petit.
- « L'été 42 » de Michel Legrand.
- « The Muppet Show Thème » de Jim Henson et Sam Pottle.
- « Fascinating drums » de Ted Huggens et « Concertant fantasy » d'André Waignein.

C'est sous des applaudissements nourris et enthousiastes que ce concert prit fin et auquel de nombreuses personnalités avaient tenu à assister : M. Bernard Bardin, Vice-Président du Conseil général de la Nièvre, Député-Maire de Clamecy, M. le Docteur Dollet, Conseiller général de Luzy, M. le Maire et de nombreux conseillers municipaux, Mme Godard, Déléguée départementale à la Musique et Directrice de l'A.D.D.I.M. 58, ainsi que de nombreux chefs de musiques de la Nièvre. M. Julien, organisateur de ce stage et Président de la Fédération régionale des sociétés musicales de Bourgogne et de l'Union départementale des sociétés musicales de la Nièvre avait tenu à remercier publiquement le Conseil général, la Délégation régionale à la musique et l'A.D.D.I.M. 58 de leur aide précieuse, le public pour sa présence encourageante, la Municipalité pour l'organisation parfaitement réussie de cette manifestation, les jeunes musiciens pour leur travail sérieux et le magnifique résultat obtenu et bien sûr le responsable et ses adjoints pour la façon dont s'étaient déroulés le stage et le concert.

Le dimanche suivant, le 26 février, le même programme était donné avec le même succès, un public aussi nombreux et chaleureux dans une petite commune du nord du département, à Alligny-Cosne, dont la Batterie municipale adhère à notre Confédération. L'Harmonie de Cosne-sur-Loire, organisatrice de ce concert avec l'aide de la Municipalité d'Alligny-Cosne avait donné quelques pièces de son répertoire.

C'est donc, pour l'Union départementale des Sociétés musicales de la Nièvre, une parfaite réussite qu'elle souhaite voir se poursuivre chaque année et qu'elle désire-rait étendre, sous une autre formule, aux batteries et batteries-fanfars.

Saône-et-Loire PARAY-LE-MONIAL

Hommage à un grand Président

Les membres de l'Harmonie « La Lyre de Paray-le-Monial » ont appris avec peine de décès de leur Président d'Honneur M. Pierre Babois survenu le 21 mars.

M. Babois a été le premier Président de la Société musicale parodienne. Il a assuré ses fonctions du 28 décembre 1944 au 5 mai 1959 avec compétence et dévouement. Il avait été nommé Président d'Honneur en reconnaissance des services rendus à la Musique et à sa société.

Le conseil d'administration, le Président, le Directeur, les membres d'honneur et les membres actifs présentent leurs sincères condoléances à Mme Pierre Babois et à toute sa famille.

La Lyre de Paray-le-Monial conservera le souvenir d'un grand Président et d'un homme de cœur qui a beaucoup œuvré pour le rayonnement de Paray-le-Monial et de la Musique.

Centre

Indre-et-Loire

Bonne activité à la Fanfare Sainte-Cécile de Rochecorbon.

Pendant l'été 1983, notre Société a été particulièrement active. En plus de sa participation aux Fêtes de Rochecorbon, retraite aux flambeaux du 13 juillet, cérémonies du 14-Juillet, kermesse paroissiale, la société de musique a prêté son concours à des manifestations se déroulant dans les communes avoisinantes : Festival cantonal à Noisay, et clôture 20^e Fêtes Musicales de Touraine à la Grange de Meslay, où notre société fut très appréciée.

Au cours du Festival cantonal, nos jeunes instrumentistes ont reçu de la part de M. Aubert, Vice-Président de l'Union des Sociétés musicales et artistiques d'Indre-et-Loire leurs récompenses obtenues aux examens passés avec succès en avril et mai dernier, dans les différents Centres créés à cet effet.

Les résultats ont été satisfaisants.

Sur les 14 jeunes présentés, 10 ont obtenu une mention ascendante et certains avec les félicitations du Jury et nos compliments.

Comme chaque année, depuis le 27 novembre 1963, la Fête de Sainte-Cécile s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse et nous étions tous très heureux de nous réunir, musiciens et invités, pour célébrer la Fête de notre patronne.

Pour nos jeunes, des cours de solfège et d'instruments sont organisés chaque semaine : le mardi de 16 h 30 à 20 h, avec M. Maurice, pour le solfège et les instruments à vent et le jeudi de 18 h à 20 h, avec M. Fraichoux, pour les percussions et les tambours.

De plus tous les musiciens qui désiraient venir jouer de la musique au sein d'une formation dynamique et joviale sont invités à se faire inscrire auprès de notre Président ou de nos musiciens qui seront très heureux de les accueillir.

Agnès Bourget

Loiret BRIARE

Ces articles nous parviennent bien tard pour relater la célébration de Sainte-Cécile !

Nous ne voulons pas priver nos amis de Briare du compte rendu de cette célébration.

La Sainte-Cécile aura été une nouvelle occasion pour l'Harmonie Municipale de Briare de faire la démonstration de ses talents, en interprétant des morceaux particulièrement difficiles au cours de la grand-messe célébrée en l'église Saint-Etienne, en l'honneur de sa patronne. De nombreux fidèles étaient présents à cette cérémonie et parmi eux M. Poulain, Conseiller Général Maire de Briare, et plusieurs Conseillers Municipaux.

Après avoir par deux fois parcouru les artères de la cité, c'est au C.S.C. qu'un grand repas devait regrouper musiciens et amis de la musique. Ils étaient près de 80 participants, auxquels M. Royer, Président de la Musique s'adressa pour dire toutes les satisfactions que lui donnent ses fonctions, grâce à l'esprit d'équipe et de camaraderie qui règne au sein de la formation. Il ne pouvait manquer, bien sûr de souligner la compétence de son chef M. Rose, grâce à qui le niveau de l'Harmoni-



nie la situe à une place honorable parmi les meilleures de la région.

L'année 1983 aura été marquée par plus de 80 répétitions, 22 sorties ou concerts, parmi lesquels le concours de Cosne qui a permis à la Société briaroise de se classer première de sa catégorie. Malgré ses 130 ans d'existence, l'Harmonie n'aura jamais été si jeune, puisque 60 % de son effectif a moins de 18 ans.

M. Royer remercia particulièrement la municipalité représentée par M. Sicre, et le C.S.C. pour les appuis financiers qui ont permis de couvrir les besoins en équipements et en instruments. Le Président ne manqua pas de féliciter le doyen, M. Sancois, dont on fêta récemment les 80 ans et qui, pour la 68^e fois, célébra Ste-Cécile en participant au concert de l'église où l'Harmonie a interprété les morceaux suivants : « Aquilon » de R. Martin, « September Sono » de Maxwell Anderson and Kurt Well, « Lugdunum », ouverture de G. Allier, « The Great Festival » de R. Coiteux.

Ajoutons que le repas qui s'est déroulé dans une très bonne ambiance, s'est terminé assez tard dans la soirée, pour le plus grand plaisir de tous.

Fête du centenaire de l'Harmonie de Saint-Denis-en-Val

Programme de la semaine musicale précédant le Festival du centenaire du dimanche 3 juin 1984.

Samedi 26 mai : Concert à l'église de Saint-Denis-en-Val à 21 h par les trois sociétés suivantes : l'Harmonie de Saint-Denis-en-Val, l'Harmonie de Saint-Pryve, Batterie Fanfare de La Montjoie (120 participants).

Lundi 28 mai : Concert à l'église de Saint-Denis-en-Val à 21 h. Quatuor de saxophones avec la participation de l'Ecole de Musique de l'Harmonie de Saint-Denis-en-Val.

Mardi 29 mai : Concert à l'église de Saint-Denis-en-Val à 21 h avec le Quintette à Vent (composé de solistes de la Garde Républicaine).

Mercredi 30 mai : Concert à l'église de Saint-Denis-en-Val à 21 h par la Chorale de l'école de Sainte-Croix (120 participants).

Judi 31 mai : Concert à l'église de Saint-Denis-en-Val à 21 h avec François-Henri Houbard (titulaire des grandes orgues de la Madeleine) et Jean-Paul Leroy, trompettiste, 1^{er} prix de Conservatoire.

Vendredi 1^{er} juin : Accueil à Saint-Denis-en-Val de la musique anglaise « La Corsham-Band ».

Samedi 2 juin à 21 h : Grand concert à la salle des fêtes de Saint-Denis-en-Val par la Corsham band (remise de décoration aux anciens musiciens de l'Harmonie).

Dimanche 3 juin à 15 h : Grand festival du Centenaire avec la participation de 11 sociétés de musique regroupant 500 musiciens.

PROGRAMME OFFICIEL DU SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 JUIN 1984

Samedi : Le matin vers 8 h 30-9 h : Réveil en fanfare dans les rues du Bourg (sono). 11 h-11 h 30 : Ouverture officielle de la fête du Centenaire à la Mairie. Mini-concert devant la Mairie par la Corsham-Band. 12 h-13 h : En défilé vers la

salle culturelle et sportive. Grand vin d'honneur pour accueillir la Corsham-Band. 15 h : A Jargeau, concert par la Corsham-Band. A Saint-Denis-en-Val, ouverture de l'exposition sur le Centenaire de l'Harmonie à la salle paroissiale. 21 h : Grand concert de la Corsham-Band à la salle des fêtes de Saint-Denis-en-Val (rue du Bourgneuf).

Dimanche : 9 h : Exposition du Centenaire (salle paroissiale). 10 h 15 : Grande messe musicale avec la participation de l'Harmonie de Saint-Denis-en-Val et de l'organiste paroissial. 11 h 30 : Rassemblement dans le Bourg, avec les sapeurs-pompiers et l'Harmonie. 12 h : Cérémonie au Monument aux morts. Dépôt de gerbes à la mémoire de nos disparus et anciens musiciens. 14 h-14 h 30 : Rassemblement des sociétés musicales participant au festival (aux différents points qui leur ont été attribués). 14 h 30 : Départ en défilé de toutes les sociétés pour se regrouper place du 8-Mai. 15 h : Ouverture du festival sur le podium installé place de l'église (allocution du Président de l'Harmonie de Saint-Denis-en-Val). Concert par les sociétés participantes (voir programme des œuvres présentées). 18 h : Distribution des récompenses aux différentes sociétés (Présidents, Maires et Directeurs) médaille du Centenaire. 18 h 30 : Morceau d'ensemble par toutes les sociétés, dirigé par Jean-Pierre Amancy, Directeur de l'Harmonie de Saint-Denis-en-Val.

Dislocation : 19 h 30 : Vin d'honneur aux officiels sur invitation (salle des fêtes, rue du Bourgneuf).

Champagne - Ardenne

Marne

EPERNAY

L'Ensemble de Clarinettes d'Eprenay en concert.

Dimanche 29 janvier, le public sparnacien a eu l'occasion d'entendre l'Ensemble de clarinettes d'Eprenay pour son premier concert 1984.

Les mélomanes, qui s'étaient déplacés nombreux, (la salle du Foyer du Théâtre Municipal était comble), n'ont pas regretté leur déplacement : l'audition que leur proposaient la M.J.C. et la Société des Concerts de l'Ecole de Musique était de très grande qualité.

L'Ensemble de clarinettes d'Eprenay, créé en 1983, regroupe les meilleurs élèves et anciens élèves de l'Ecole de Musique autour de leur professeur Daniel Vilmart, ainsi que quelques autres bons clarinettes marnais. Les 17 musiciens, qui jouent des clarinettes si b, des clarinettes altos et des clarinettes basses, sont dirigés par Michel Fournier, l'excellent chef de la Société Philharmonique d'Eprenay, et professeur d'harmonie et de solfège à l'Ecole de Musique.

Le concert débuta avec le Choral-Prélude n° 8 de Brahms, et la Légende Nordique de Young. La Valse Triste de Sibelius (arr. D. Vilmart) qui suivit, fut un moment d'intense émotion. Le chef et ses musiciens, sublimés par l'intense beauté de cette œuvre, firent passer un long frisson dans la foule. Et il fallait bien le « Peg-Leg-Pete » de Zaninelli, solo humoristique de clarinette basse, pour retrouver la gaieté !... La première partie s'acheva sur

un quatuor d'Arrieu, interprété par D. Nogen, I. Debled (clarinettes), J.-F. Herr (cor de basset), tous lauréats de l'Ecole de Musique d'Eprenay avec D. Vilmart (clarinette basse).

A l'entracte, celui-ci présenta les différentes sortes de clarinettes, aidé par son ami Olivier Voize, venu de Paris avec sa clarinette contrebasse... et tout son humour...

Pour la deuxième partie, le public retrouva l'Ensemble au grand complet, pour le « Funéral » de Sibelius, transcription de D. Vilmart d'une pièce pour orgue. A cette occasion, l'auditoire découvrit des ressources insoupçonnées de l'Ensemble de clarinettes, grâce notamment aux instruments graves (basses et contrebasses).

Suivaient un « Andante » de Mozart, « Parade » et « Masques » de Uber (2 pièces légères et gaies écrites spécialement pour ensemble de clarinettes), le Moment musical n° 3 de Schubert, très applaudi, la 10^e Danse Slave de Dvorak, et l'Embarquement pour Cythère de Poulenc. (Ces 3 dernières œuvres dans des arrangements de D. Vilmart.)

A la fin du concert, les auditeurs reconnaissaient avoir été surpris, voire enthousiasmés, par l'étendue des possibilités de l'Ensemble de clarinettes d'Eprenay, magnifiquement dirigé par Michel Fournier.

On attend avec impatience les prochaines productions de cette jeune et talentueuse formation, qui semble devoir prendre rapidement une place importante dans la vie musicale d'Eprenay !

Ardennes

La Sainte-Cécile 1983 en Ardennes

Etalée sur près de trois mois, de novembre 1983 à janvier 1984, la Sainte-Cécile a été célébrée avec ferveur dans toutes les Ardennes, mais nous n'insisterons que sur les aspects originaux qu'elle a revêtus et sur les programmes musicaux exécutés en concerts ou messes, négligeant les formes traditionnelles communes à toutes les sociétés telles que défilés, dépôts de gerbe au monument aux morts local, repas amicaux... En voici quelques aspects signalés par les correspondants attirés ou la presse locale, classés par ordre alphabétique des communes en question.

A Attigny, « le Réveil », batterie-fanfare, vu la campagne sucrière, ne l'a fêlée que le 15 janvier, avec la Sainte-Barbe des pompiers locaux.

« Les Enfants d'Yvois » (de Carignan) ont été dirigés pour la première fois en Sainte-Cécile par leur directeur J. Harbulot dans « Soyez les Bienvenus ! » (Blandin et Delbecq), « Symphonie du Te-Deum » (Delalande), « Marche des Ruines d'Athènes » (Beethoven) et « Souvenir » (J. Devogel) le samedi 10 décembre, en la Collégiale Notre-Dame ; le repas était organisé pour la première fois par un traiteur, réunissait dirigeants et épouses dans un restaurant scolaire désaffecté.

Pour l'Harmonie Municipale de Charleville-Mézières, le Directeur Beauregard a dirigé « l'Adagio » de F. de Boisvallee, son adjoint J. Cocu : « L'Ouverture Solennelle » (Haendel) et des extraits de « Water-Music » (Haendel), le Directeur adjoint à la Batterie-Fanfare G. Vandebroucke « Louis XIV », sur le parvis de l'Eglise du Sacré-Cœur. Au dessert, le Président

Manifestations

FESTIVALS

6 mai 1984	ST-JULIEN-L-METZ (Moselle)	Festival de musique de l'Avenir	M. Roland Ferry, 5, rue François-Simon, 57070 SAINT-JULIEN-S-METZ
6 mai 1984	WOIPPY (Moselle)	Festival de musique de l'Union	M. André PIERRARD, 89, rue de Ladochamps, 57140 WOIPPY.
11-12-13 mai 1984	TOURNON-SUR-RHONE (Ardèche)	Festival départemental de la Fédération musicale de l'Ardèche. Fête du Centenaire de l'Harmonie municipale de Tournon.	M. le Président de l'Harmonie municipale de Tournon, B.P. n° 8, 07300 TOURNON-SUR-RHONE.
12 et 13 mai 1984	CREUTZWALD (Moselle)	Festival d'accordéons et concours de musique	M. Marcel MICK, 32, rue de la Croix, 57150 CREUTZWALD.
12-13 mai 1984	PATAY (Loire)	Festival	M. André MENISSIER, 29, route de Villeneuve ou à la mairie, 45310 PATAY.
MODIFICATION : 13 mai 1984 à la place du 20 mai	NEULISE (Loire)	Festival du Comité du Romains	M. Michel DUBEY, 38, rue du Forez, 42590 NEULISE
12-20 mai 1984	HESDIN (Pis-de-Calais)	Exposition d'instruments de musique (anciens et actuels), salle Mendès-France, rue Henri-Catteau	M. Georges BAVENCOVE, 7, rue Henri-Catteau, 62140 HESDIN.
19 mai 1984	HESDIN (Pas-de-Calais)	Grand concert avec la participation de l'Harmonie Municipale de SAINT-POL-SUR-MER (140 musiciens), salle du Manege	M. Georges BAVENCOVE, 7, rue Henri-Catteau, 62140 HESDIN.
19-20 mai 1984	NAUCELLE (Aveyron)	Festival Départemental	M. R. ROBIN, rue de la IV ^e République, 12300 DECAZEVILLE.
19-20 mai 1984	CHAPONOST (Rhône)	Groupeement de SAINT-GENIS-LAVAL	M. J. A. CLEMENT, Président de la Fanfare, rue Favre-Garin, 69630 CHAPONOST.
19-20 mai 1984	RIVES-SUR-FURE (Isère)	Festival régional de Batterie-Fanfare.	M. Maurice PIGNARD, « Le Grand-Arbre », 38140 La Murette, Tél. : (16-76) 05-85-75.
19-20 mai 1984	CHAVANAY (Loire)	Fête du Centenaire de la Fontaine de Chavanay	M. René CHAUMARTIN, Grande-Rue, CHAVANAY 42410 PELUSSIN.
20 mai 1984	SAINT-POURÇAIN-SUR-SIOULE (Allier)	Festival départemental des sociétés musicales de l'Allier	M. Robert VIRLOGEUX, Ile-de-la-Ronde, 03500 SAINT-POURÇAIN-SUR-SIOULE.
20 mai 1984	CHARROUX (Vienne)	Festivals « Juniors »	M. ROQUET, à CHARROUX (86250).
20 mai 1984	SAINT-MAIXENT-L'ECOLE (Deux-Sèvres)	Festival du Centenaire de SAINT-MAIXENT-L'ECOLE	M. HUVEY, 35, rue de Châlons, 79400 SAINT-MAIXENT-L'ECOLE.
20 mai 1984	MORANCE (Rhône)	Groupeement Beauclair Villierfranche	M. J. ALLOIN, Président de la Fanfare Le Pin, MORANCE, 69480 ANSE.
20 mai 1984	METZ-BELLECROIX (Moselle)	Festival de musique et majorettes	Mme Jacqueline HENRY, 4-84, rue de Berner, 57070 METZ.
20 mai 1984	BOUZONVILLE (Moselle)	Festival International de Chant choral	M. Maurice CHERRIER, 5, ruelle du Luxembourg, 57320 BOUZONVILLE.
20 mai 1984	HESDIN (Pas-de-Calais)	Festival des musiques de l'arrondissement de Montreuil-sur-Mer	M. Georges BAVENCOVE, 7, rue Henri-Catteau, 62140 HESDIN.
20 mai 1984	COLMAR (Haut-Rhin)	2 ^e Festival de Chant choral de la jeunesse de Colmar et des environs	M. Joseph MULLER, 93, rue du Vieux-Muhlbach, 68000 COLMAR.
20 mai 1984	SAINT-MAIXENT (Les Deux-Sèvres)	Festival, à l'école de Saint-Maixent	M. HUVEY, 35, rue de Châlons, 79400 SAINT-MAIXENT-L'ECOLE.
20 mai 1984	CHARROUX (Vienne)	Festival Junior.	
21-26 mai 1984	HAGUENAU (Bas-Rhin)	Festival de la Jeunesse	M. Marcel FENNINGER, 4, rue des Ducs d'Alsace, 67500 HAGUENAU.
26-27 mai 1984	CHAUUVIGNY (Vienne)	Festival Centenaire.	M. HELENE, 42, rue Montmouillon, 86300 CHAUUVIGNY, Tél. : (16-49) 46-32-93.
26-27 mai 1984	NERAC (Lot-et-Garonne)	Festival national	M. OWEL, 23, bd Darlan, 47600 NERAC, Tél. : 16 (53) 65-27-69.
26-27 mai 1984	LES OLMES (Rhône)	Groupeement Reins et Trambouze	M. A. DURON, Le Bourg, Les Olmes, 69490 PONTCHARRA
27 mai 1984	DIEULOUARD (Meurthe-et-Moselle)	Festival International, organisé par l'Harmonie « La Scarponaise »	M. Lucien FRIDERICH, 4, rue Jean-Moulin, 54380 DIEULOUARD
27 mai 1984	NERAC (Lot-et-Garonne)	Festival National, Battions Fanfares, Majorettes, Accordions, Groupes folkloriques et Bandas au Théâtre de Verdure de Nérac, à 14 heures	Petit Chantours d'ANDIRAU, 47170 MEZIN, Tél. : (53) 97-00-94
27 mai 1984	BAGE-LE-CHATEL (Ain)	Groupeement du Bâgé-Pont-de-Veyle	M. Marius REY, SAINT-JEAN SUR-VEYLE, 01290 PONT-DE-VEYLE

27 mai 1984	FLEURY-SARAN (Loiret)	Festival, Harmonie Intercommunal	M. Georges PÂGÉ, 34, rue de Jolie, 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS. Tél. : (16-38) 83-25-56.
30 mai 1984	VAUGNERAY (Rhône)	Groupeement de Vaugneray	M. R. CAYROL, 2, rue Dr-Serrulaz, 69670 VAUGNERAY.
30-31 mai et 2-3 juin 1984	HOLVING (Moselle)	Festival de Musique (Accordéons et Harmonies)	M. Pierre-Marie BAUMANN, 5, route Nationale, 57510 HOLVING.
2-3 juin 1984	MANOM (Moselle)	Festival de musique au château de la Grange.	M. Alain KIFFER, 68, rue de la Grange, 57100 MANOM
2-3 juin 1984	GUIPRES (Gironde)	Festival du Groupeement des Sociétés Musicales du Libournais	M. MALVILLE, Président, 33870 VAYRES.
2-3 juin 1984	SARREBOURG (Moselle)	Festival de Musique d'Harmonie	M. Fred KALB, Maire, 57403 SARREBOURG
3 juin 1984	AUBETERRE (Charente)	Festival de musique et majorettes.	M. LACOSTE, AUBETERRE-SUR-DRONNE, 16390 SAINT-SEVERIN.
3 juin 1984	MONTAIGUT-EN-COMBRAILLE (Puy-de-Dôme)	Festival ouvert aux Batteries-Fanfaires, Fanfares et Harmonies	M. CHOLIN, H. L. M. Le Landy E 33, 63700 MONTAIGUT-EN-COMBRAILLE.
3 juin 1984	AMBRONAY (Ain)	Abbaye, Groupeement des Bords de l'Ain	M. François RIBOD, Grande-Rue, 01500 AMBRONAY
3 juin 1984	AUBETERRE-DRONNE (Charente)	Festival de musique et majorettes	M. LACOSTE, AUBETERRE-DRONNE, 16390 SAINT-SEVERIN.
3 juin 1984	CORBAS (Rhône)	Groupeement SAINT-SYMPHORIEN-D'OZON	M. A. ANDRE, Président de l'Harmonie, 44, avenue Maryse-Bastid, 69660 CORBAS.
3 juin 1984	QUINCIEUX (Rhône)	Groupeement de NEUVILLE	M. le Président de l'Harmonie, QUINCIEUX, 69650 SAINT-GERMAIN-AU-MONT-D'OR
3 juin 1984	CHATEAU-SALINS (Moselle)	Festival de Musique Centenaire de la Société de Musique Sainte-Cécile	M. Michel ALCARAZ, 16, rue Martin-L. Huillier, 57170 CHATEAU-SALINS.
3 juin 1984	VOLMERANGES-LIMINES (Moselle)	Festival International de musique	M. Marcel CROES, 11, rue de Molkange, 57330 VOLMERANGES-LIMINES.
3 juin 1984	ST-DENIS-EN-VAL (Loiret)	Centenaire	M. R. FEVRE, Président, 1281, rue de Saint-Denis, 45550 SAINT-DENIS-EN-VAL. Tél. : (16-38) 91-72-09.
3 juin 1984	BELLEGARDE (Loiret)	Centenaire	M. Paul GAVARET, Le Plessis-Quiers, 45270 BELLEGARDE. Tél. : (16-38) 90-10-52.
9 et 10 juin 1984	METZ-DEVANT-LES-POINTS (Moselle)	Festival International de Musique	M. Jean-Pierre ARTAUD, 14, rue du 51 ^e R.I., 57050 METZ-DEVANT-LES-POINTS.
10 juin 1984	SAINTE-JUNIEN (Haute-Vienne)	Festival International de Formations d'Harmonies Junior (soirée)	M. J. JEUDI, Festival International de Musique, Maire de SAINT-JUNIEN 87200.
10 juin 1984	SAINTE-JUNIEN (Haute-Vienne)	Festival de Musique (après-midi)	M. J. JEUDI, Festival International de Musique, Maire de SAINT-JUNIEN 87200.
10 juin 1984	BOURG-LASTIC (Puy-de-Dôme)	Festival Harmonie-Batterie-Fanfare	M. Louis VERNY, route Nationale, 63760 BOURG-LASTIC.
8-9-10-11 juin	EMBRUN (Hautes-Alpes)	Festival Départemental de l'Union des Musiques de Hautes-Alpes	
16 et 17 juin 1984	LANEUVEVILLE-DEVANT-NANCY (Meurthe-et-Moselle)	Festival de Musique de l'Harmonie La Madeleine et Centenaire	Mme Bernadette HENRY, 9 bis, rue Pierre-Crémet, 54110 LANEUVEVILLE-DEVANT-NANCY.
16 et 17 juin 1984	NOIRETABLE (Loire)	Festival du Comité de Saint-Etienne	Mme Christianne CHASSAIN, La Barotie, 42440 NOIRETABLE.
17 juin 1984	ANGOULEMS (Charente-Maritime)		M. HUBINEAU
17 juin 1984	OIRON (Les Deux-Sèvres)		M. CHANSAULT.
17 juin 1984	LUSIGNAN (Vienne)	Festival de musique et majorettes.	Mme SONNETTE.
17 juin 1984	MONTIGNAC-SUR-VEZERE (Dordogne)	15 ^e Festival des Sociétés Musicales de Dordogne	M. Henri DIEU, 13, av. de Lascaux, 24290 MONTIGNAC.
17 juin 1984	LUSIGNAN (Vienne)	Festival départemental de la Vienne (après-midi)	M. NOUGIER, 18, rue des Rapiettes, 81000 POITIERS.
17 juin 1984	YUTZ (Meurthe)	Festival de Musique des « Joyeux Lurons »	M. Jean SIMONY, 98, rue du Président-Roosevelt, 57110 YUTZ.
17 juin 1984	LA CHAPELLE-ST-MESMIN (Loiret)	Festival	M. Serge AUDEJEAN, 3, rue du Moulin, 45380 LA CHAPELLE-ST-MESMIN.
23 et 24 juin 1984	HETTANGE-GRANGE (Moselle)	Centenaire de l'Harmonie de Vayres et Concert des Musiques Militaires	M. René JOLIVALT, 30, faubourg Rasterne, 57330 HETTANGE-GRANDE.
24 juin 1984	VAYRES (Gironde)	Centenaire de l'Harmonie de Vayres et Concert des Musiques Militaires	M. REELUS, 33870 VAYRES.
24 juin 1984	DOULLENS (Somme)	Festival toutes disciplines - Semaine Musicale du Doullennais	Hôtel de Ville, 80600 DOULLENS. Tél. : 16 (22) 77-02-57 - M. PETIT : 77-17-87. poste 38.
24 juin 1984	DISTROFF (Moselle)	Festival International de l'Union de DISTROFF	M. Claudio WALLERICH, 13, rue des Pinsons, 57134 DISTROFF.
1 ^{er} juillet 1984	ATHEE-SUR-CHEM (Indre-et-Loire)	Festival Intercantonal de Musique.	M. Marcellin BENOIT, LE MAY, 37270 ATHEE-SUR-CHEM.
1 ^{er} juillet 1984	AVAILLES-EN-CHATELLERAULT (Vienne)	Festival de musique et majorettes.	Mme GELINET, AVAILLES-EN-CHATELLERAULT, 86100 NAINTRÉ.
1 ^{er} juillet 1984	VIRIAT (Ain)	Groupeement de Bresse-Revoirement	M. Jean-Yves LACOMBRE - Bossoret - 01440 VIRIAT.

Manifestations

CONCOURS

2 mai 1984	MULHOUSE (Haut-Rhin)	36 ^e Concours de Chant choral scolaire du Haut-Rhin (Théâtre Municipal)	M. Jean-Pierre MOSER, résidence Orange, 36, rue Anna-Schain, 68200 MULHOUSE
6 mai 1984	BOUZONVILLE (Moselle)	Gymnase Noël, Concours International de Musique réservé aux Harmonies, Fanfares et Baignées, Fanfares	Secrétariat de la Fédération des Sociétés musicales de Moselle et Meurthe-et-Moselle, Mme BOITEL, 151, avenue Poincaré, 57800 FREYMING-MERLEBACH.
13 mai 1984	CAMBRAI (Nord)	Concours National toutes disciplines	M. le Secrétaire de la Fédération Nord-Pas-de-Calais, 24, rue Alexandre-Desrousseaux, 59800 LILLE. Tél. : 16 (20) 52-32-82.
16 mai 1984	STRASBOURG (Bas-Rhin)	36 ^e Concours de Chant choral scolaire du Bas-Rhin (Palais des Fêtes)	M. Jean-Louis WEBER, 3, rue du Barr, 67460 SOUFFLEWEYERSHEIM.
20 mai 1984	RIVES-SUR-FURE (Isère)	Concours Régional de Baignées-Fanfares	M. Maurice PIGNARD, "Le Grand Arbre", 38140 LA MURETTE. Tél. : (76) 05-85-76.
27 mai 1984	MONCOUTANT (Deux-Sèvres)	Concours de musique	M. Gilbert GAURY, LA BURELIERE, 79320 MONCOUTANT.
27 mai 1984	LIVAROT (Calvados)	Concours National de Livarot	Mme THEAUT, Mairie, 14140 LIVAROT.
3 juin 1984	ARGENTAN (Orne)	Concours National d'Accordeons	M. B. LAIGRE, 2, rue Magry, 61200 ARGENTAN.
10 juin 1984	SAINT-JUNIEN (Haute-Vienne)	Concours International de Formations Junior, matin	M. J. JEUDI, Festival International de Musique, Mairie de SAINT-JUNIEN 87200.
10 juin 1984	SAINT-JUNIEN (Haute-Vienne)	Concours National, toutes formations, matin	M. J. JEUDI, Festival International de Musique, Mairie de SAINT-JUNIEN 87200.
24 juin 1984	DOULLENS (Somme)	Concours National toutes disciplines	M. le Président de la Fédération de la Somme, 1, chaussée Jules-Ferry, 80000 AMIENS. Tél. : 16 (22) 46-60-88.
5 au 28 juillet 1985	KERKRADE (Pays-Bas)	10 ^e Concours Mondial de Musique de Kerkrade	Stichting Wereld Muziek Concours Kerkrade, Postbus 133, 6480 AC KERKRADE. Tél. : (045) 455000

CONGRES

6 mai 1984	FAYENCE (Var)	54 ^e Congrès de la Fédération Musicale du Var	M. EICLER, 2, rue de la Gare, 83440 FAYENCE.
26-27 mai 1984	PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales)	Congrès Fédéral	M. Michel PEUS, 1, rue Calmeilles, 66000 PERPIGNAN.
30-31 mai 1984	AIX-LES-BAINS (Savoie)	Groupeement des Fédérations Musicales de la Région - Rhône-Alpes -	M. Maurice ADAM, 2, rue P. Verliane, 73100 AIX-LES-BAINS. Tél. : 16 (79) 35-05-91.
2 juin 1984	GUEBWillER (Haut-Rhin)	Congrès de la Fédération des Sociétés de Mandolinistes d'Alsace-Lorraine	M. Antoine SCHUMACHER, 80, rue de Hoenheim, 67200 NIEDESHAUSBERGEN.
17 juin 1984	LUSIGNAN (Vienne)	Congrès de l'Union départementale (matin)	M. NOUGIER, 18, rue des Rapiettes, 86000 POITIERS.
1 ^{er} juillet 1984	VIRIAT (Ain)	Congrès 1984, Fédération de l'Ain à Vrial	M. André VIAL, 99, rue de la République, 01500 AMBERIEU-EN-BUGEY.
24-25-26 août 1984	NICE (Alpes-Maritimes)	Rassemblement National des anciens de la musique Nationale des chantiers de la Jeunesse de Châtigny	M. Marcel MURETTI, 117, av. Henry-Dumont, 06100 NICE. Tél. : (16-93) 84-23-79.
7 octobre 1984	MOUTIERS (Savoie)	Fédération Musicale de la Savoie	M. André ROTH, 154, avenue des Salines-Royales, 73600 MOUTIERS. Tél. : 16 (79) 24-24-03
13-14 octobre 1984	SAINTE-MARIE-AUX-MINES (Haut-Rhin)	Congrès de l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace	M. Joseph MULLER, 93, rue du Vieux-Muhlbach, 68000 COLMAR.
21 octobre 1984	BOUZONVILLE (Moselle)	62 ^e Congrès Fédéral	Mme BOITEL, 151, avenue Poincaré, 57800 FREYMING-MERLEBACH.

STAGES

2 ^e trimestre 1984	NANCY (Meurthe-et-Moselle)	Stage de Direction d'Orchestre d'harmonie	M. le Directeur du Conservatoire de Région, 4, rue Chanzy, 54000 NANCY.
9 au 15 avril 1984	ESPALION (Aveyron)	Stage de Pédagogie et technique instrumentale	
21-22-23 avril 1984	SAINTE-LAURENT-DE-CERDANS (Pyrenées-Orientales)	Stage d'Orchestre Junior	M. René PORTES, 16, place Jean-Jaurès, 34500 BEZIERS.
29 avril 1984	SAINTE-CROIX-AUX-MINES (Haut-Rhin)	2 ^e Stage d'instructeurs.	M. André MILLION, 13, rue de la Fecht, 68000 COLMAR.
26-27 mai 1984	CHATEAUPONSAC (Haute-Vienne)	Stage de Clarions et Tambours, Chef de Batterie-Fanfare	M. André RICO, 6, avenue des Casseaux, 87000 LIMOGES.
Juin 1984	Non précisée (Gard)	Stage en préparation	M. René PORTES, 16, place J.-Jaurès, 34500 BEZIERS.
17 juin 1984	SAINTE-CROIX-AUX-MINES (Haut-Rhin)	3 ^e Stage d'instructeurs.	M. André MILLION, 13, rue de la Fecht, 68000 COLMAR.
30 juin au 11 juillet 1984	CLERMONT-FERRAND Lycée Claustraire (Puy-de-Dôme)	Stage des Musiciens Juniors du Puy-de-Dôme (perfectionnement instrumental) ouvert aux Musiciens de la Région d'Auvergne	M. Conrad RODRIGUEZ, 6, rue Jean-Bigot, 63500 ISSOIRE.
Juillet 1984	Non précisée (Aude)	Stage des Jeunes Musiciens de l'Aude	M. René PORTES, 16, place J.-Jaurès, 34500 BEZIERS.
2-3-4 juillet 1984	FOUGERES (Ile-et-Vilaine)	Stage de formation Harmonie et Stage de Direction.	M. Gérard LECLERC, Centre Culturel des Urbanistes, 35300 FOUGERES.
2-3-4-5 juillet 1984	WATTIGNIES (Nord)	Stage de Direction-Chorale-Harmonie-Fanfare.	M. Le Secrétaire de la Fédération Nord et Pas-de-Calais, 24, rue Alexandre-Desrousseaux, 59800 LILLE.
1 ^{er} au 12 juillet 1984	DEAUVILLE (Normandie)	Stage de Direction et d'Orchestre d'Harmonie	M. André PETIT, 100 ter bd, Herbet-Fournel, 14100 LISIEUX. Tél. : 16 (31) 62-18-47.
4 au 13 juillet 1984	DIGOIN (Saône-et-Loire)	Stage destiné aux jeunes élèves des cours préparatoires et élémentaires. Age minimum 10 ans	M. Pierre FERRIER, 1, rue de la Varenne, 71600 SAINT-YAN.
4 au 7 juillet 1984	BEZIERS Château de la Deveze (Hérault)	Stage des jeunes musiciens de l'Hérault.	M. André GALY, 1, rue Pentecôte, 34500 BEZIERS.
15 au 27 juillet 1984	SAVIGNY (Rhône)	Stage de Monitorat et de Direction	M. le Président de la Fédération musicale du Rhône, 235, rue Vendôme, 69003 LYON.
6 au 30 juillet 1984	VOIRON (Isère)	Stage de pédagogie en Education Musicale	M. L. LEVRANGI, Ecole de Musique de Voiron, centre culturel Mille-Pas, 38500 VOIRON.
6 au 30 juillet 1984	VOIRON (Isère)	Colonie Musicale	M. L. LEVRANGI, Ecole de Musique de Voiron, centre culturel Mille-Pas, 38500 VOIRON.
17 au 28 juillet 1984	ABBAYE DE SAINT-ACHEUL (Somme)	Stage de perfectionnement de Direction d'orchestre et Chorale	M. le Président de la Fédération de la Somme, 1, chaussée Jules-Ferry, 80000 AMIENS. Tél. : 16 (22) 46-60-88.
18 au 27 juillet 1984	CHAGNY (Saône-et-Loire)	Stage du Chalonais (cours moyens et supérieurs)	M. R. REMANDET, 27, av. N.-Niepce, 71100 CHALON-SUR-SAONE.
15 au 30 juillet 1984	VOIRON (Isère)	Stage de direction	M. L. LEVRANGI, Ecole de Musique de Voiron, centre culturel Mille-Pas, 38500 VOIRON.
16 au 29 juillet 1984	SAINTE-JULIEN-DE-CHAMPSAUR (Hautes-Alpes)	Musique d'ensemble, trompette et petits cuivres, trombone, clarinette, saxophone. Piscine, tennis, équitation, patauge sur glace.	Fédération des Sociétés Musicales de l'Indre, 1, boulevard Saint-Denis, 36000 CHATEAUX. Tél. : (54) 22-78-06.
28 juillet au 11 août 1984	MONTAIGUT-LE-BLANC (Puy-de-Dôme)	Stage Musical de Collège. Technique vocale et d'interprétation (Mélodie, Opéra).	Mme BROCA, 41, rue des Bois, 75019 PARIS. Tél. : 205-76-76.
20 août au 2 septembre 1984	MENTON (Alpes-Maritimes)	Stage pour Jeunes Musiciens d'Harmonie	M. René GOEPP, 1, rue du Rebberg, 67260 SARRE-UNION. Tél. : (88) 00-22-00.
Courant septembre 1984	VOIRON (Isère)	Stage de Pédagogie en éducation Musicale	M. L. LEVRANGI, Ecole de Musique de Voiron, centre culturel Mille-Pas, 38500 VOIRON.
29-30 septembre 1984	SAINTE-CROIX-AUX-MINES (Haut-Rhin)	Week-end de Direction Chorale, Maison Régionale de la Musique	M. Joseph MULLER, 93, rue du Vieux-Muhlbach, 68000 COLMAR.
27-28 octobre 1984	PERSAN (Val-d'Oise)	Stage de Perfectionnement anches et cuivres.	M. DUCHAMEL, 24, avenue G.-Pompidou, Morgency, 95560 ANDILLY.
27-28-29 octobre 1984	MENNECY (Essonne)	Stage de Direction.	M. GOVET, Ecole de Musique, 91540 MENNECY.

Cmf

*Promenade
à travers
nos régions*

fédéral M. Pihet a remis 2 médailles de trente ans et 3 de vingt ans à 5 exécutants, le samedi 19 novembre.

L'Harmonie S.N.C.F. de Charleville-Mézières a vu M. Kownacki diriger 2 morceaux de Fraver « Play-Back » et « Midnight Blue » sur le thème de la « Sonate Pathétique » de Beethoven, « Gloria-Alléluia » (de Verbeeck) et la « Marche de la Garde Consulaire à Maren-go », le dimanche matin 27 novembre.

La Batterie-Fanfare « La Douzinoise » et ses majorettes, après 20 sorties à

l'extérieur en plus de celles dans la commune même, a rehaussé son office religieux du samedi 26 novembre par 3 morceaux de son répertoire, « l'Ave Maria » (Schubert) par le trompettiste local Perron, des extraits de Haendel joués par le trio sedanais Lanher ; puis le repas de 110 couverts fut animé par les « Twirlings-Bâtons » de Nouvion-sur-Meuse.

La petite Harmonie de Floing a groupé 50 convives à son repas.

L'Harmonie de Fromelennes a fait précéder sa Sainte-Cécile d'un goûter offert à ses 23 élèves.

L'Harmonie de Fumay, dirigée par A. Masson, le 19 novembre a exécuté, renforcée par quelques amis fidèles, renforts belges de Nismes, « Défilé du Nord » (Vermet), « Te Deum » (M. A. Charpentier) « Marche religieuse » (Gounod), « Adagio » de la « Sonate Pathétique » (de Beethoven), « Salut au 85 R.I. ».

L'Harmonie Municipale de Givet a rendu hommage à E. N. Mehul et à son chef G. Coppe, avant l'office religieux célébré à l'Eglise Notre-Dame, du Petit-Givet.

L'Harmonie de Haybes-sur-Meuse, le samedi 26 novembre, sous la direction de M. Henon, a exécuté « Symphonie du Te-Deum » (Delalande), « Intaladium » (W. Hanaert), « Panis Angelicum » (C. Franck), « Choral and Rock out » (T.

Huggens) et le final de « Watermusic » (Haendel), avec la secrétaire Fédérale F. Harbulot parmi ses clarinettes.

A Joigny-sur-Meuse, « l'Etoile Jovi-vienne » se fit apprécier dans plusieurs morceaux de cors et clairons dirigés par M. Gauthier.

« La Fraternelle » de Margut, et ses fidèles amis de Carignan, interprétèrent à l'office, le dimanche 27 novembre, le Chœur final de la Cantate 137 » (J.-S. Bach), « Soyez les Bienvenus » et « Souvenir », comme à Carignan.

Ce n'est qu'en janvier, du fait de problèmes administratifs de la société que l'Harmonie Municipale de Montherme a fêté sa patronne, le dimanche 22, avec « Marche Solennelle » et le Larghetto du « Messie » (Haendel), « Nightfall in Camp » (D.A. Pope) et le défilé « d'Aida » (Verdi-Philibert).

« La Fanfare de Neufmanil », dirigée par B. Copine, a fait apprécier « La Marche de la Lyre » (Moncelle), « Gloire à la Musique », « Cérémonial Arioso » et « la Marche des Zouaves » le dimanche 20 novembre.

Après la messe où M. Hugot dirigea « l'Entrée » et la « Sortie » solennelle de la messe en 5 numéros de Stellan, encadrant le « Largo » (Haendel), « Mystère » (Andate religieux de Matha), une plaque de la F.M.A. fut déposée sur la tombe de M. Robert, récemment décédé, et le repas réunit 150 convives.

L'Union Musicale Nouzonnoise vécut un véritable week-end de Sainte-Cécile avec un concert en église faisant réapprécier à 200 auditeurs les meilleurs morceaux de l'année le samedi 26 ; messe le dimanche matin avec « S.H.A.A. » et « Marionnettes » (J. Devogel) et 2 extraits de « Evergreen » (G. Luybaerts) dirigés par le Président fédéral J. Pihet et ses fidèles auxiliaires Gallerin et Lefèvre qu'entourèrent 120 convives au repas.

L'Harmonie Municipale de Rethel, le dimanche 27 novembre, fit entendre sous la baguette de R. Duval la « Marche Solennelle » de « Sigurd Josalfar » (Grieg), un « Andante » (Popy), un « Largo » (Dvorak) et « Hymne à la Musique » (Delmas).

Avec son doyen-clarinettiste de 84 ans (F. Demessance), sous la direction de J. Balay, l'Union Musicale Revinoise a interprété un « Canon » (Pachelbel), un « Adaghetto » et la « Carillon » de suite n° 1 de « l'Ariésienne » (de Bizet), la pavane du « Roi s'amuse » (Delibes) au cours de la messe dominicale du 21 novembre, mais le repas amical avait eu lieu 8 jours avant.

Quatre-vingt-dix-neuf convives se retrouvèrent au repas de la « Fanfare de Rocroi », le samedi 26, après les aubades dans tous les angles de la cité fortifiée et la messe, la baguette étant aux mains de M. Robat.

C'est dans une véritable tempête que l'Harmonie Municipale de Sedan, dirigée par R. Demay a défilé pour se rendre à l'office rehaussé par l'exécution de « Canon double » (Bach) « Menuet » de « Bérénice » (Haendel), le 2^e mouvement de la 1^{re} Symphonie (Beethoven) et « Fanfare » (Boismortier), Saint-Médard semblant être allié à Sainte-Cécile le 27 novembre !

L'Harmonie des Deux-Vireux qu'anime le Directeur A. Grosjean, fêta sa Sainte patronne le samedi 19 novembre avec sa

LYON MUSIQUE

des musiciens au service des musiciens

Direction : Paul PROUD

1^{er} prix unanimité du Conservatoire de Lyon
ex-musicien

de la Musique des Equipages de la Flotte

Directeur d'Harmonie

5, cours Gambetta - 69003 LYON

Tél. : 860-54-07

« TOUTE LA MUSIQUE »

Instruments et librairie musicale

ATELIER DE REPARATION
SPECIALISTE DES INSTRUMENTS
A VENT

cinquante d'exécutants, mais offrit un goûter à ses 32 élèves une semaine après.

A Nouziers aussi, Ecole avait supplanté Sainte-Cécile pour un défilé par vents et marées, un concert dirigé par le nouveau chef P. Guillot ayant eu lieu l'après-midi.

A Warcq, P. Thibout a dirigé notamment un « Panis Angelicum » (Franck) à 4 trombones, « l'Ave Maria » (Schubert) avec une jeune soliste-Clarinetiste mib et un solo accompagné par l'organiste locale. Le défilé fut accompagné par les majorettes locales.

Languedoc

Hérault

NARBONNE

Concert de l'Orchestre symphonique

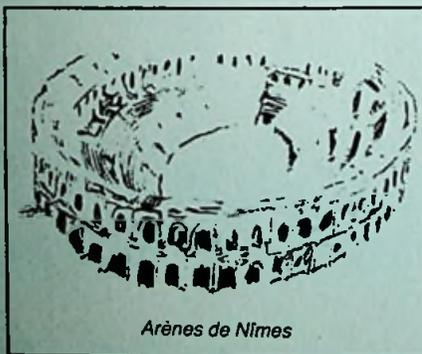
Un nombreux public se pressait le dimanche 19 février 1984, à 16 h 30, dans la salle des Synodes de la Mairie, pour y écouter un concert de l'Orchestre symphonique qui vient d'être créé grâce à l'enthousiasme d'un jeune et sympathique Président, M. Georges Espuna.

Maître Moulis, Maire de Narbonne, a apporté à Georges Espuna les encouragements et l'aide matérielle de la municipalité. Grâce à tous ces concours, ce sont cinquante musiciens qui, sous la Direction de M. Sébastien Espuna, exécutèrent un programme de choix et de très haute qualité musicale. Nous avons écouté et apprécié un Mouvement de la Symphonie Inachevée de Schubert, et Deux Danses Hongroises de Brahms. Puis ce furent un Extrait de Faust, de Gounod et un de l'Arlésienne, de Bizet. Ensuite Tchaïkowsky et sa « Belle au Bois Dormant », Prokofiev et son « Amour des Trois Oranges », sans oublier l'Espagne grâce à la Malaguena de Locuona.

M. Jean Durand interpréta au piano trois pièces de choix de Shumann, Chopin et Liszt.

L'orchestre, sous la baguette de son Directeur, reprenait et le public vibrant et enthousiaste obtint un bis final qui fut la Marche d'Athalie de Mendelssohn.

A ce concert inaugural, nous avons salué M. Meclé, Adjoint au Maire, et Mme, M. André Sarzi, Président honoraire de la Fédération du Midi, M. René Portes, Président par intérim de la Fédération régionale du Languedoc, M. Lucien Miechamp, Trésorier Général de la Fédération, et Mme, M. André Galy, Vice-Président des Sociétés de l'Hérault, Zone B, M. Pierre Baccou, Trésorier de la Lyre Biterroise, M. Calva,



Arènes de Nîmes

Directeur de l'Harmonie de Coursan, ainsi que de nombreux musiciens venus encourager tous ces amateurs pour leur amour de la Musique.

Merci à M. Georges Espuna pour tout le travail accompli pendant de longs mois. Tous ces efforts ont été récompensés le dimanche 19 février. Merci à M. Sébastien Espuna, Directeur de l'Ecole de Musique de Narbonne qui a su donner à cette première audition toute la valeur qu'elle mérite.

Merci enfin à vous tous, exécutants de cet Orchestre symphonique.

BEZIERS

Concert de la Lyre Biterroise

Il est maintenant une tradition dans la Lyre Biterroise que préside M. le Docteur Boucard, que la doyenne de nos Sociétés offre tous les ans à ses amis et Membres bienfaiteurs un concert en l'Eglise de l'Immaculée Conception mise à leur disposition par M. le Chanoine F. Bessède. Ce concert a eu lieu le dimanche 26 février 1984 en présence de 400 personnes. Nous avons noté la présence de Mme et M. le Docteur Gérard Magnoni, Conseiller Municipal ; M. R. Portes, Président par intérim de la Fédération Musicale du Midi ; M. l'Abbé Pénalba, Directeur de la Chorale Pic Trinité ; M. Capman, Directeur de l'Harmonie d'Ouveillan. En l'absence de M. Guy Minotte empêché par un deuil récent, c'est M. Izard, Vice-Président qui a présenté le programme. Après avoir remercié M. le Chanoine F. Bessède et les personnalités, les musiciens sous la direction de leur Chef M. Léon Collet interprétèrent tout d'abord : Orphée aux Enfers d'Offenbach avec comme solistes Messieurs Maestre et Maurice Coste. C'est ensuite en formation réduite que M. Colombier, professeur de flûte au Conservatoire de Béziers interpréta la Romance en Fa de Beethoven. Les Scènes Napolitaines de Fraver mirent fin à cette première partie. En deuxième partie nous avons écouté avec beaucoup d'attention le Trio pour Hautbois en ut majeur de Beethoven avec en solistes : M. Tailhefer Cor Anglais solo de l'Orchestre national ; M. Langlois, professeur au Conservatoire de Béziers, M. Boucard, 1^{er} prix Conservatoire de Bordeaux et Président de la Lyre Biterroise. Ce morceau qui fut interprété d'une façon magistrale fut très applaudi par les auditeurs.

La troisième partie du concert était d'un style plus moderne. Les musiciens reprenaient leur place et sous la Direction de leur Chef, dans une comédie musicale américaine, exécutèrent des extraits de Cancan de Cole Porter. Ce fut ensuite avec comme soliste saxo alto M. Gleizes et l'ensemble des musiciens Feeling de Moriz Albert. Il appartenait à M. René Calva de diriger la comédie musicale de Lloyd Webber Jésus Super Star. Ce magnifique concert se termina avec un Paso Doble de Pascual Pérés Chovi Florès de España sous la direction de M. Léon Collet. Les assistants marquèrent par leurs applaudissements la satisfaction d'avoir assisté à un bon concert en se disant que l'ensemble de cette formation continue à nous en offrir de semblables.

Limousin

Vienne

LIMOGES

Obsèques du Docteur René Deffay.

Président des Sociétés Musicales de la Creuse, 6 mars 1984 à Bonnat (Creuse).

Allocution prononcée par Jacques de Chalain Président de la Fédération des Sociétés Musicales du Limousin. Réconforter par la présence de M. Relin représentant la Confédération musicale de France, il nous faut accepter de dernier adieu.

Eh oui, à un moment, plus ou moins brutal, il faut se séparer, la mort vient par usure, elle est inévitable, c'est la mécanique humaine qui s'épuise !

Pour moi, cette mort n'est qu'un passage, il y a sûrement un « au-delà » où nous nous retrouverons tous dans la joie et dans la paix.

Avec vous, cher Président, nous n'avons cessé de redécouvrir le monde de la gratuité. Comme la lumière, la musique ne s'explique par toujours, elle rayonne ! Vous aviez le sens de la fête, la vraie fête, celle qui ne se vend pas, ne se paie pas, vous ne l'imaginiez pas pour vous mais pour tous ceux que vous aimiez et c'était cela qui nous mettait le cœur en fête.

Enfin, vous incarniez « la joie de vivre » et c'était le meilleur de vous-même que vous apportiez chaque fois que l'on vous rencontrait. Oui, la vraie fête, pour vos musiciens était bien avant tout cette amitié profonde et solide si précieuse et efficace aux moments les plus pénibles comme aux moments les plus gais, tel un rayon de soleil !

Tous vos amis sont là, fidèles à ce dernier rendez-vous, le soleil aussi de vous a pas oublié puisqu'il a tenu aujourd'hui à venir réchauffer un peu de notre chagrin. Et, puisque la musique est souvent le soleil de ceux qui n'en ont pas, alors, vous êtes comblé.

René Deffay, Président Deffay, merci de tout ce que vous nous avez apporté. Dormez en paix.

J. de Chalain

Mesdames, Messieurs, mes chers camarades,

Le Docteur René Deffay, nous a quittés et tous ses amis musiciens sont consternés, car ils ont perdu celui qui les aimait le plus et nous, nous avons perdu le meilleur d'entre nous.

D'autres plus qualifiés que moi, vous ont dit ou vous dirons la somme de ses mérites, cependant je me dois d'ajouter les quelques paroles qui me viennent du cœur en ce moment ou vous êtes là si nombreux pour lui rendre l'ultime hommage dû à sa vie de dévouement.

Dès la mort d'Adolphe Jouannhet auquel la musique creusoise doit tant, le Docteur Deffay, en mars 1966, a immédiatement repris le flambeau et je me souviens encore, comme beaucoup d'entre vous, sans doute, de ses paroles de reconnais-

Faites abonner vos Sociétés !

Cruf

Promenade
à travers
nos régions

sance et d'espoir en l'avenir de la Musique, dans ce cimetière d'Aubusson, devant le corps de celui qui fut son ami, son confident, et le fondateur de l'Harmonie départementale.

Je voudrais aussi associer à cet essor de la Musique en Creuse, l'Ecole départementale de Musique, devenue Nationale, cette Ecole unique en France, grâce aux Pouvoirs publics et, en particulier, à l'esprit novateur du Conseil Général de la Creuse.

Je serai bref pour ne pas allonger le cours de cette cérémonie de sépulture, mais je ne peux passer sous silence cette longue vie de dévouement, si bien remplie, du médecin soucieux de tous ses malades et surtout des plus déshérités et des plus humbles, et bien sûr de cette longue vie de dévouement au service de nos Sociétés Musicales creusoises.

S'oubliant lui-même, il avait surtout le souci de mettre en valeur le mérite de ces musiciens de nos Sociétés populaires, commerçants, cultivateurs, artisans, pour la plupart, n'hésitant pas, après une pénible journée de travail, à participer à des répétitions tardives sous la direction de chefs aussi bénévoles qu'eux-mêmes.

Il ne recherchait pas les honneurs, mais vous savez quelle joie fut la sienne lors de sa promotion dans l'Ordre du Mérite National, médaille ô combien méritée par ce chevalier des temps modernes. Trop modeste pour se sentir seul concerné, il dédia spontanément cette distinction à tous ses camarades musiciens.

Malgré notre grande peine, je crois qu'il aimerait qu'on ne le pleure pas, car il était tout naturellement heureux de la joie des autres.

Qui ne se souvient de ces nombreuses célébrations de Sainte-Cécile qu'il animait de sa verve intarissable, et pour faire plaisir à tous ses amis, il lui arrivait même d'assister, par je ne sais quel miracle, sans problème pour lui, à trois ou quatre Sainte-Cécile, un même dimanche !

La joie des autres, c'était sa vie. D'une activité débordante, dans tous les domaines, il est allé jusqu'au bout de ses forces. Homme d'une grande culture, jointe à une infinie bonté et une extrême simplicité, le Docteur Deffay, Apôtre et Pelerin de la Musique en Creuse, sera regretté par la multitude de ses amis présents dans cette église pour l'accompagner une dernière fois.

Nous avons souvent joué et chanté, ensemble, lors de nos fêtes de Sainte-Cécile, cet extrait de la « Symphonie du Nouveau Monde » De Dvorak : « Qui de nous trouvera un monde meilleur... »

Je suis persuadé que le Seigneur aura accueilli cet homme de bien, pour une autre vie meilleure.

Que cette certitude soit une consolation pour tous les siens auxquels, nous exprimons, au nom de toutes les Sociétés Musicales Creusoises, nos condoléances émues et nos sentiments de profonde sympathie !

Charles Gogué
Vice-Président Délégué
de l'Union départementale
des Sociétés Musicales de
la Creuse.

Lorraine

Moselle

Accordéon-Club de Creutzwald

Une société qui ne reste pas inactive, ses prestations sont multiples et combien appréciées.

Au-delà des frontières voisines, (Sarre, R.F.A.) elle ne cesse de se produire, et obtient les plus gros succès.

M. Mick, son dynamique Président, se voyait dernièrement renouveler son mandat, et par la même occasion portait à la connaissance de son Comité les festivités 84 à venir. Nous ne citerons pour le moment, que le **Grand concert du 7 avril**, donné au profit de « Noël de joie » avec le concours du grand orchestre d'Accordéon-Club de Stuttgart, un des plus réputés de toute la R.F.A.

Le 12 mai, c'est un Grand Festival international d'accordéon et de variétés qui ne manquera pas d'attirer, la grande foule des fidèles de l'accordéon.

Le 13 mai, c'est un Concours de musique ouvert à tous les instrumentistes, qui sera doté, du Grand Prix de la Ville de Creutzwald, et remis par le Sénateur Bohl.

Beaucoup d'autres manifestations sont au programme, félicitons M. Mick et son Comité, ses enseignants, et tous ses élèves, qui œuvrent pour la Musique, et pour que l'accordéon, devienne toujours plus grand, et toujours plus écouté.



Midi-Pyrénées

Aveyron

VILLEFRANCHE-DE-ROUERQUE

Après une Sainte-Cécile réussie.

L'Union musicale de Villefranche-de-Rouergue fêtait sa patronne Sainte-Cécile les dimanches 4 et 11 décembre.

Le concert gratuit qu'elle donnait dimanche 4 décembre au théâtre municipal obtenait un très grand succès, nous n'en voulons pour preuve que les spectateurs très nombreux qui étaient venus applaudir et encourager les sociétaires de cette harmonie.

D'entrée, les musiciens sous la baguette légère mais précise de leur chef à l'im-mense talent M. René Raynal, interprétaient une marche de concert de Opmars qui créait dans l'assistance une ambiance dynamique. Suivait un arrangement, très bien orchestré, sur des sérénades napolitaines. Le 3^e morceau étant une œuvre de Schubert. La Symphonie inachevée très bien interprétée et qui retint particulièrement l'attention du public, qui le prouva par ses applaudissements.

Avant la fin de cette première partie, prirent place successivement plusieurs groupes de jeunes, actuellement en formation à l'école de musique de la société. Clarinettes, saxophonistes, trompettistes, flûtistes se succédèrent en petite formation, dirigés par leur professeur, M. Daniel Alogues, et interprétèrent plusieurs petits morceaux. Avant de baisser le rideau, nous eûmes le plaisir d'entendre un quatuor de clarinettes interpréter une étude à 2 parties, bourrée de difficultés, donc très difficile à interpréter ; mais jouée en main de maître par ces 4 excellents musiciens. La 1^{re} partie était jouée par Monique Delmon et Serge Hugonet et la 2^e par Claude Lagarrigue et Laurent Delbos, ces 2 derniers ayant respectivement 12 et 11 ans.

Pour le début de cette 2^e partie, une jeune pianiste nous faisait entendre la Valse en la bémol de Chopin, il s'agit de Nathalie Raynal, qui l'interprétait avec beaucoup de caractère et de maîtrise.

Ensuite et pour changer de genre, prirent place un quartet jazz formé d'un trompettiste Christophe Luceux, un batteur Jo Lacassagne, un saxophoniste René Raynal et une pianiste Nathalie Raynal qui nous firent vibrer au son de quelques jerks endiablés. L'Harmonie au complet, reprit place et interpréta successivement Yesterday Rock Around the Clock, pour terminer par l'inoubliable Chanteur de Mexico. Très bon concert apprécié par un public qui ne ménagea pas ses applaudissements et à qui nous donnons rendez-vous l'année prochaine pour une soirée encore mieux réussie et variée, nous l'espérons.

Avant la fin de ce concert M. Robin, Président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Aveyron, qui s'était déplacé spécialement, tient à dire sa satisfaction d'avoir assisté à cette soirée, remercia tous les Musiciens et particulièrement tous ces jeunes qui font la fierté des sociétés départementales.

Le dimanche 11 décembre l'Harmonie de Villefranche participa, en interprétant 4 morceaux au cours de la messe de 11 h en la Collégiale Notre-Dame.

Tous les Musiciens se retrouvèrent pour le repas de midi autour d'une bonne table, où ils purent apprécier, outre un très bon repas, le plaisir d'une immense amitié, doublée d'une franche camaraderie.

A nos côtés pour ce repas amical et comme chaque année, notre Président d'Honneur le Docteur Lacombe, que nous remercions de sa présence.

La Municipalité était représentée par Mme Dablanc responsable de la Commission Culturelle.

Merci à tous.

MILLAU

Echos de l'Harmonie millavoise

Durant les vacances de février, du 15 au 17 février, l'Harmonie Millavoise organisait un stage de perfectionnement musical sous la direction de M. Nade Léon, sous-chef et professeur de musique à l'école de musique de l'Harmonie qui compte plus de 70 élèves.

C'est ainsi qu'une quarantaine de jeunes instrumentistes débutants, grands débutants ou débutants confirmés ont découvert un nouvel aspect non négligeable de la musique, la participation à un ensemble.

Concentré en trois jours, le stage se déroulait sur un rythme soutenu :

— de 9 h à 11 h 30 — travail en commun : 3/4 d'heure de filages de sons, travail de la justesse, des attaques, suivi de 1 heure de mise au point de morceaux collectifs et de 3/4 d'heure de travail en petites formations.

— de 14 h à 15 h : une heure de solfège, théorie musicale et deux heures d'approfondissement des morceaux collectifs.

Tous les jeunes participants unanimes ont découvert les joies de la musique d'ensemble et des responsabilités partagées ; ils s'accordaient à trouver le stage trop court !

Leur progression individuelle a permis de mettre sur pied un petit concert qu'ils représenteront en première partie du concert de l'Harmonie Millavoise, le 11 mars.

Bravo les jeunes !

Nord-Pas-de-Calais

TOURCOING

M. Henri Leconte, Président de la Société Nationale des Orphéonistes « Crick-Sicks », élevé au grade de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

C'est une bien sympathique cérémonie qui a eu lieu dimanche 18 décembre 1984 en la Mairie de Tourcoing, pour la remise des insignes de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite à M. Henri Leconte, Président de la Société Nationale des Orphéonistes Crick-Sicks, et Directeur honoraire de la Ville de Tourcoing.

M. Stéphane Dermaux, Maire, accueillant le récipiendaire, insista plus particulièrement sur la carrière municipale de ce dernier.

« Vous êtes, dit M. Dermaux, un exemple pour tous les fonctionnaires. Votre sérieux, votre rectitude, mais également votre sens de l'initiative et votre capacité d'organisation et d'imagination ont caractérisé votre carrière. »

Il termina son intervention en rendant hommage à Mme Leconte, à qui il remit une gerbe de fleurs.

En sa qualité de Vice-Président d'honneur des Crick-Sicks, M. Marcel Dupont, Parrain du nouveau Chevalier, évoqua l'empreinte de M. Henri Leconte sur cette société musicale.

« Vous avez constamment apporté à cette société votre contribution et votre dévouement. Excellent animateur, vous avez donné le meilleur exemple de parfait administrateur. Votre travail, votre ténacité, votre bonne volonté vous ont permis d'obtenir la réalisation de votre objectif : le maintien de la Société Nationale des Orphéonistes Crick-Sicks au plus haut niveau artistique de la Ville de Tourcoing. La preuve en est faite par les nombreux concerts et auditions donnés tant en France qu'à l'étranger.

Votre ambition était de publier, pour le 125^e anniversaire des Crick-Sicks, en 1977, l'histoire de la société depuis sa fondation en 1852. C'est avec enthousiasme que vous avez procédé, pendant plusieurs années, à ce long et passionnant travail. Votre patience fut mise à l'épreuve par la compulsion et l'étude de nombreux documents. Vous avez développé au maximum le passé glorieux de la Société Nationale des Crick-Sicks et le rôle prépondérant joué par celle-ci à Tourcoing. »



M. Dupont termina en rendant hommage à Mme Leconte.

Outre ses responsabilités à la tête des Crick-Sicks, Henri Leconte occupa de nombreuses activités bénévoles et honorifiques, notamment à la commission des Enfants de Neptune ou encore à celle du Conservatoire de Musique ou du Conseil d'Administration des Amis de Tourcoing. Il fut aussi juré à la Cour d'Assises à Douai et suppléant du Préfet à la commission de propagande lors des élections. M. Henri Leconte totalise 14 distinctions dont celle d'Officier des Palmes Académiques, la grande plaquette de la Ville de Tourcoing, l'Etoile Fédérale des Sociétés Musicales du Nord et du Pas-de-Calais, auxquelles est venue s'ajouter ce dimanche, la Croix de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Remerciant toutes les personnes présentes pour leur estime, M. Henri Leconte s'exprima en ces termes :

« Malgré les éloges qui m'ont été prodigués, je puis dire que je n'ai rien fait d'exceptionnel. J'ai toujours trouvé naturel de servir et mener à bien ma tâche dans n'importe quel domaine.





En m'honorant de cette distinction, j'ai conscience qu'il est rendu hommage à ma carrière professionnelle et aux Crick-Sicks. Je n'ai toujours eu qu'un seul objectif : rendre service. Je suis heureux de l'avoir fait. Aussi pour moi, ces insignes de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en sont la suprême récompense.

S'agissant des Crick-Sicks, ceux-ci ont été également ma raison de vivre, et pendant plus de cinquante ans, je crois avoir assuré pleinement mes responsabilités, soutenu et encouragé comme je l'ai été. Cette distinction honore aussi mes collaborateurs et mes amis Crick-Sicks, que je me plais, en cette circonstance, à remercier. »

Avec beaucoup d'émotion, M. Leconte évoqua le rôle de son épouse :

« Elle a une large part dans l'honneur qui m'est fait. Ses encouragements m'ont été utiles et ce, malgré parfois certains dérèglements dans la vie familiale. »

Parmi les nombreuses personnalités présentes, citons notamment M. Georges Dael, Président d'Honneur des Crick-Sicks et M. Robert De Leersnyder, Directeur honoraire.

Bien sûr, les Crick-Sicks, sous la Direction de M. Michel Lambert, ont apporté leur concours, et leur Vivat en l'honneur de leur Président fut particulièrement vibrant et chaleureux.

Région parlisienne

Yvelnes

POISSY

Concert de la Lyre Amicale

Un grand rendez-vous avait lieu le dimanche 29 janvier à la Salle Molière à Poissy.

M. Guy Meissonnier, Président de l'U.D.A.M. et Directeur de la Lyre Amicale avait réservé une agréable surprise aux spectateurs. Alors que traditionnellement, la première partie du concert est assurée par de petites formations musicales, elle le fut cette fois par l'Orchestre et le Quatuor à plectre du Conservatoire de Sartrouville sous la direction de son Chef M. Mario Monti.

Le plectre est le nom « savant » du médiateur ; les orchestres de ce type sont donc, pour l'essentiel, constitués d'instruments comme la mandoline, la mandole, la guitare, etc. Il est assez rare de voir se



produire de telles formations (il n'en existerait que 78 dans toute la France).

Mario Monti, sans doute l'un des plus grands mandolinistes de l'Hexagone, avait préparé un programme éclectique destiné à faire connaître et apprécier l'incroyable légèreté, le romantisme charmeur et l'irrésistible entrain de la mandoline et l'orchestre donna tout d'abord :

- Peuple Chante : Marche de Vercolier,
- Gavotte : de Gossec, Arrgt. Detoga,
- Petite Princesse : Ouverture de P, Hardy,

suivi par le Quatuor à plectre, remarquable, qui fit admirer sa virtuosité et son talent avec les morceaux suivants :

- Pizzicato Polka : Léo Delibes,
- The Entertainer : Ragtime de S. Plin,
- Danse de Zorba : Théodorakis,
- Rapsodie Tzigane : M. Maciocchi,
- Parfum de Vienne : Fantaisie d'après J. Strauss.

Ainsi la classe de Mario Monti fut récompensée par une sortie sous les applaudissements cadencés de la salle enthousiasmée.

Mis en train par cette première partie attrayante, les spectateurs n'en attendirent la présentation de l'Harmonie de La Lyre Amicale qu'avec plus d'impatience. Certains puristes, tenant d'un clacissisme parfois un peu bloqué, trouvent que l'Harmonie, constituée essentiellement d'instruments à vent et de percussions, trahit dans son interprétation des œuvres écrites pour orchestres, et donc aussi pour des instruments à cordes ; il est certain qu'une clarinette qui dans l'harmonie joue la partition du violon, rendra une note avec moins de pureté que ce dernier.

Néanmoins, le son de l'harmonie possède ses amateurs et un charme indéniable, qui fit les heures de gloire des kiosques à musique au début de ce siècle. De plus, la formation harmonique permet d'aborder avec réussite des compositions plus « jazzy », ce que démontra la Lyre



Amicale qui fit applaudir aussi bien l'ouverture des Maîtres-Chanteurs de Wagner que le très nostalgique « Moonlight sérénade de Glenn Miller » ; le programme de Guy Meissonier comprenait :

Sigurd Jorsalfar (Prélude et Marche Solennelle), E. Grieg,

La Belle Hélène (Fantaisie) : Offenbach,
Trombone solo : Mlle Florence Lisandre.

Saxo solo : M. Jean Beaumont.

Les Maîtres-Chanteurs (Overture) : R. Wagner,

Panorama de Russie : F. Lemire,

Moonlight Sérénade : Miller-H.,

A String of Pearls : Jerry Gray,

A Leroy Anderson Portrait : J. Barnès.

Pour l'exécution de « Moonlight Sérénade », Guy Meissonier confia sa baguette à Gilles Logue, professeur de solfège à l'Ecole de Musique et excellent clarinetiste.

De vifs applaudissements saluèrent cette nouvelle prestation de l'Harmonie et le Président Jean Bernot, également flûte Solo, donna rendez-vous aux auditeurs à la Collégiale Notre-Dame de Poissy le 25 mars 1984, à 16 heures pour le prochain concert.

Un vin d'honneur clôtura ce spectacle qu'il ne fallait surtout pas manquer, dans une amicale ambiance pour le plus grand plaisir de tous.

Picardie

Aisne

Sainte-Cécile à Marly-Gomont

A Marly-Gomont, la Sainte Patronne des musiciens a été fêtée avec retard.

En effet, cette société qui est une grande famille ne saurait se réjouir sans être au complet.

Sainte-Cécile tardive mais combien chère.

L'orchestre junior qui d'année en année devient plus important, trente jeunes de 12 à 25 ans, ouvrit la cérémonie avec les « Quatre chants religieux » de J.-S. Bach.

Après que M. le Curé de Marly eut accueilli avec sa bonhomie habituelle, musiciens et fidèles, ainsi que la chorale paroissiale, les jeunes durent se serrer pour faire place aux anciens et tous exécutèrent avec le même enthousiasme l'intermezzo de Cavalaria Rusticana, la Marche de Rienzi et le fameux Adagio d'Albinoni.

Puis, ce furent les retrouvailles des musiciens, des familles et des amis autour d'une bonne table.

Au cours de l'apéritif, M. le Maire de Marly, M. Lesieur, M. Sauvage, Directeur de l'Harmonie, M. Lemaire, Président de l'Harmonie, eurent le plaisir de décorer plusieurs jeunes musiciens dont, innovation, plusieurs jeunes femmes.

C'est ainsi que : Dominique Lemaire, Patrice Lemaire, Christian Lefèvre, reçurent pour quinze ans, une médaille de bronze. Tandis que Violaine Joulain, Pascale Neffe, Yves Joularde se voyaient décorés de l'insigne d'argent pour dix ans de présence, et pour cinq ans de présence Michel Limosin, Eric Limosin, Régine

Neffe, Maryse Boudeaux, Martine Morin recevaient l'insigne de bronze.

Toutes nos félicitations à ces jeunes gens, à leur chef M. H. Sauvage qui a su créer à Marly-Gomont un climat très favorable à l'épanouissement de la musique.

Poitou-Charentes

Bureau et Conseil d'Administration de la Fédération

Président : M. Robert Dhumeau, 52, rue Aglophile-Fradin, 86100 Châtelleraut. Tél. : (49) 21.11.14.

Présidents adjoints : M. Marcel Hélène, 42, rue Montmorillon, 86300 Chauvigny. Tél. : (49) 46.32.93 ; M. René Labbé, Président U.D. Charente-Maritime, 143, rue de la Malconche-Foulerot, 17190 Saint-Georges-Oléron. Tél. : (46) 76.58.87 ; M. Henri Mazeau, Président U.D. Charente, 9, rue de Montmoreau, 16000 Angoulême. Tél. : (45) 95.76.77 ; M. Alexis Tarteaut, Président U.D. Deux-Sèvres, Chais-des-Roches-Neuves, 79140 Cerizay. Tél. : (49) 80.58.99.

Secrétaire : M. Jean-Louis Martin, 23, rue de Charleville-Mézières, 17000 La Rochelle. Tél. : (46) 44.31.65.

Secrétaire adjoint : M. Claude Révolte, Direction du journal, Saint-Germain-de-Lusignan, 17500 Jonzac. Tél. : (46) 48.21.37.

Trésorier : Mme Yolande Mazeau, 9, rue de Montmoreau, 16000 Angoulême, Tél. : H.T. (45) 61.12.39, H.R. (45) 95.76.77.

Trésorier adjoint : M. Guy Rouffaud, 16200 Villefagnan. Tél. : (45) 31.67.02.

Membres du Conseil d'administration : M. Gervais Chabot, 30, rue Routière, Sainte-Pezérine, 79000 Niort. Tél. : (49) 73.39.99 ; M. Daniel Chartre, 268, route de Coulonges, 79000 Niort. Tél. : (49) 79.43.25 ; M. Philippe Da Silva, 6, rue du Bellay, 16100 Cognac. Tél. : (45) 35.07.73, (45) 82.19.39 ; M. Charles De Cock, 10, rue Henri-Dunant, 86400 Civray. Tél. : (49) 87.03.84 ; M. André Juchault, 12, Rond-Point-du-Tapis-Vert, 79500 Melle. Tél. : (49) 27.04.45 ; M. André Mimet, Le-Moulin-du-Bourg, 17290 Aigrefeuille-d'Aunis. Tél. : (46) 35.51.07 ; M. Pierre Videau, 1, boulevard d'Estrées, 86100 Châtelleraut. Tél. : (49) 21.79.72.

Lettre déposée au Conseil Régional Poitou-Charente.

1) Les statuts ont été déposés à la Préfecture de la Vienne et publiés au Journal Officiel du 6 juillet 1983.

Un bureau définitif sera élu après l'Assemblée Générale de Ruffec le 23 octobre prochain.

2) Une union départementale existe dans chacun des quatre départements.

3) Notre Fédération regroupe :

— des orchestres d'harmonie, la plupart des sociétés ont leur propre école de musique,

— quelques ensembles philharmoniques,

— des ensembles juniors,

— des écoles de musique ne débouchant pas sur une formation orchestrale locale,

- des chorales,
- des fanfares de marche,
- des clubs d'accordéons,
- des clubs de majorettes.

4) Dans l'ensemble des sociétés adhérentes de la région, ce sont 5 000 élèves formés essentiellement aux instruments à vent et percussions mais parfois aussi piano, cordes, accordéons, chant, etc.

5) La plupart de ces sociétés animent :
— les fêtes officielles et cérémonies locales,

— les fêtes de villages et de quartiers.

Les sociétés assurent en moyenne 30 prestations par an et presque toutes sans contrepartie financière.

Elles sont donc un élément prépondérant d'animation surtout en milieu rural.

6) Les sociétés adhérentes sous l'impulsion de notre Fédération et à la suite des stages organisés çà et là créent de plus en plus :

— des ensembles juniors
et notre Mission serait de mettre sur pied,

— un ensemble junior régional qui serait la source où nous puiserions bientôt les animateurs de nos sociétés.

7) Cette Fédération se propose :

a. d'améliorer la qualité de l'enseignement dans les écoles de musique en faisant appel de plus en plus à des musiciens « spécialisés »..

b. d'organiser des stages permettant de former de futurs cadres pour nos sociétés répondant à plusieurs critères.

1. avoir des connaissances techniques de haut niveau.

2. avoir des dispositions pour l'enseignement auprès des jeunes avec le souci de faire aimer la musique en la faisant pratiquer.

3. avoir connaissance des meilleures méthodes pédagogiques pour y parvenir.

4. avoir le sens de l'animation d'un groupe, de la diplomatie et de l'enthousiasme nécessaires.

Autant de sujets qui peuvent être abordés au cours de stages régionaux s'entourant de personnes qualifiées.

c) Recherches de nouvelles structures d'écoles de musique en milieu rural avec des professeurs se retrouvant dans deux ou trois écoles et sociétés voisines en vivant parmi elles et en participant aux activités de ces sociétés.

Le financement pouvant être assuré pour une part par les collectivités locales — ce qui est déjà le cas — par la région peut-être par les familles aussi mais pour une partie assez faible si possible, l'objectif étant de mettre la pratique de la musique à la portée du plus grand nombre et d'en faire vraiment une éducation populaire mise à la disposition de tous.

d) Se tourner vers un large public et tenter de lui faire aimer la musique.

1. en donnant des concerts de qualité

2. en faisant connaître des auteurs

3. en présentant les différents styles dans la musique

c'est donc bien toute une politique que la Fédération entend mettre en œuvre. Elle le fera d'autant plus facilement qu'elle en aura les moyens ; budget suffisant, cadres et animateurs conscients des objectifs à atteindre.

M. Hélène

Stages à travers vos régions

Nos stages sont très recherchés. Nous les publions sur le journal et également dans les cahiers du CENAM (Centre national d'animation musicale). Nous les publions au fur et à mesure de leur programmation par les Régions.



Strasbourg (Alsace)



Auvergne



Hospice de Beaune



Narbonne

Alsace

Fédérations	Dates et lieux	Spécialités et activités annexes. Responsable
Haut-Rhin Chorales d'Alsace	29-30 septembre 1984 Sainte-Croix-aux-Mines	Week-end de Direction Chorale, Maison Régionale de la Musique. M. Joseph Muller, 93, rue du Vieux-Muhl- bach, 68000 Colmar. Tél. : (16-89) 79-12-24.
Bas-Rhin Les Musiques d'Alsace	1 ^{er} au 8 avril 1984 Strasbourg	Stage de Direction d'Orchestre. Stage d'Orchestre pour les musiciens des Sociétés de Musique. (Niveau équivalent à la fin du cours élémen- taire II ou cours moyen). Musique et Culture, 15, rue Hechner, 67000 Stras- bourg. Tél. : (16-88) 31-03-22.

Auvergne

Puy-de-Dôme	30 juin au 11 juillet 1984 Clermont-Ferrand	Stage de perfectionnement instrumental des juniors du Puy-de-Dôme. M. Conrad Rodriguez, 6, rue Jean-Bigot, 63500 Is- soire.
	28 juillet au 11 août 1984 Montaigut-le-Blanc	Stage musical de solfège technique vocal et interpré- tation (mélodie, opéra). Mme Broca, 41, rue des Bois, 75019 Paris. Tél. : 205-76-76.
Allier	29 octobre au 1 ^{er} novem- bre 1984 Saint-Pourcain	Stage Instrumental (à partir du niveau préparatoire 2). M. Philippe Murat, 12, impasse Vincent-Scotto, 03410 Domerat.

Bourgogne

Saône-et-Loire	4 au 13 juillet 1984 Digoïn	Stage destiné aux jeunes élèves musiciens des cours préparatoire et élémentaire. Age minimum 10 ans. M. Pierre Ferrier, 1, rue de la Varenne, 71600 Saint- Yan.
	18 au 27 juillet 1984 Chagny	Stage du Chalonnais (Cours moyen et supérieur). M. R. Remandet, 27, avenue N.-Niepce, 71100 Châ- lon/Saône.

Centre

Hautes-Alpes	16 au 29 juillet Saint-Julien-de-Champ- saur	Musique d'ensemble, trompette et petits cuivres, trombone, clarinette, saxophone. Piscine, tennis, équitation, patinage sur glace. Fédération des Socié- tés Musicales de l'Indre, 1, boulevard Saint-Denis, 36000 Châteauroux. Tél. : (54) 22-78-06.
--------------	--	---

Languedoc

Pyrénées-Orientales	21-22-23 avril 1984 Saint-Laurent-de-Cerdans	Stage d'Orchestre Junior. M. René Portes, 16, place Jean-Jaurès, 34500 Be- ziers.
Gard	Juin 1984 Pas encore précisé	Stage en préparation.
Aude	Juillet 1984 Pas encore précisé	Stage des jeunes musiciens de l'Aude.
Hérault	4 au 7 juillet 1984 Château de la Dèvèze	Stage des jeunes musiciens de l'Hérault.

Limousin

Haute-Vienne	26-27 mai 1984 Châteauponsac	Stage de clairons et tambours.
--------------	---------------------------------	--------------------------------



Un Vieilleux (Bourgogne)



Caen (Calvados)



Castel-d'Alen (Ariège)

Midi-Pyrénées

Fédérations	Dates et lieux	Spécialités et activités annexes. Responsable
Tarn	2 au 8 avril 1984	Stage de formation de cadres d'Harmonie et Ecoles de Musique Base Départementale. M. Noël Grand, 4, rue Hector-Berlioz, 81200 Mazamet Aussillon. Tél. : (16-63) 61-37-96.
Aveyron	9 au 15 avril 1984 Espalion	Stage de pédagogie et technique Instrumentale.

Normandie

Calvados	1 ^{er} au 12 juillet 1984 Deauville	M. André Petit, 100 ter, boulevard Herbet-Fournet, 14100 Lisieux. Tél. : (16-31) 62-18-47.
----------	---	--



Picardie

Picardie

Somme	17 au 28 juillet 1984 Abbaye de St-Acheul Amiens	Stage de Perfectionnement de Direction d'Orchestre et Chorale. M. le Président de la Fédération de la Somme, 1, chaussée Jules-Ferry, 80000 Amiens. Tél. : (16-22) 46-60-88.
-------	--	---

Provence - Côte d'Azur (Alpes-Maritimes)

Alpes-Maritimes	20 août au 2 septembre 1984 Menton	Stage pour jeunes musiciens d'Harmonie. M. René Goepf, 1, rue du Rebberg, 67260 Sarre-Union. Tél. : (16-88) 00-22-00.
-----------------	--	--



Avignon (Vaucluse)

Rhône-Alpes

Isère	2 au 7 avril 1984 Voiron	Perfectionnement et Pédagogie en Clarinette et Saxophone. Ce stage s'adresse aux élèves des cours brevet, moyen et supérieur.
	6 au 30 juillet 1984 Voiron	Colonie Musicale. Formation musicale et instrumentale, travaux d'orchestre et chant choral. Enfants de 9 à 16 ans.
	6 au 30 juillet 1984 Voiron	Stage de Pédagogie en Education Musicale. Ce stage se déroule pendant la Colonie Musicale, les classes de formation musicale servant de classes d'application. L'âge minimum est de 16 ans. Le niveau minimum moyen ou supérieur fédéral.
	15 au 30 juillet 1984 Voiron	Stage de Direction. Harmonie, orchestration, direction. Histoire de la Musique-animation.
	Courant septembre 1984 Voiron	Perfectionnement et pédagogie en Trombone, Cor et Tuba. S'adresser aux élèves des cours moyen moyen et supérieur de la Fédération.



Lac du Bourget (Savoie)

Académie du Disque Français et du Film musical

Association placée sous le haut patronage du Président de la République

Protecteur et Premier Auditeur de l'Académie du Disque Français et du Film musical : M. François Mitterrand, Président de la République.

Présidents-Fondateurs (1951-1983) : Guy Charles-Cros, Jean Cocteau, Colette, Maurice Garçon, Arthur Honegger, Darius Milhaud, Jacques Rouche, Florent Schmitt, Maurice Yvain, Georges Auric.

BUREAU 1983 - 1984

Présidents : MM. Marcel Landowski, de l'Institut et Henri Sauguet, de l'Institut.

Vice-présidents : MM. André Burgaud et Michel Boutinard Rouelle.

Secrétaire perpétuel (fondateur) : M. Michel de Bry.

Rapporteur général (Phonogrammes) : M. Jean-Marie Grenier.

Rapporteur général (Audiovisuels) : M. Maurice Bessy.

Conseillers : MM. Jacques Chailley, Charles Imbert, Gérard Michel, Jean Vittoz.

JURY

Compositeurs : Mme Betsy Jolas, MM. Jacques Chailley, Jacques Charpentier, Marcel Landowski, Alain Louvier, Marcel Mihalovici, Henri Sauguet.

Hommes de lettres : MM. Maurice Bessy, Michel Boutinard Rouelle, Michel de Bry, André Burgaud, Pierre Emmanuel, Jean Favier, Marcel Schneider.

Critiques : MM. José Bernhart, Maurice Cullaz, Jean-Marie Grenier, Charles Imbert, Jean-Marie Marcel, Gérard Michel, Michel Perrin.

Discophiles : MM. Marc Boissinot, Pierre Chesnais, Pierre Dellard, Jacques Kosciusko-Morizet, Jean-Loup Tournier, Alain Trapenard, Jean Vittoz.

1984

Un progrès technique considérable, qui marque un tournant dans l'histoire des phonogrammes, est celui du disque « compact » (compact disc), à lecture laser, dont la qualité d'audition reste pour chaque disque le reflet absolu de la prise de son initiale.

Cette technique nouvelle est représentée au présent Palmarès par les enregistrements signalés en caractères gras dans la typographie, et parallèlement édités à ce jour sous la forme traditionnelle du microsillon.

GRANDS PRIX

Le groupe des six

premiers Grands Prix, dédiés en ce jour anniversaire de sa naissance (15 février 1899) à la mémoire de Georges Auric,

illustrent la diversité de l'œuvre et de la carrière de l'éminent compositeur qui fut pendant vingt-cinq ans le Président assidu de l'Académie du Disque Français.

I

MUSIQUE SYMPHONIQUE

Prix du Président de la République

« Métaboles » - « La Nuit étoilée » (Henri Dutilleux). Orchestre National de France, dir. Mstislav Rostropovitch
ERATO-RADIO FRANCE/R.C.A.

II

MUSIQUE LYRIQUE

Prix du Ministre de la Culture

FRANCE
« Padmavati » (Albert Roussel). Marilyn Horne, Nicolai Gedda, José van Dam, Orfeon Donostiarra, Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson
PATHE MARCONI-VSM-EMI

EUROPE

« Falstaff » (Verdi). Renato Bruson, Katia Ricciarelli, Leo Nucci, Barbara Hendricks, Dalmacio Gonzalez, Lucia Valentini Terrani, Los Angeles Master Chorale, Los Angeles Philharmonic Orchestra, dir. Carlo Maria Giulini
DEUTSCHE GRAMMOPHON

III

MUSIQUE DE BALLET

Prix Diaghilev

« Le Tricorne » - « L'Amour sorcier » (de Falla). Colette Boky, Huguette Tourangeau, Orchestre Symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit
DECCA/BARCLAY

IV

FILM MUSICAL

Prix des Relations Culturelles

« Carmen » (Bizet)
— Le film de Francesco Rosi : Julia Migenes Johnson, Plácido Domingo, Ruggero Raimondi, Faith Esham. Orchestre National de France, Chœurs et Maîtrise de Radio France, dir. Lorin Maazel

produit par Patrice Ledoux pour GAUMONT. Production Marcel Dassault - Opera Film Produzione

— La bande sonore du film. Direction de l'enregistrement : Michel Glotz
ERATO-RADIO FRANCE/R.C.A.

V

MUSIQUE SPIRITUELLE

Prix de la Ville de Paris

« Messiah » (Haendel) : Margaret Marshall, Catherine Robbin, Charles Brett, Anthony Rolfe-Johnson, Robert Hale, Saul Quirke, Monteverdi Choir, English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner
PHILIPS

VI

CHANSON FRANÇAISE Prix de la Ville de Paris

Yves Montand
pour l'ensemble de sa carrière phonographique
PHILIPS
Rappel : « Olympia 81 »

* * * *

MUSIQUE SYMPHONIQUE

Symphonie n° 3 avec orgue (Saint-Saëns) : Peter Hurford, Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit
DECCA/BARCLAY

« The Seven Stars Symphony » (Charles Koechlin) - Ballade pour piano & orchestre : Bruno Rigutto, Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, dir. Alexandre Myrat
PATHE MARCONI-VSM-EMI

Symphonie n° 4 - « Chant funèbre » (Albéric Magnard) : Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson
PATHE MARCONI-VSM-EMI

MUSIQUE LYRIQUE

FRANCE
« Pomme d'Api » - « Monsieur Choufleuri » - « Mesdames de la Halle » (Offenbach) : Mady Mesplé, Jean-Philippe Lafont, Michel Trempont, Leonard Pezzino, Ensemble choral Jean Laforge, Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, dir. Manuel Rosenthal
PATHE MARCONI-VSM-EMI

EUROPE

« Il Barbiere di Siviglia » (Rossini) : Thomas Allen, Agnès Baltsa, Francisco Araiza, Ambrosian Opera Chorus Academy of St. Martin-in-the-Fields, dir. Neville Marriner
PHILIPS

ORATORIO

« Coronation Anthems » (Haendel) : Choir of Westminster Abbey, The English Concert, Trevor Pinnock, Simon Preston
ARCHIV PRODUKTION

MUSIQUE SPIRITUELLE

FRANCE
« Missa Gallica » (Lallement) : Chœurs, Soli, Orchestre Jean-François Gonzalès, dir. Bernard Lallement
AUVIDIS

Messe - « Lys de Madrigaux » (Ohana) : Soli, Ensemble instrumental, Chœurs de Radio France, dir. Guy Reibel
ERATO-RADIO FRANCE/R.C.A.

EUROPE

Grandes œuvres pour orgue (Liszt) : Chantal de Zeeuw aux Grandes Orgues de la Cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence
VERANY/CARRERE

MUSIQUE DE BALLET

« Cendrillon » (Prokofiev) : Orchestre de Cleveland, dir. Vladimir Ashkenazy
DECCA/BARCLAY

**CONCERTO
FRANCE**

Les 2 concertos pour piano (Ravel) :
Pascal Rogé, Orchestre Symphonique de
Montréal, dir. Charles Dutoit
DECCA/BARCLAY

EUROPE

Concertos pour trompette (Haydn, Hum-
mel, L. Mozart) : Wynton Marsalis, National
Philharmonic Orchestra, dir. Raymond
Leppard C B S

**SOLISTES
FRANCE**

« Jeux d'enfants » (Bizet) - « Scara-
mouche » (Darius Milhaud) - « Dolly »
(Gabriel Fauré) : Alfons et Aloys Kontar-
sky, piano

DEUTSCHE GRAMMOPHON

L'œuvre pour piano (Erik Satie) : France
Clidat FORLANE/CARRERE

EUROPE

« Impromptus » (Schubert) : Murray Pe-
rahia C B S

« Carnaval », op. 9 - « Carnaval de
Vienne », op. 26 (Schumann) : Brigitte En-
gerer PHILIPS

**MUSIQUE DE CHAMBRE
FRANCE**

Renouveau d'Ernest Chausson
Concert en ré majeur pour piano, violon
et quatuor à cordes : Jorge Bolet, Itzhak
Perlman, Juilliard String Quartet C B S

Concert en ré majeur pour piano, violon
et quatuor à cordes : Bernard Ringeissen,
Jean-Pierre Wallez ADES

« Poèmes de l'Amour et de la Mer » -
« Chanson perpétuelle » - Mélodies : Jes-
sye Norman, Michel Dalberto, piano, Qua-
tuor & Orchestre Philharmonique de
Monte-Carlo, dir. Armin Jordan
ERATO/R.C.A.

EUROPE

Saxophones et Percussions (Ibert, De-
bussy, Satie, Sauguet, Fauré, Milhaud) :
Philippe Geiss, Emmanuel Séjourné, Jean-
Louis Hennequin AUVIDIS

Intégrale des quatuors à cordes.
Volume 1 (Beethoven) : Juilliard String
Quartet C B S

Sonate pour violon solo - Sonate pour
deux pianos et percussion (Béla Bartók) :
Hansheinz Schneeberger, violon - Janka et
Jürg Wyttenbach, pianos, Siegfried
Schmid, Gerhard Huber, percussion
ACCORD/MUSIDISC

ETHNOLOGIE

Kaushik Kanada, Raga de l'Inde du Sud
(Krishnamurti Sridhar) : K. Sridhar, Suzy
Altman, Madhukar D. Kothare

AUVIDIS

VARIETES FOLKLORIQUES

Sortilèges de la Harpe Indienne (Pérou,
Paraguay, Vénézuéla) : Ignacio Alderette,
harpe

VÉRANY/CARRÈRE

Flûte de pan et orgue : Gheorghe Zamfir,
Marcel Cellier

VANSTORY/ADES

FANTAISIE MUSICALE

« Quat'sous d'opéra » (Rossini, Verdi,
Bizet, Mozart, Wagner, Offenbach) : The
Cambridge Buskers : Michael Copley
(flûte), Dag Ingram (accordéon)

DEUTSCHE GRAMMOPHON

POUR LES ENFANTS

« La Guerre des Etoiles » - « Le Retour
du Jedi » « L'empire contre-attaque »
(Georges Lucas) : Dominique Paturol, Lon-
don Symphony Orchestra, dir. John Wil-
liams ADES

CHANSON FRANÇAISE

« Comme un étranger », « Ça va rou-
ler »... Paul Personne PHILIPS

AUDIOVISUEL

Documentaire musical
« Lettre à Michel Petrucciani ». Un film
de Frank Cassetti.

PI Productions-INA

REPERTOIRE AMERICAIN

Rhapsody in blue (George Gershwin) -
West side story (Leonard Bernstein) : Or-
chestre Philharmonique de Los Angeles,
dir. Leonard Bernstein

DEUTSCHE GRAMMOPHON

« Feel so good »... (Andrew Odom) :
Andrew « Big Voice » Odom, Magic Slim,
Little Milton ISABEL/WEA

« Somebody loves me »... (G. Gershwin
- B.G. Desylva) : Art Tatum, piano solo
MUSIC FOR PLEASURE - THORN-EMI

THE GOLDEN GATE QUARTET (Arran-
gements par Orlandus Wilson, Claude
Bolling & Dany Revel) ibach/A.Z.

« Thriller »... Michael Jackson EPIC-CBS

Paris, le 15 février 1984

MB

*La sous-commission
des plectres a émis le
vœud'organiser un
stage de perfectionne-
ment d'ensembles à
plectres.*

*Ce stage aura lieu les
28, 29, 30, 31 octobre
1984, soit à Paris, soit
à Chalon-sur-Saône.*

*Nous aimerions
connaître, avant le
15 avril, le nombre de
musiciens susceptibles
d'être intéressés par
notre stage.*

**Indiquez-nous avec
précision votre code
postal.**

**Si votre ville dépend
pour le code d'une
autre localité, veuillez
nous l'indiquer claire-
ment.**

*Le Service
des Abonnements*

DEPUIS PLUS DE 25 ANNEES

LE KIOSQUE D'ORPHÉE

20, rue des Tournelles, 75004 PARIS. Tél. : 271-42-21

**ENREGISTRE ET TRANSCRIT VOS ENREGISTREMENTS
SUR DISQUES HI-FI EN PETITES ET
GRANDES QUANTITES**

Vous pouvez bénéficier de son EXPERIENCE et vous serez
certain qu'il tirera la QUINTESSENCE de vos bandes magnétiques

Ses pressages sont de TRES GRANDE QUALITE et le matériel employé
pour la gravure TRES SOPHISTIQUE.

Documentation sur simple demande

**Pour les Sociétés de musique
voyageant avec leur autocar**

S.C.T.T.V. TRANSATOUR propose

— un séjour à Paris de 2 jours au prix de 269 F par personne
(40 p. minimum) comprenant une nuit avec petit déjeu-
ner, deux repas, une visite de Paris demi-journée, une
visite de Versailles demi-journée et promenade en ba-
teaux-mouches.

Renseignements : 34, rue de Lisbonne, 75008 Paris

Tél. 563-83-37 - Licnce 183

Programmes de voyages Alsace - Bretagne - Côte d'Azur - Périgord
- Jersey - Rome - Venise - Circuit Pologne - sur demande.

Porte-anches "pocket" Vandoren



Compact-pratique

Encombrement
d'un cahier de papier
à cigarettes.

Table rainée
pour assurer le séchage
de la table de l'anche.

Capot ouvert à l'extrémité :
la palette sèche parfaitement
et reste intacte même
si l'anche est trop enfoncée.

Anche en place
ou sortie d'un coup de pouce.
Anneau en caoutchouc rond,
roule sur la palette
sans altérer les fibres

Double face - une marquée
une lisse pour repérer
les anches dans leurs logements
numérotés de 1 à 4.

- 3 modèles pour 6 instruments.

1. Clarinette si b. ou mi b.
2. Sax alto ou soprano.
3. Sax ténor ou clar. basse.

Vandoren

la qualité du son

VANDOREN 56 rue Lepic 75018 PARIS Tél. 257.94.40



La maison de la clarinette
avec
sa famille complète
conseiller technique :
Monsieur Léon LEBLANC,
1^{er} Prix
du conservatoire de Paris.

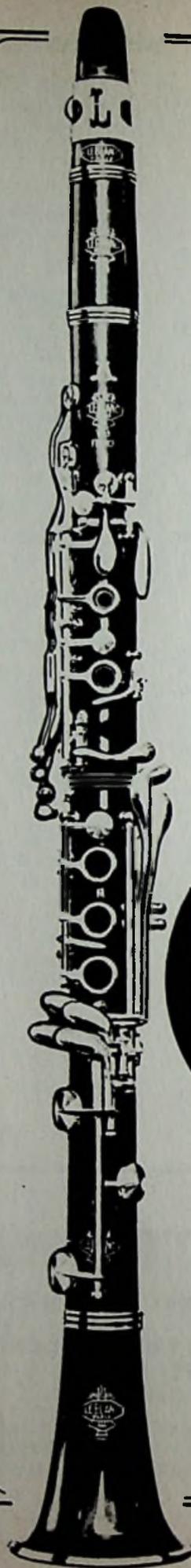
LEBLANC

3, RUE DES PYRENEES
75020 PARIS

☎ 636 59 52

CLARINETTES
FLÛTES
HAUTBOIS

En vente chez les principaux
marchands de musique.



Le mouvement associatif et la S.A.C.E.M.

A l'initiative commune du Ministère du Temps Libre, de la Jeunesse et des Sports, et de la S.A.C.E.M., vient de se tenir, au siège social de cette société, une journée d'information à l'intention des associations.

Gérard Calvi, Président, Jean-Loup Tournier, Directeur Général de la S.A.C.E.M., et Robert Clément, Directeur du Temps Libre et de l'Education Populaire au Ministère du Temps Libre, de la Jeunesse et des Sports, ont accueilli une cinquantaine de responsables nationaux d'associations à vocations culturelle, socio-éducative, de loisir et de tourisme social...

Cette journée a permis de répondre aux interrogations formulées par les associations — qui organisent, chaque année quelque 230.000 manifestations musicales

et fêtes — sur la nécessaire protection des droits des créateurs intellectuels. Les travaux ont porté sur les fonctions de la S.A.C.E.M. : juridique, économique, sociale, culturelle et professionnelle ; le principe et les modalités de ses interventions, les possibilités d'amélioration des liens contractuels avec les associations ; et sur les perspectives de collaboration pour une meilleure connaissance réciproque et un développement accru de l'animation musicale dans les régions.

Ont participé à cette journée : la Ligue Française de l'Enseignement, la Fédération Nationale Léo-Lagrange, la Confédération Musicale de France, les Jeunesses Musicales de France, A Cœur Joie, les Fédérations Nationales des Associations des Parents d'Elèves de Conservatoire,

des Groupes Folkloriques de France, des Villes Organisatrices de Carnavals et de Festivités ; et aussi des groupements d'associations de loisir, comme Villages Vacances Familles, Vacances Loisirs Familles, etc. Des représentants du Fonds d'Intervention Culturelle, du C.E.N.A.M., du Comité National de la Musique, et le Président du Conseil Supérieur de la Musique, Daniel Moreau, étaient également présents.

A PROPOS DU CONCOURS D'EXCELLENCE

Lors du dernier concours d'Excellence de la C.M.F., nous avons été les témoins de brillantes prestations, en particulier parmi les tambours, tous de très jeunes candidats. Les lauréats ont fait preuve de connaissances approfondies et d'une technique sûre en dépit d'un programme chargé et d'une œuvre imposée qui, il y a peu de temps, était l'apanage de l'élite du tambour français.

Nous nous en réjouissons car ces résultats confirment l'évolution constante amorcée ces vingt dernières années et revalorisent l'instrument rarement jugé à sa propre valeur.

Alexandre Raynaud (1876-1959), l'auteur du morceau imposé, a su écrire, il y a près de cent ans, une œuvre excessivement moderne, aux rythmes actuels exigeant une maîtrise totale de la technique.

Lorsqu'on connaît la pénurie de cadres dont les sociétés populaires souffrent encore on est en droit de se poser la question : comment ces jeunes candidats sont-ils parvenus à un si haut degré de technicité sachant qu'un petit nombre d'entre eux est entouré de professeurs qualifiés alors que d'autres en sont dépourvus.

C'est le cas de ce garçon de Montbéliard dont le concours extrêmement valable n'appelait que de très légères remarques. C'est aussi le cas d'un jeune candidat de 15 ans appartenant à une société de Haute-Marne qui vient de se placer parmi les meilleurs et dont la réussite découle d'un travail méthodique, acharné, intelligent puisque sans jamais avoir reçu la moindre démonstration a pu produire un « Rigodon Panaché » très près de la réalité, comme l'aurait aimé son auteur. Ce sympathique garçon est parvenu à ce niveau supérieur en suivant des cours par « correspondance ». Aussi curieux que cela puisse paraître le résultat est surprenant et démontre que toutes les méthodes sont bonnes à condition, toutefois, que l'élève sache traduire tous les conseils d'interprétation. Ce qui fut le cas.

R. Goute



Antoine Courtois Paris

Le triomphe
de la
Qualité

Photo Gérard NICOLAI

Instruments de Musique
P. GAUDET
8, rue Nancy 75010 Paris
607.77.85

Documentation sur demande

UNION FRANÇAISE POUR LA MUSIQUE CHORALE

Au cours de sa réunion constitutive du 22 février 1984, l'Union Française pour la Musique Chorale a décidé, afin de réaliser ses objectifs et d'appuyer son action :

1. De dresser un inventaire de la situation de la musique chorale en France.

2. D'en tirer des conclusions permettant de conduire à des propositions faites aux instances responsables.

Ces propositions tiendront compte du pluralisme du monde choral français.

3. Dans l'immédiat, l'U.F.M.C. s'inquiète, au moment de la régionalisation, de la tendance de la politique chorale actuelle, qui peut faire craindre une étatisation du chant choral.

4. Les Associations qui assurent jusqu'à présent la vie chorale en France souhaitent exposer leur point de vue au ministre de la Culture, et lui demanderont à cet effet une audience.

L'Union française pour la Musique Chorale, Section Française de la Fédération Internationale pour la Musique Chorale, regroupe tous les Membres Français de la F.I.M.C.

Ses buts et ses moyens, à l'échelon national, sont ceux définis à l'article 3 des Statuts de la F.I.M.C.

1. Renforcer la coopération entre organisations et personnes intéressées par tous les aspects de la musique chorale, tant au niveau national qu'international.

2. Encourager la formation d'organisations dans des pays ou des régions où il n'en existe pas.

3. Aider et promouvoir des programmes internationaux d'échanges de chorales, chefs de chœur, compositeurs et étudiants en musique chorale.

4. Promouvoir, coordonner et encourager des festivals, séminaires, concours et rencontres de musique chorale organisés par ses membres.

5. Faciliter la dissémination de répertoire choral, de recherches, d'enregistrements et d'autres moyens audiovisuels.

6. Encourager l'inclusion de la musique chorale dans l'éducation générale, et promouvoir les échanges concernant la formation et la pédagogie chorale.

7. L'organisation n'a pas de but lucratif.

Elle organise la concertation entre tous ses membres, dans le respect de l'identité de chacun.

Elle assure la représentativité de ceux-ci, au niveau national et international.

En particulier, au niveau national, elle est un organe de réflexion et de proposition pour une politique susceptible de promouvoir le développement du chant choral en accord avec la philosophie de ses Associations

• Suite page 39

Chorales d'Alsace :

le concert annuel de la Concordia 1850 de SAVERNE

Un programme de haut niveau pour un auditoire aussi nombreux qu'enthousiaste

Des prestations d'une grande qualité et diversité, un public nombreux et enthousiaste : toutes les conditions se trouvaient réunies pour faire du concert annuel organisé samedi 4 février par la société chorale « Concordia », la doyenne des associations savernoises au château, un succès qui n'a rien à envier à celui qu'ont connu les concerts des années précédentes. Il faut dire que les choristes de la Concordia, avec leur directeur hors pair qu'est M. Fernand Fischer, ne ménagent pas leurs efforts pour satisfaire l'auditoire le plus exigeant. Et force est de constater que le public le leur rend bien : la salle des fêtes, qui — personne ne nous contredira — s'est une fois de plus avérée trop petite pour de telles occasions, était bourrée de monde. Plus de 600 personnes s'y trouvaient serrées et toutes les places étaient occupées. Voilà, assurément, le meilleur encouragement pour une chorale qui depuis 134 années se consacre au chant choral, pour poursuivre cette activité.

Un concert ne se raconte pas. Il se vit dans cette ambiance chaleureuse, cet enthousiasme qui régnait dans une salle surchauffée, mais aussi cette communion

entre les interprètes et les auditeurs, en majorité des fidèles de longue date, qui ne ménageaient pas leurs applaudissements. Parmi les nombreuses personnalités que le Président Jean-Paul Heitz a pu saluer nous citerons le sous-préfet Louis André, Commissaire adjoint de la République, le Député-Maire Adrien Zeller, le Dr Joseph Wolff, Maire honoraire de la ville, les adjoints et les conseillers municipaux, les représentants de l'Association des chorales d'Alsace : MM. Joseph Muller, Président, Stengel, Vice-Président, Foltz et Neumeister, membres du Comité et les représentants de diverses associations et administrations qu'il serait fastidieux de citer ici.

« Il y a deux types d'associations, devait souligner l'orateur, après avoir remercié l'auditoire pour sa fidélité, celles qui se font plaisir à elles-mêmes et celles qui œuvrent pour le bien de tous », en précisant que la Concordia avait choisi la seconde des deux devises.

M. Heitz tint, par la même occasion, à rendre hommage au directeur M. Fernand Fischer qui depuis vingt ans dans un souci constant du travail bien accompli dirige



Les chorales mixtes chantant sous la direction de M. Fernand Fischer.



La chorale Concordia de Saverne.

l'ensemble qui lui doit, en grande partie, son niveau actuel. En guise de la reconnaissance de tous ses choristes il lui remet un superbe arrangement à la fin du concert.

Christian Mehn : une belle voix de baryton

La partie instrumentale de la soirée a été ouverte par le quintette de cuivres Johann Pezell de Strasbourg, composé de musiciens de haut niveau, tous élèves ou anciens du Conservatoire de Strasbourg qui devaient interpréter des pages de G. Farnaby, de Maurer et une chansonnerie de Barboten, cette dernière étant composée d'airs populaires bien connus.

La grande révélation de la soirée a été Christian Mehn, ce jeune artiste savernois à la remarquable voix de baryton accompagné au piano par Véréne Rimlinger, tout comme lui 1^{er} prix du Conservatoire de Strasbourg.

Le chant choral à l'honneur

La seconde partie de la soirée, après le tirage de la traditionnelle tombola était consacrée au chant choral avec tout d'abord le chœur d'hommes de la Concordia qui a interprété le « Chœur des soldats ».

une œuvre bien connue de Ch. Gounod, une charmante Sérénade de lansquenets d'Orlando di Lasso et le très beau « Chœur des pèlerins » de Tannhäuser de Richard Wagner. Trois chœurs fort bien interprétés en dépit de leurs difficultés.

Toujours sous la direction de M. Fernand Fischer, les chorales mixtes réunies de Saverne, constituant cette fois un chœur mixte avec les dames bien charmantes en blouses blanches ornées d'un petit bouquet. A leur répertoire, tout d'abord en trois langues différentes, des œuvres de G. Fauré, W.A. Mozart, Willy Parten et Etienne Daniel suivies d'un negro spiritual « Lord I want » de la très belle chanson de Lara rappelant les steppes de la Russie, une incursion au Québec avec une harmonisation de J.F. Senart « La porteuse d'eau », un arrangement de Francis Perret, « Le temps des cerises » de C. Geoffroy et, pour finir un très beau pot-pourri de chansons alsaciennes d'après un arrangement de Marcel Barth qui s'est achevé avec « Que notre Alsace est belle ». Après les applaudissements très nourris d'un public comblé, l'on entendit en supplément la très belle chanson « Prendre un enfant par la main » d'Yves Duteil. Bref, un programme d'une grande qualité que la Concordia a su, une fois de plus, offrir à son fidèle auditoire.

• Suite de la page 38

membres. Un Conseil met en œuvre la politique ci-dessus définie. Il est composé d'un représentant des Organisations membres représentatives au niveau national.

Liste des Organisations membres au 22 février 1984

Union Sainte-Cécile du Diocèse de Strasbourg, Gérard Grasser, Président, 16, rue Brulée, 67081 Strasbourg Cedex, (88) 32.76.25.

A Cœur Joie, Marcel Corneloup, Président, Les Passerelles, 24, avenue Joannes-Masset, 69009 Lyon, (7) 883.19.61.

Chorales de la Confédération Musicale de France, Joseph Muller, 93, rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, (89) 79.12.24.

Fédération Française des Petits Chanteurs, Gérard Grasser, Président, 1, rue Garancière, 75006 Paris, (1) 633.95.60.

Fédération Musicale Populaire, Irène Joachim, Présidente, 67, rue d'Amsterdam, 75008 Paris, (1) 874.48.98.

Fédération Nationale des Associations de Parents d'Elèves des Conservatoires, Simone du Breuil, Présidente, La Colombière, 69370 Saint-Didier-au-Mont-d'Or, (7) 835.87.14.

Nombre total de chorales : 2 100.

Nombre total de choralistes : 68 000.

Si vous ne voulez plus utiliser un instrument de musique, quel qu'il soit, envoyez-le au Ministère des Relations extérieures, à l'attention de

M. Jean-Marc GRANET
45, rue Boissière,
75016 PARIS

Ils seront dirigés sur la Haute-Volta, qui attend vos dons avec impatience.

Ce pays est particulièrement intéressé par les guitares électriques, les batteries, les orgues électriques et les sonorisations supérieures à 40 W. Les autres instruments seront aussi appréciés.

Des débouchés pourront se créer pour nos musiques.

N'OUBLIEZ PAS CET APPEL !

*Nous espérons avoir
des échos favorables !*

LES EDITIONS ROBERT MARTIN

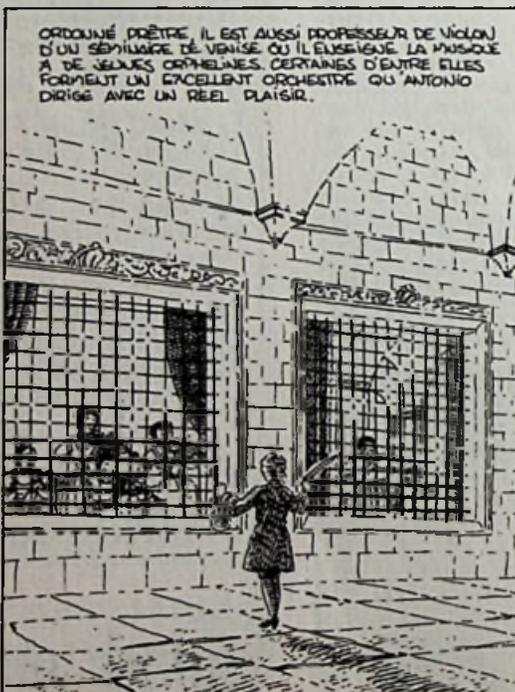
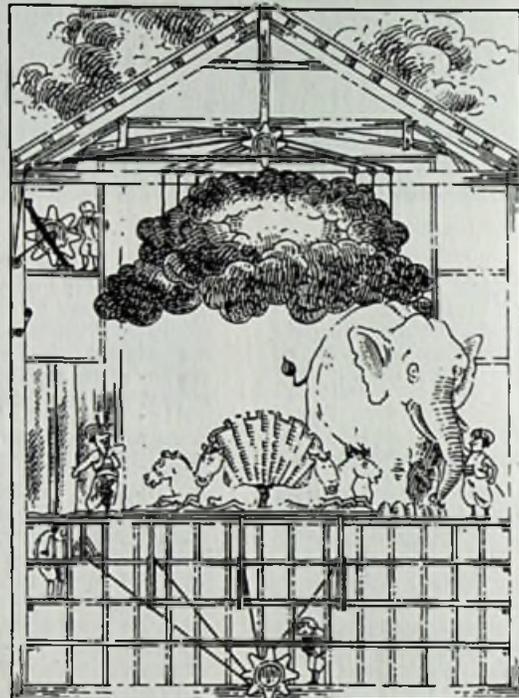
106, Grande-Rue de la Coupée
71009 MACON CEDEX

Tél. : (85) 34-46-81

*fournissent les morceaux imposés
dans les examens
de la Confédération Musicale de France*

**faites abonner
vos sociétés !**

Histoire de la musique (43) en bandes dessinées...



En mission d'étude sur la pratique du chant choral en U.R.S.S. du 28 novembre au 4 décembre à Riga.

Programme du séjour :

Lundi 28 novembre soir : arrivée à Moscou.

Mardi : visite de la ville en autocar. Rencontre avec les responsables de l'Association Générale des Chœurs de Russie. Le Chœur de Chambre « Vivat » : répétition et colloque.

Mercredi : visite du Conservatoire Supérieur Tchaïkovski — Répétition des classes de Direction Chorale — Entretien sur cours et activités — Rencontre et Table Ronde au Ministère de la Culture de

l'U.R.S.S., visite de l'Édition de Musique Chorale, 20 heures : départ du train de nuit pour Riga.

Jeudi : 11 h 30, arrivée à Riga. Rencontre avec la Direction du Chœur « Ave Sol ». Echange de vues et répétition de ce Chœur Concert de Chant Choral : Chœur d'Enfants-Hommes et « Ave Sol » de Riga. Réception après le Concert.

Vendredi : Rencontre au Conservatoire National de Riga et à l'Union des Compositeurs de la Lettonie. Echange de vues avec les Professeurs du Conservatoire —

Réception. 18 heures : Départ de Riga pour Moscou.

Samedi : 9 heures, arrivée à Moscou — transfert à l'Hôtel Cosmos — Visite des magasins de disques et partitions. La Chorale de la Jeunesse et des Etudiants Moscovites : assistance et participation à la répétition de la Chorale — Entretien avec Chef de Chœur et Choristes.

Dimanche : départ de Moscou pour Paris — arrivée à 11 h 15.

Paris-Moscou

La Commission Nationale de la Musique de l'Association « France-U.R.S.S. » avait proposé un voyage avec le thème « Pratique du Chant Choral Amateur » à Moscou et Riga : 31 Chefs de Chœur et Responsables de Mouvements de Chant Choral français étaient présents au départ de l'avion de « l'Aéroflot » à l'aérodrome de Roissy-Charles-de-Gaulle. La Confédération Musicale de France y avait délégué M. Joseph Muller, de la Sous-Commission des Chorales et Président des « Chorales d'Alsace ». Cette réunion des passionnés du Chant Choral, occasion de sympathiques retrouvailles, était un premier aspect positif du voyage.

Les organisateurs avaient tout prévu et mis en œuvre pour la parfaite réussite de cette Semaine Musicale. Les nombreuses rencontres avec les responsables du Ministère de la Culture, des Conservatoires, des différentes Ecoles Musicales, les échanges de vues concernant la formation des Chefs de Chœur, la conception de l'Éducation Musicale, la Vie des Chorales, la présence aux cours ainsi qu'aux répétitions de Chorales de différents niveaux, marquaient ce séjour d'un intérêt exceptionnel.

Après environ quatre heures de vol par-dessus notre petit continent, ravis par un coucher de soleil étincelant, nous arrivons à destination : Moscou nous apparaît par les six lettres cyrilliques « Mockba » qui se détachent sur une aérogare vitrée. Après l'inspection attentive du visa et des bagages, un portillon s'ouvre : nous voici des touristes privilégiés qui viennent pour voir, pour savoir, pour écouter, et prendre contact avec le Chant Choral qui s'illustre, dans ce pays, de réalisations admirables.

« Il en est des voix comme des bons vins », déclarait récemment un critique musical, à l'occasion d'un Concert de l'Ensemble Vocal de Moscou : « leur couleur et leur saveur sont largement conditionnées par le terroir. Ainsi, la magnifique école de chant russe qui a su créer un type de voix dont un Chaliapine reste l'exemple le plus populaire, nous offre des voix aux riches harmoniques, chaleureuses, sensibles et puissantes ». Ce que

• Suite page 43

La Musique en B.D!...
Ils sont fous ces musiciens



3 volumes
85F.

FRANCIS VAN DE VELDE PRÉSENTE
L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE EN BANDES DESSINÉES.
TROIS VOLUMES DE 48 PAGES EN COULEURS CHACUN,
FORMAT 290 x 220 MM,

Cette B.D. pour les enfants à partir de 7 ans ou les adultes, retrace avec humour et clarté l'évolution des formes musicales depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Devenus héros de B.D., quelque deux cents compositeurs participent à cette aventure.

PRIX SPÉCIAL POUR LES LECTEURS DU
JOURNAL DE LA CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE
LES 3 VOLUMES. 85 F FRANÇO DE PORT

BON DE COMMANDE

à retourner à : Editions F. Van de Velde 12, rue Jacob 75006 Paris.

Je désire recevoir les 3 volumes de l'Histoire de la Musique en bandes dessinées pour la somme de 85,00 F franco de port.

M. Mme _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Seules les commandes accompagnées d'un règlement libellé au nom des Editions F. Van de Velde seront honorées.

MARCEL BILLARD N'EST PLUS

Nous avons appris avec peine la mort de M. Marcel Billard.

Marcel Billard, tous ceux qui, de 1945 à nos jours, ont fréquenté la mairie du 10^e ne peuvent manquer de se rappeler son image : mince, pétillant, une allure juvénile que, jusqu'à ces mois très récents, le temps n'avait pas altéré. Pour une fois, l'image correspondait à la réalité : à l'heure où d'autres ralentissent le pas et tentent de jouir d'une retraite durement gagnée lui, au contraire, avait redoublé d'ardeur.

Né le 21 mars 1902 en Seine-et-Marne mais établi très tôt dans le 10^e, ses activités au service de notre arrondissement lui valent d'y être nommé maire adjoint en 1965. Cette désignation est un hommage rendu à un homme qui, pendant tant d'années, et bénévolement, a pris une part importante dans l'animation de notre vie locale. Pour Marcel Billard, cette mesure n'est pas le point d'orgue d'une carrière mais bien une incitation à aller de l'avant.

Elu Président de l'Harmonie municipale et Vice-Président de la Fédération des Sociétés musicales et artistiques du 10^e en 1945 (responsabilités qu'il assumera jusqu'en 1960), en 1950 — avec M. Allard, alors maire de l'arrondissement —, il fonde le Conservatoire municipal du 10^e. On sait la flatteuse réputation que cet établissement s'est acquise. Ce que l'on ne sait pas — ou que l'on a oublié — c'est le trésor de foi, de travail et de dévouement qu'une poignée de bénévoles entraînés par Marcel Billard a dépensés pour qu'il en soit ainsi.

En 1972, ayant atteint l'âge auquel la loi l'oblige à se retirer, Marcel Billard met fin à ses fonctions de maire adjoint, non sans que le Ministre de l'Intérieur lui ait conféré la dignité de l'honorariat. Il a 70 ans et toujours le désir d'être utile à la collectivité. Aussi, loin de se retirer, il collabore de plus belle aux travaux du Comité des Œuvres et continue de participer avec assiduité aux réunions du conseil d'administration du Conservatoire.

Il continuera de la sorte jusqu'à ce jour de mars 1984, où la Mort lui fixe un inéluctable rendez-vous.

Au bureau Administratif à Paris, nous connaissions bien Marcel Billard, il nous rendait quelquefois visite.

Nous adressons à sa famille, à ses amis, ils sont nombreux, à tous ceux qui l'aimaient, des condoléances attristées et émuës.

**Vous trouverez
nos petites
annonces
en pages 12 et 13**

ACADEMIE INTERNATIONALE DE MUSIQUE

DU 15 au 26 JUILLET 1984

LES CUIVRES VONT A DIJON

FESTIVALS

16 JUILLET

Concert d'ouverture

DIJON

Orchestre de l'Académie

Direction D. Rouits

Solistes : T. Dokshitzer, trompette - F.R. Wekre,

Cor

Mozart, Haydn, Madsen, Beethoven

18 JUILLET

Orchestre de l'Académie

BEAUNE

Orchestre de l'Académie

Direction D. Rouits

Solistes : M. Becquet, trombone - J. Fletcher, tuba

Weber, Gregson, Martin, Haydn

20 JUILLET

Soirée de Jazz

DIJON

M. SOLAL - T. Russo - A. Hatot - J. Bolognesi -

B. Corcuft - F. Bon - A. Renault - M. Godard

Création Martial SOLAL

21 JUILLET

Concert de musique baroque

CHATILLON-SUR-SEINE (sous réserve)

Soliste : J.-P. Canihac

Telemann, J.-C. Bach, Gabrielli

24 JUILLET

Le Concert Arban

J.-P. Leroy, T. Caens, trompette - J. Blanc, cor -

Y. Favre, trombone - M. Godard, tuba

CLUNY (sous réserve)

Holborne, Strauss, F. Waller, Suppé, Pachelbel,

Albinoni, Purcell

Création de P. Caratini

26 JUILLET

Fête des Cuivres

DIJON

Concert non-stop par les stagiaires de l'Académie

CONFERENCES

- MYTHOLOGIE POUR L'ENSEIGNEMENT DES CUIVRES -

Jean-Jacques GREFFIN

René PERINELLI

Trompettistes à l'Opéra de Marseille

Marcel DAMANT

Professeur de trombone au C.N.R. de Lyon

Michel RICQUIER

Professeur de trompette au C.N.M. de Chambéry

Timofei DOKSHITZER

Trompette solo au Bolchoï de Moscou

Froydis Ree WEKRE

Cor solo à l'Orchestre d'Oslo

Michel BECQUET

Trombone soliste à l'Opéra de Paris

John FLETCHER

Tuba solo au London Symphony Orchestra

LE JAZZ

T. Russo, A. Hatot, J. Bolognesi et, sous réserve,

Martial Solal

L'Ensemble de Cuivres

Ph. Jones/CONCERT ARBAN

STAGES

Du 16 au 23 :

Atelier 1 - Master Class

Trompette

Timofei DOKSHITZER (U.R.S.S.)

Du 16 au 23 :

Atelier 2 - Master Class

Cor

Froydis Ree WEKRE (N)

Du 16 au 23 : Atelier 3 - Master Class

Trombone

Michel BECQUET (F)

Du 16 au 23 :

Atelier 4 - Master Class

Tuba

John FLETCHER (G.B.)

Du 15 au 26 :

Atelier 5

Ensemble de Cuivres

Le CONCERT ARBAN et Philip JONES (G.B.)

Du 15 au 26 :

Atelier 6

Fanfare/Brass Band

Jean-Paul LEROY (F)

Du 15 au 21 :

Atelier 7

Cornet à Bouquin

et Trompette Baroque

Jean-Pierre CANIHAC (F)

Du 18 au 20 :

Atelier 8

Respiration et Ressources Intérieures

Michel RICQUIER

Du 15 au 26 :

Atelier 9 - Jazz

Jazz

Tony RUSSO (F)

Alain HATOT (F)

Jacques BOLOGNESI (F)

LES PREMIERS PRIX ET PRIX D'EXCELLENCE DE LA CONFEDERATION
MUSICALE DE FRANCE AURONT DROIT A UN TARIF PREFERENTIEL POUR
PARTICIPER AUX TRAVAUX DE L'ACADEMIE INTERNATIONALE DE MUSIQUE

Pour tous renseignements

ACADEMIE INTERNATIONALE DE MUSIQUE

Georges Perreau - ADDIM 21

Hôtel du Département - B.P. 1601 - 2135 DIJON Cedex - Tél. : (80) 56-31-57

• Suite de la page 41

nous avons eu l'occasion de constater, à Moscou comme à Riga, nous incite à ajouter à ce qui précède, que le facteur primordial de toute brillante réussite est un labeur sérieux, approfondi, aussi enthousiaste que persévérant.

L'Association Générale des Chœurs

C'est le Président-Directeur Artistique de la Chorale de la « Radio de Moscou » qui devait être la première personnalité à saluer ses « collègues français », confrères dans l'Art.

À côté de la Musique, il y a la participation à la Culture. La tradition de l'organisation Chorale, née il y a près de cent ans, doit être cultivée et développée. Le travail Choral s'étend sur près de cent régions différentes. Cette variété permet l'organisation de collectivités Chorales réunies dans le cadre d'un Programme Fédéral qui stimule la qualité musicale et enrichit le domaine du répertoire.

La mission du perfectionnement des Chefs de Chœur est assurée par les séminaires et les conférences, l'étude des problèmes relatifs au Chant Choral, à l'interprétation, par les fêtes et rassemblements, des Chœurs jouissent d'un vif succès auprès de la population. Les Chorales élaborent des programmes par thèmes lors des Fêtes Nationales, les Jubilés et s'assurent l'accompagnement d'Orchestre d'Harmonies, d'Instruments du Folklore.

L'Association des Chorales est une Fédération Musicale Générale qui a vingt-cinq ans d'existence. Depuis 1969, elle connaît une organisation nouvelle grâce à une réorganisation dans tous les domaines, de nouvelles éditions du répertoire, et la publication d'une revue de l'actualité artistique du pays. Ces collectivités constituées uniquement d'amateurs, gardent le contact avec les Ensembles Professionnels.

À la tête du Mouvement Choral Amateur, il y a des Directeurs Professionnels qui se chargent d'organiser, de gérer le Mouvement Choral, d'améliorer leurs techniques, d'assurer le perfectionnement des Chefs de Chœur.

Ce Mouvement qui compte 42.000 Chorales avec 300.000 adhérents, a son Siège à Moscou, c'est l'Association des Chorales Russes, 9, rue Sobinov, 103 009 Moscou.

Environ cinq cents Chorales sont d'un très haut niveau. L'Association organise des Concours de Chorales, des Concours de Compositions et assure des subventions d'encouragement aux Compositeurs. En général, l'effectif des voix de femmes est, comme il arrive chez nous également, supérieur à celui des voix d'hommes. La Direction des Chorales Amateurs est souvent confiée à des femmes. De nombreuses entreprises possèdent une Chorale.

À la campagne, le répertoire comprend surtout des Chants Traditionnels : Chœurs Populaires, Folkloriques.

Il existe des Chorales Religieuses qui sont recrutées dans les Instituts de Théologie : de Leningrad et de Zagorsk. Zagorsk (anciennement Bourg-Saint-Serge) est considéré comme le Vatican de l'Eglise Orthodoxe russe. Son épaisse muraille fortifiée de onze tours, protège sept Eglises,

deux Collégiales, un Séminaire et une Académie Ecclésiastique.

Les Chorales d'enfants sont nombreuses : environ six cents. Leur activité se déploie dans le cadre scolaire où l'Education Musicale est assurée avec efficacité. On y chante à une, deux et trois voix, compositions à voix égales. Elles participent à des Concours Internationaux, où les Chorale de Radio-Moscou et Radio-Leningrad se distinguent particulièrement.

Le Chant Choral au Conservatoire de Moscou

Le Conservatoire de Moscou fut créé en 1866 : son Directeur fut Nicolas Rubinstein, Pianiste et Chef d'Orchestre, frère d'Anton Rubinstein qui avait fondé, en 1862, avec l'appui de la Grande-Duchesse Hélène, le Conservatoire de Saint-Petersbourg. Tchaïkovsky, nommé Professeur au Conservatoire en 1866, eut une énorme influence sur la vie musicale moscovite : celle de ses successeurs Taneïev et Scriabine ne fut pas moindre.

La Salle du Conservatoire est considérée comme la citadelle sacrée de la Chorale russe. Fin XIX^e et début XX^e siècle, l'établissement amena le Chant Choral à un niveau exceptionnel. La conception du Monde Musical russe a pris naissance dans cette salle où Serge Rachmaninov donna les premiers cours « précis ».

Les Cours de Direction Chorale

Chaque année, 12 à 15 élèves sont admis en classe de Direction Chorale. Les

études durent cinq ans, la dernière année étant celle du Perfectionnement. Les candidats viennent de l'Etablissement Secondaire Musical. Entrent au Conservatoire également les candidats qui exercent un métier : ils suivent des cours de Solfège, d'Harmonie et de Piano. Les premières et deuxièmes années forment la « Petite Chorale », qui donne des « Auditions ». Les autres classes forment la « Grande Chorale » dont l'activité concertante est très importante.

Dans chaque classe, les élèves s'initient à la Direction sous l'œil vigilant et exigeant du Professeur. Nous avons ainsi assisté à un cours de deuxième année, où le Kyrie de la Missa Brevis d'Andrea Gabrieli était mis à l'étude. Toutes les classes réunies ont interprété, sous la Direction du Professeur de Chant Choral, des œuvres classiques et des chansons populaires russes harmonisées. Dans le recueil de Chant Choral en usage au Conservatoire, le répertoire de la Renaissance Française occupe une place de choix, où nous relevons les noms de Josquin de Près, Janequin (le Chant des Oiseaux), Roland de Lassus, Palestrina (Missa Lauda Sion), des Cantates Profanes de J.S. Bach, des extraits des Oratorios de Haendel et de Gluck, des extraits d'Iphigénie en Aulide. Le répertoire des Compositeurs russes modernes et contemporains bénéficie d'une étude approfondie à tous les niveaux. Nous avons pu suivre avec grand intérêt l'évolution de la Composition Chorale russe.

(A suivre).

Instruments musicaux scolaires

 **SONOR**[®]

INSTRUMENTARIUM ORFF

Catalogue complet sur demande

Chez votre marchand habituel ou à nos magasins



Cl. H. Dorendaht

A. LEDUC - Importateur
Fournisseur des écoles de la Ville de Paris
175, rue Saint-Hippolyte 75040 Paris Cedex 01 - 296.89.11

« MUSIQUES EN MAI »

Programme du festival : « Musiques en mai » organisé sous l'égide du Comité des Fêtes et d'Animation de la ville d'Aurillac en collaboration avec l'A.D.A.C.A. (Association pour le développement de l'action culturelle à Aurillac) qui se déroulera du 2 mai au 31 mai 1984, à Aurillac.

Judi 3 : Patrick Abrial.

Vendredi 4 : Toure Kunda.

Mercredi 9 : Exhaust (rock progressif).

Vendredi 11 : Footsbarn Circus Tosov. Footsbarn Cabaret Tosov. Groupe vocal de France.

Samedi 12 : Footsbarn - Puzzle chinois. Ballade/Patchi clowns.

Dimanche 13 : Footsbarn - Puzzle chinois.

Lundi 14 : Footsbarn - Puzzle chinois.

Mardi 15 : Eddy Louiss Septet.

Mercredi 16 : Rosina de Peira - Bernard Lubat.

Judi 17 : Ivry Gitlis/Jeff Cohen.

Vendredi 18 : Henri Guédon quartet.

Samedi 19 : Orchestre de chambre de la Communauté européenne.

Samedi 19 et dimanche 20 : Stage de Percussions avec H. Guédon.

Mardi 22 : Intermèdes de Cervantes.

Vendredi 25 : Orchestre régional d'Auvergne. Cassiopée (film).

Samedi 26 : Cassiopée.

Mercredi 30 : Royal de luxe.

Judi 31 : Spectacle musical et pyrotechnique avec les artificiers de l'Éphémère. Les musiciens de la Marmite infernale, les comédiens de Jubilo.

Concours international de violon Yehudi Menuhin

PRIX

SECTION SENIOR

Premier prix	£ 3,500
Second prix	£ 2,250
Troisième prix	£ 1,000
Quatrième prix	£ 750
Prix pour solo Bach	£ 400
Prix du public	£ 400

SECTION JUNIOR

Premier prix	£ 2,500
Second prix	£ 1,500
Troisième prix	£ 800
Quatrième prix	£ 600
Cinquième prix	£ 400
Sixième prix	£ 200
Prix du public	£ 300

Au moins un des lauréats de la Section Senior recevra des ENGAGEMENTS DE CONCERT — sujet à des négociations satisfaisantes. Celles-ci comprendront un concert au Royal Festival Hall, Londres avec le ROYAL PHILHARMONIC ORCHESTRA dirigé par YEHUDI MENUHIN.

CONDITIONS DE PARTICIPATION

1. Tous les formulaires de candidature ainsi qu'un enregistrement sur cassette doivent être envoyés en recommandé au Directeur du Concours et être en notre possession le 22 octobre 1984 dernier délai. Aucune candidature tardive ou incomplète ne sera acceptée.

2. Les pièces suivantes doivent être jointes à la demande de candidature.

a Une copie certifiée de l'acte de naissance du candidat ou tout autre document officiel portant mention de la date et du lieu de naissance.

b Un curriculum vitae comprenant tous les détails relatifs à la formation du candi-

dat et à toute expérience récente en matière de concert.

c Deux lettres de recommandation faisant référence particulière à ce concours : UNE du professeur de musique du candidat et l'AUTRE d'un musicien éminent.

d Un enregistrement sur cassette de : (1) **pour les candidats Junior** : deux mouvements d'une sonate du 18^e siècle, un morceau de virtuose et un mouvement de concerto avec cadence. (2) **pour les candidats Senior** : deux mouvements d'une sonate ou d'une partita solo de Bach, un Caprice de Paganini et un mouvement d'une sonate de Beethoven.

Pour faciliter l'identification du candidat, ce dernier devra donner son nom et sa nationalité au début de l'enregistrement.

e Deux photographies récentes (format passeport) et pouvant être reproduites, portant au dos le nom du candidat clairement écrit en capitales d'imprimerie.

3. Dès réception de l'avis favorable du conseil de gestion, le candidat devra à nouveau confirmer son intention de participer au concours en envoyant immédiatement ses droits d'inscription d'un montant de 25 livres sterling. Ce chiffre ne tient pas compte des frais de transfert ou bancaires qui sont à la charge du candidat. Les droits d'inscription doivent nous parvenir au plus tard le 7 janvier 1985.

FORMULAIRE D'INSCRIPTION du

Directeur

**The Orion Insurance Yehudi
Menuhin International Violon
Competition
Kallaway Ltd
2 Portland Road
Holland Park
Londres W11 4LA
(Tél : 01-221 7883)**

Formulaires d'inscription et informations
pourront
s'obtenir à partir du 2 avril 1984

CONCOURS DE COMPOSITION 1985

1985 sera l'année Européenne de la Musique.

La C.M.F. se propose d'organiser des Concours de Composition à l'échelon Européen. Ces Concours porteront sur des œuvres pour Harmonies, Fanfares, Chant Choral, Orchestres d'Accordéons, Orchestres à Plectre, et toutes Formations Musicales de notre Grande Association.

Ces concours seront très largement ouverts et nous vous tiendrons informés ultérieurement du règlement et des épreuves mises en compétition.

Amati

KRASLICE

Une marque d'une réputation internationale.

Fabriqués dans la plus grande usine d'instruments à vent d'Europe, AMATI est implanté en Bohême depuis le XVIème Siècle.

La tradition, le sérieux de la fabrication transmis de père en fils depuis des générations, l'amour de la Musique et du travail bien fait, allié à une technologie avancée, font que les instruments AMATI se sont forgés une réputation mondiale de tout premier ordre.

AMATI, des instruments appréciés par tous les musiciens amateurs et professionnels, d'un rapport qualité/prix exceptionnel.

AMATI, le seul fabricant Européen présentant une gamme aussi complète :

à pistons	à palettes	autres
Trompette	Trompette	Saxophone
Cornet	Cornet	Clarinette
Bugle	Bugle	Trombone
Alto	Alto	Cor
Ténor	Ténor	Hautbois
Petite Basse	Petite Basse	Flûte
Basse	Basse	Sousophone
Contre Basse	Contre Basse	etc... etc...

Demandez le catalogue illustré et tarif gratuits à l'importateur exclusif pour la France

MUSICO

9, Route de Colmar

Wintzenheim 68000 COLMAR

tél. (89) 27.10.21

ou renseignez-vous auprès de votre marchand habituel.



Editions Robert Martin



**musique
instruments
accessoires**

**en distribution exclusive :
les Editions Molenaar's
le fonds harmonie
des Editions Chappell**

(œuvres de S. Lancen, D. Dondeyne, L. Delbecq, etc.)

Conducteurs en communication sur demande.



MARTIN-MUSIQUE-MACON

**B.P. 502 - 71009 MACON CEDEX - FRANCE
TEL. : (85) 34-46-81**